

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Faculté d'éducation

Information sur l'emploi dans l'insertion professionnelle de jeunes adultes non
diplômés et en situation de précarité au Québec

Par

Venessa Mongeau

Mémoire présenté à la Faculté d'éducation

en vue de l'obtention du grade de

Maîtrise ès Sciences (M.Sc.)

Maitrise en orientation

Septembre 2018

© Venessa Mongeau, 2018

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Faculté d'éducation

Information sur l'emploi dans le processus d'insertion professionnelle de jeunes
adultes non diplômés et en situation de précarité au Québec

Venessa Mongeau

a été évaluée par un jury composé des personnes suivantes :

Sylvain Bourdon	Président du jury
Eddy Supeno	Directeur de recherche
Éric Yergeau	Autre membre du jury

Mémoire accepté le _____

SOMMAIRE

La problématique de cette recherche de nature qualitative permet de constater la complexité du processus d'insertion professionnelle où l'information représente un enjeu crucial. Mieux comprendre la place de l'information sur l'emploi dans l'insertion professionnelle des jeunes adultes non diplômés et en situation de précarité prend donc ici toute son importance.

Un cadre d'analyse privilégiant une approche compréhensive a été utilisé pour effectuer cette recherche. Nous avons mobilisé une conception de l'insertion professionnelle permettant de décrire, de manière objective et subjective à la fois, différents états de l'insertion professionnelle à partir de données synchroniques. Nous avons également mobilisé une conception de l'information selon une approche subjectiviste et contextuelle, permettant de lire l'information comme matériel intellectuel subjectivement nécessaire à l'individu pour faciliter, répondre ou résoudre une situation. Notre échantillon a été composé à partir de 16 entretiens semi-directifs menés auprès d'autant de jeunes adultes âgés entre 19 et 26 ans à ce moment-là de l'entretien. Ces jeunes adultes ont nécessairement vécu un passage à l'aide sociale et ont participé au programme Solidarité jeunesse ou une mesure d'aide similaire, offert dans un Carrefour jeunesse-emploi du Québec.

Différentes informations sur l'emploi ont été identifiées dans le verbatim des jeunes adultes de l'échantillon, ainsi que différentes sources et supports d'information. Ces données ont ensuite été contextualisées dans l'insertion professionnelle de ces jeunes adultes, en fonction de l'état de celle-ci, identifiée à partir des caractéristiques du modèle d'insertion professionnelle proposé par Vincens (1997).

À la lumière des résultats présentés, différents constats ont pu être soulevés quant à la compréhension de la place de l'information sur l'emploi dans l'insertion professionnelle de ces jeunes adultes : soit à la lumière de différentes préoccupations

en lien avec l'insertion professionnelle vécues par les jeunes adultes, soit à la lumière de pratiques informationnelles observées pendant l'analyse. Certaines limites de recherche ont également pu être soulevées, laissant place à des réflexions sur le plan méthodologique pour de futures recherches scientifiques.

Au terme de cette recherche, des pistes de réflexion nous amènent à contribuer à l'intervention des personnes professionnelles de l'orientation, notamment au regard de l'importance des sources informationnelles relationnelles dans l'insertion professionnelle de jeunes adultes. De plus, des pistes de réflexions quant à la recherche scientifique dans les champs de l'orientation, de l'insertion professionnelle et de l'information ont été soulevées.

REMERCIEMENTS

Je voudrais tout d'abord remercier mon directeur de recherche, le professeur Eddy Supeno qui, à l'origine, a su alimenter ma réflexion concernant mon entrée dans ce parcours axé sur la recherche. Il a su m'accompagner tout au long de ce parcours empreint de questionnements, de réflexions et de découvertes, avec beaucoup d'indulgence et de patience, mais aussi avec une grande transparence me permettant d'aiguiser mon esprit critique. Merci pour tes encouragements, pour le temps que tu as alloué afin de me guider dans ce travail de recherche ainsi que pour les opportunités de développement professionnel qu'il a été possible de saisir en me proposant une place dans ton équipe de recherche.

Je désire aussi remercier les membres de mon jury, les professeurs Sylvain Bourdon et Éric Yergeau. Merci pour les commentaires constructifs reçus lors de la soutenance du projet de mémoire qui ont contribué au déploiement de ma rigueur scientifique, mais également à la confiance que je portais envers mon objet d'étude.

Je tiens à remercier à nouveau le professeur Sylvain Bourdon, directeur du CÉRTA, afin de m'avoir fait une place au sein de l'équipe du centre de recherche, qui a contribué à mon sentiment d'appartenance à une communauté de recherche et par le fait même, à ma persévérance tout au long de mon parcours de maîtrise. Je suis également reconnaissante d'avoir partagé mon espace de travail avec les autres membres du CÉRTA qui ont contribué de manière informelle à mes connaissances scientifiques, culinaires et politiques!

Je désire également remercier chaleureusement ma famille et mes amis. Merci de m'avoir offert ce soutien pendant toutes ces années, d'avoir eu confiance en moi et mes capacités et d'avoir été source de motivation. Un merci tout spécial à Kathy et Marie-Michelle qui ont su faire de mon parcours à la maîtrise un espace de vie haut en couleur. Enfin, merci à Jessica et Charles, pour votre œil de lynx en matière de révision linguistique.

TABLE DES MATIÈRES

SOMMAIRE.....	3
REMERCIEMENTS	5
LISTE DES TABLEAUX.....	10
LISTE DES FIGURES	11
INTRODUCTION.....	12
PREMIER CHAPITRE – PROBLÉMATIQUE.....	14
1. MARCHÉ DU TRAVAIL.....	15
1.1 Transformations du marché du travail.....	15
1.1.1 Augmentation de l’emploi dans le secteur tertiaire au Québec	15
1.1.2 Ajustement de l’organisation du travail dans les entreprises.....	17
1.1.3 Nouvelles formes de l’emploi.....	18
1.2 Conséquences des transformations du marché du travail	19
2. JEUNES ADULTES NON DIPLÔMÉS ET EN SITUATION DE PRÉCARITÉ	21
2.1 Jeunes adultes	21
2.2 Jeunes adultes non diplômés et en situation de précarité.....	24
2.3 Insertion professionnelle comme transition chez les jeunes adultes non diplômés et en situation de précarité	27
2.4 Complexité de l’insertion professionnelle au Québec	29
3. INFORMATION SUR L’EMPLOI DANS L’INSERTION PROFESSIONNELLE DES JEUNES ADULTES NON DIPLÔMÉS	31
3.1 Importance de l’information dans un processus d’insertion professionnelle	32
3.2 Information dans un processus d’insertion professionnelle chez les jeunes adultes non diplômés et en situation de précarité	34
4. QUESTION DE RECHERCHE	38
DEUXIÈME CHAPITRE – CADRE D’ANALYSE	40
1. INSERTION PROFESSIONNELLE SELON VINCENS	40
1.1 État initial.....	42
1.2 État final.....	44
1.3 Processus d’insertion professionnelle.....	46

2. INFORMATION.....	48
3. OBJECTIF GÉNÉRAL ET OBJECTIFS SPÉCIFIQUES DE LA RECHERCHE.....	51
TROISIÈME CHAPITRE MÉTHODOLOGIE	52
1. PRÉSENTATION D'ELJASP.....	52
1.1 Origine des données.....	53
1.2 Échantillon.....	53
1.3 Instrumentation	54
1.4 Avantages reliés à l'utilisation des données de la recherche source au regard des objectifs du mémoire.....	55
2. STRATÉGIES DE RECHERCHE SPÉCIFIQUES AU MÉMOIRE	56
2.1 Données utilisées	59
2.1.1 Critères d'inclusion.....	60
2.1.2 Étapes de sélection.....	63
2.2 Méthodes et stratégies d'analyse des données.....	66
2.2.1 Analyse thématique et fiches synthèses.....	67
2.2.2 Stratégie descriptive et stratégie explicative.....	70
3. CONSIDÉRATIONS ÉTHIQUES.....	72
QUATRIÈME CHAPITRE PRÉSENTATION DES RÉSULTATS	74
1. DESCRIPTION DE L'ÉTAT D'INSERTION PROFESSIONNELLE DES JEUNES ADULTES DE L'ÉCHANTILLON	74
1.1 Caractéristiques de l'état initial	74
1.1.1 Entrée dans la vie active	75
1.1.2 Retour en formation (début d'études professionnelles).....	78
1.1.3 Emploi d'attente.....	79
1.1.4 Retour en formation et emploi d'attente	80
1.1.5 Retour sur les autres caractéristiques du modèle de Vincens	80
1.2 Caractéristiques de l'état final	82
1.2.1 Stabilisation	83
1.2.2 Projection dans le temps et capacité à apprécier le futur	86
1.2.3 Emploi définitif.....	88
1.2.4 Autonomie financière et probabilité de la maintenir	90
1.3 Retour sur l'état d'insertion professionnelle des jeunes adultes de l'échantillon	92
2. INFORMATION SUR L'EMPLOI MOBILISÉE PAR LES JEUNES ADULTES NON DIPLÔMÉS.....	92
2.1 Information sur l'emploi repérée dans l'insertion professionnelle.....	92
2.2 Sources d'information sur l'emploi	95
2.2.1 Distribution des sources identifiées selon le nombre de mentions	96

2.2.2 Distribution des sources d'information selon leurs natures.....	99
2.2.3 Sources d'information inférées.....	100
2.2.4 Distribution des sources d'information selon l'état d'insertion professionnelle.....	101
2.3 Support d'information.....	105
3. COMPRENDRE LA MANIÈRE DONT LES INFORMATIONS SONT MOBILISÉS DANS L'INSERTION PROFESSIONNELLE CHEZ DE JEUNES ADULTES NON DIPLÔMÉS ET EN SITUATION DE PRÉCARITÉ	111
3.1 La place de l'information sur l'emploi dans l'état initial d'insertion professionnelle.....	113
3.1.1 Définir une trajectoire professionnelle uniquement.....	115
3.1.2 Définir une trajectoire professionnelle et soutenir la recherche d'emploi...	116
3.1.3 Soutenir la recherche d'emploi uniquement	120
3.1.4 Soutenir la recherche d'emploi et maintenir son emploi	121
3.1.5 Cas particulier	123
3.2 La place de l'information sur l'emploi dans l'état final d'insertion professionnelle.....	124
3.2.1 Valider et réaliser son projet entrepreneurial.....	126
3.2.2 Maintenir son emploi	130
3.2.3 Cas particulier	131
3.3 Pratiques informationnelles observées.....	135
3.3.1 Avec ou sans stratégie.....	136
3.3.2 Passives ou proactives	138
3.3.3 Mobilisant des sources de proximité	141
3.4 Synthèse des résultats du troisième objectif spécifique.....	143
3.4.1 Combinaisons de préoccupations liées à l'insertion professionnelle.....	143
3.4.2 Relation entre les différentes pratiques informationnelles	144
3.4.3 Préoccupations sur le maintien en emploi	146
CINQUIÈME CHAPITRE DISCUSSION	147
1. CARACTÉRISTIQUES DE L'ÉTAT D'INSERTION PROFESSIONNELLE DES JEUNES ADULTES DE L'ÉCHANTILLON	147
2. INFORMATIONS, SOURCES ET SUPPORTS MOBILISÉS DANS CES ÉTATS D'INSERTION PROFESSIONNELLE.....	150
2.1 Reconnaître les ressources existantes	150
2.2 Privilégier les sources de nature institutionnelle et relationnelle	154
3. PLACE DE L'INFORMATION SUR L'EMPLOI DANS L'INSERTION PROFESSIONNELLE DE CES JEUNES ADULTES	156

4. LIMITES DE LA RECHERCHE	158
5. CONTRIBUTIONS DE LA RECHERCHE AU CHAMP D'INTERVENTION EN ORIENTATION PROFESSIONNELLE.....	161
6. CONTRIBUTIONS DE LA RECHERCHE AU CHAMP DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE	163
CONCLUSION.....	165
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	170
ANNEXE A DÉFINITION DE TERMES	185
ANNEXE B TABLEAUX STATISTIQUES SUR L'EMPLOI	186
ANNEXE C INSTRUMENT DE SÉLECTION DES ENTRETIENS SELON LES PÉRIODES D'ACTIVITÉS ET D'INACTIVITÉ.....	187
ANNEXE D THÈMES ET SOUS-THÈMES DE L'ARBORESCENCE.....	188
ANNEXE E COPIE DU CERTIFICAT ÉTHIQUE	193
ANNEXE F TABLEAU PRÉSENTANT LES DIFFÉRENTS SERVICES OFFERTS PAR LES CJE ET LES INFORMATIONS QUI S'Y RAPPORTENT	194
ANNEXE G DÉFINITION DES TYPES D'INFORMATIONS REPÉRÉES .	198

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 Mots-clés reliés à l'insertion professionnelle	65
Tableau 2 Caractéristiques de l'état initial identifiées dans les 10 insertions professionnelles de l'échantillon.....	75
Tableau 3 Caractéristiques de l'état final identifiées dans les six insertions professionnelles de l'échantillon.....	83
Tableau 4 Nombre de jeunes adultes (JA) ayant mentionné les sources et nombre de mentions de ces sources, ventilé selon l'état d'insertion professionnelle.....	103
Tableau 5 Support d'information mobilisé selon la source déclarée par les jeunes adultes	106
Tableau 6 Support d'information mobilisé selon l'état d'insertion des jeunes adultes	109
Tableau 7 Distributions des préoccupations identifiées dans l'insertion professionnelle selon les jeunes adultes associés	114
Tableau 8 Ventilation des préoccupations identifiées dans l'insertion professionnelle selon les jeunes adultes associés	126
Tableau 9 Emploi typique et atypique, Québec, 2013	186
Tableau 10 Description des thèmes et sous-thèmes de l'arborescence.....	189
Tableau 11 Catégories de services offerts par le CJE et informations sur l'emploi identifiées chez les jeunes adultes de l'échantillon	194
Tableau 12 Définitions des types d'information sur l'emploi	198

LISTE DES FIGURES

Figure 1 Adaptation illustrée du modèle d'insertion professionnelle énoncé par Vincens (1997)	46
Figure 2 Distribution des types d'informations sur l'emploi selon le nombre de mentions	94
Figure 3 Sources d'information selon le nombre de jeunes adultes les ayant mentionnées et le nombre de mentions de celles-ci	97
Figure 4 Distribution de la nature des sources en fonction du nombre de mentions des sources	99
Figure 5 Taux de chômage selon le groupe d'âge, Québec, 1996 à 2012	186
Figure 6 Périodes d'activité et d'inactivité pour chaque jeune adulte de l'échantillon initial	187
Figure 7 Thèmes et sous-thèmes de l'arborescence	188

INTRODUCTION

Dans les quarante dernières années, le marché du travail a subi des transformations, notamment structurelles, laissant des traces sur les formes d'emploi connues à ce moment-là comme typiques. Ces transformations ont eu des répercussions sur différentes populations, dont les jeunes adultes non diplômés et en situation de précarité, une population particulièrement vulnérable au regard de sa situation socioéconomique. Ce mémoire s'intéresse ainsi plus spécifiquement aux enjeux reliés à l'insertion professionnelle, particulièrement celui de l'information sur l'emploi, chez cette population de jeunes adultes.

Dans le premier chapitre, la problématique porte sur les transformations du marché du travail et sur la manière dont celles-ci influencent l'insertion professionnelle. Ensuite, un portrait de la place des jeunes adultes au Québec est présenté, particulièrement celle des jeunes adultes non diplômés et en situation de précarité. Certains sont dans un processus de transition entre le monde scolaire et le marché du travail, qui ne se définit plus de façon linéaire, mais plutôt comme un processus dynamique et réversible. Sachant que plusieurs facteurs entrent en jeu lors de l'insertion professionnelle, outre celui de l'obtention d'une sanction formelle, la littérature s'attarde au rôle du soutien familial, des réseaux sociaux et de l'information, et ce, chez diverses populations. Cependant, la manière dont les jeunes adultes non diplômés et en situation de précarité se saisissent de l'information, et tout particulièrement l'information sur l'emploi, dans ce processus semble très peu documentée et c'est sur quoi ce mémoire s'attarde.

Le deuxième chapitre décrit le cadre d'analyse utilisé afin de répondre à la question découlant de la problématique. Ainsi, les concepts d'insertion professionnelle et de l'information sont décrits dans une perspective compréhensive. Ensuite, une distinction entre le travail et l'emploi est effectuée, puisque l'analyse concerne spécifiquement l'information sur l'emploi, une des formes du travail. Enfin, ce chapitre

conclut avec l'objectif général et les objectifs spécifiques de la recherche qui permettent ensuite de diriger la méthodologie du mémoire.

Le troisième chapitre porte sur la méthodologie de recherche qui est de nature qualitative et interprétative. Tout d'abord, comme il s'agit d'une analyse secondaire de données, la recherche source est décrite. Ensuite, les stratégies et méthodes d'analyse propres à ce mémoire sont explicitées. Les considérations éthiques de la recherche sont ensuite décrites.

Le quatrième chapitre présente les résultats de recherche structurés en fonction des trois objectifs spécifiques énoncés au premier chapitre. Ainsi, les caractéristiques permettant d'identifier l'état initial ou l'état final de l'insertion professionnelle des jeunes adultes sont présentés, tout juste avant la présentation des informations sur l'emploi mobilisées par les jeunes adultes dans ces états d'insertion. Enfin, les informations sur l'emploi mobilisées par les jeunes adultes sont contextualisées dans leur insertion professionnelle, à la lumière des concepts mobilisés dans le cadre d'analyse.

Le cinquième et dernier chapitre présente une discussion de ces résultats de manière à les mettre en perspective avec la problématique de recherche en la confrontant avec la littérature dont celle-ci fait état. Ensuite, certaines nuances avec le modèle proposé dans le cadre d'analyse seront présentées, suivies de la pertinence de mobiliser une approche compréhensive, mais également biographique dans l'étude de l'information sur l'emploi dans les processus d'insertion professionnelle de jeunes adultes non diplômés et en situation de précarité. Enfin, les perspectives futures en matière d'intervention en orientation ainsi qu'en matière de recherche sont présentées.

PREMIER CHAPITRE

PROBLÉMATIQUE

Afin de mieux cerner les structures du marché du travail dans lesquelles les jeunes adultes s'insèrent, il est d'abord question, dans la première partie de ce chapitre, de poser un regard sur les transformations qu'a connues le marché du travail qui aujourd'hui, se caractérise notamment par de nouvelles formes d'emploi. Ces nouvelles formes d'emploi, dites atypiques, influencent l'insertion professionnelle aujourd'hui vue comme un processus complexe et diversifié.

C'est avec cette toile de fond qu'est ensuite explorée la place des jeunes adultes au Québec, particulièrement celle de jeunes adultes non diplômés et en situation de précarité. Certains sont dans un processus de transition vers le marché du travail, qui ne se définit plus de façon linéaire, mais plutôt comme un processus complexe et réversible.

Enfin, cette complexité, se voyant notamment dans l'information sur le travail¹ que mobilisent les jeunes adultes non diplômés et en situation de précarité, est exposée. Cependant, malgré le rôle important de l'information dans le processus d'insertion professionnelle et de décision de carrière, sa place est très peu documentée dans ce processus auprès des jeunes adultes non diplômés et en situation de précarité.

Dans ce contexte, sachant que de jeunes adultes non diplômés et en situation de précarité sont particulièrement vulnérables du point de vue socioéconomique en regard à d'autres jeunes adultes (par exemple ceux détenant un diplôme d'études

¹ L'utilisation de la forme « information sur la formation et le travail » est utilisée plutôt que « information scolaire et professionnelle » dans la mesure où la perspective d'apprentissage tout au long et tout au large de la vie (Bélisle et Bourdon, 2015) est préconisée, c'est-à-dire qu'elle se fait notamment dans des cadres plus larges que la formation scolaire et dans des activités plus larges que celle de l'emploi. Ce mémoire concerne cependant seulement l'information sur le travail et plus précisément sur l'emploi, ce qui explique l'absence de la notion d'information sur la formation.

postsecondaires), la question de recherche de ce mémoire permet de s'interroger sur la place que peut prendre l'information sur le travail, et plus spécifiquement sur l'emploi, dans l'insertion professionnelle de jeunes adultes non diplômés et en situation de précarité.

1. MARCHÉ DU TRAVAIL AU QUÉBEC

Cette première section fait état d'un portrait sommaire des transformations qu'a connues le marché du travail depuis les années 1970 ainsi que des conséquences qui y sont associées. C'est pourquoi l'insertion professionnelle au Québec est ensuite abordée de manière à mieux cerner sa complexité et la population de jeunes adultes non diplômés qui y est particulièrement vulnérable.

1.1 Transformations du marché du travail

Le marché du travail au Québec a connu plusieurs transformations d'ordre structurel durant les dernières décennies. L'utilisation massive des nouvelles technologies, l'ouverture des marchés à l'échelle mondiale et la nouvelle concurrence internationale en sont quelques exemples (Fournier, Bourassa et Béji, 2003 ; Matte, Baldino et Courchesne, 1998). Ces transformations n'ont pas été sans conséquence. Parmi plusieurs de ces conséquences, on note une augmentation importante du secteur tertiaire au détriment des secteurs primaire et secondaire (Ministère de l'Industrie, du Commerce, de la Science et de la Technologie [MICST], 1996) et les ajustements dans l'organisation du travail dans tous les types d'entreprises, publics comme privés (Fournier *et al.*, 2003). Ces deux dernières conséquences ayant ainsi participé à la création de nouvelles formes de l'emploi.

1.1.1 *Augmentation de l'emploi dans le secteur tertiaire au Québec*

Vers les années 1970, l'économie québécoise, comme l'économie du Canada et des autres pays industrialisés, passe d'un modèle basé essentiellement sur une production de biens (secteurs primaire et secondaire) à une production de services (secteur tertiaire) (MICST, 1996). En fait, une analyse du secteur tertiaire effectuée par

le MICST, en 1996, identifie la progression du secteur tertiaire entre 1966 et 1995, et ce, en fonction de la variation du secteur selon trois types de sous-secteurs : tertiaire moteur, tertiaire traditionnel et tertiaire non commercial (voir les définitions respectives à l'annexe A). Le tertiaire moteur² connaît une hausse de l'emploi de 4,5 % entre 1966 et 1995 pour atteindre une proportion de 11,7 % de l'emploi total en 1995. Le tertiaire traditionnel³ – secteur ayant le plus grand nombre d'emplois – connaît une augmentation de 5,5 % pour atteindre 37,1 % de l'emploi total en 1995. Pour ce qui est du tertiaire non commercial⁴, une hausse de 6,6 % est connue pour atteindre en 1995 une proportion de 24,7 % de l'emploi total. Ainsi, le secteur tertiaire atteint en 1996 une proportion de 73,50 % de l'emploi total, alors que la proportion du secteur primaire diminue à 3,5 % et celle du secteur secondaire diminue à 23 % de l'emploi total. Les dernières statistiques indiquent une tendance qui se maintient. En effet, en 2016, le secteur tertiaire occupait plus de 80 % de l'emploi total, alors que le secteur primaire et le secteur secondaire occupaient respectivement 2,1 % et 17,6 % de l'emploi total (Gouvernement du Québec, 2017).

L'analyse montre que la modernisation des équipements technologiques a, en partie, participé au recul de certains emplois dans les secteurs primaire et secondaire pour en créer des nouveaux plus spécialisés (*Ibid.*) dans le secteur tertiaire. L'ouverture des marchés a également offert de nouvelles opportunités aux entreprises de services dans l'offre à l'international, particulièrement dans le secteur tertiaire moteur, puisque les services dans le secteur traditionnel et le secteur non commercial sont difficilement exportables (*Ibid.*). De manière générale, l'emploi a continué de croître (+ 15,8 %) dans le secteur des services, entre 2004 et 2014, alors qu'il a diminué (- 5,7 %) dans la production de biens (Institut de la statistique du Québec [ISQ], 2014). L'essor de l'emploi dans le secteur tertiaire s'observe donc comme une répercussion des

² Par exemple : « les télécommunications, l'énergie électrique, les intermédiaires financiers et les services aux entreprises » (MICST, 1996, p. 3).

³ Par exemple : « le commerce, le transport, les services personnels et la restauration » (*Ibid.*).

⁴ Par exemple : « l'enseignement, la santé, les services sociaux et l'administration publique » (*Ibid.*, p. 4).

transformations du marché du travail, devenant la principale source d'emploi dans le marché du travail québécois (Mercure, 2001).

1.1.2 Ajustement de l'organisation du travail dans les entreprises

Des ajustements ont eu lieu dans un grand ensemble d'entreprises et d'organisations afin de s'adapter aux changements dus aux transformations structurelles du marché du travail. Par exemple, plusieurs entreprises ont tenté de diminuer les coûts en main-d'œuvre en délocalisant la production vers d'autres pays, de flexibiliser le travail ou d'intégrer de nouvelles technologies (Tremblay, 2008a ; 2008b ; Mercure, 2001).

Dans la réalisation d'un portrait des enjeux et des politiques du développement économique et de l'emploi, Tremblay (2008a) rappelle que certaines entreprises auront choisi⁵ de s'adapter en produisant un produit amélioré et différencié avec des stratégies d'innovation alors que d'autres choisiront de produire massivement à bas coût. Ces ajustements, sur le plan des stratégies d'affaire comme du point de vue des stratégies de la gestion des ressources humaines, ont certainement une influence sur l'emploi qui compose ces entreprises.

Ainsi, dans une stratégie optant pour la différenciation de produits et l'innovation, Tremblay (*Ibid.*) souligne qu'il y a de fortes chances qu'on y retrouve des emplois durables avec de bonnes conditions (bon salaire, meilleures opportunités de formation, etc.) avec des exigences de qualification plus élevées – emplois se rapprochant davantage de l'emploi traditionnel hérité de l'époque fordiste. Pourtant, dans une stratégie optant pour la production de masse à bas coûts, il y a de fortes chances que les emplois soient de qualité moindre (bas salaire, faible investissement en formation, etc.) (*Ibid.*). Ce phénomène mène donc à l'éclatement de l'emploi

⁵ Ce mémoire partage ici la position non déterministe de Tremblay (2008a), qui soutient que les ajustements de l'organisation du travail sont des choix d'entreprises ou d'organisations qui font que ces ajustements n'ont pas lieu d'être généralisable à l'ensemble du marché du travail.

traditionnel (Bourhis et Wils, 2001), c'est-à-dire à la création de nouvelles formes de l'emploi (Fournier *et al.*, 2003 ; Mercure, 2001).

1.1.3 Nouvelles formes de l'emploi

La croissance constante de l'emploi dans le secteur tertiaire, les modes de gestion flexibles dans les organisations et les avancées technologiques sont des phénomènes qui ont contribué, entre autres, à l'éclatement de l'emploi traditionnel dit « typique » (Bourhis et Wils, 2001).

Plusieurs auteurs s'entendent pour qualifier les nouvelles formes de l'emploi par tout ce qui s'oppose à l'emploi typique que l'on connaît comme permanent et à temps plein (Bernier, Vallée et Jobin, 2003 ; Bourhis et Wils, 2001 ; Fournier *et al.*, 2003 ; Mercure, 2001 ; Thiot, 2013). On définit ainsi les nouvelles formes de l'emploi dites « atypiques » par le biais de statuts d'emploi à temps partiel, temporaire et autonome (Conseil permanent de la jeunesse [CPJ], 2001). Il peut aussi se reporter au travail à domicile, occasionnel, sur appel avec astreinte ou par agence de placement (Thiot, 2013 ; Vultur, 2010).

À cela s'ajoute la notion de précarité puisque, en effet, suivant la perspective de Vultur (2010) dans un débat sur la notion de précarité, un emploi atypique au Québec n'est pas nécessairement précaire. Selon cet auteur, le concept de précarité dans le champ du travail ne se définit pas seulement par le statut d'emploi, mais aussi par les caractéristiques de l'individu. Ainsi, les facteurs tels que « l'instabilité, la discontinuité, l'incertitude, le manque de protection sociale (associé à un faible taux de syndicalisation), l'insécurité et la vulnérabilité économique » (*Ibid.*, par. 4) se combinent pour former une certaine définition de précarité. Pour qualifier un emploi atypique de précaire, Vultur (*Ibid.*) soutient qu'une prise en compte l'expérience subjective de l'individu est nécessaire. Dans le même ordre d'idées, Fournier *et al.* (2003) mentionnent la notion de volontariat pour qualifier un emploi atypique de précaire au sens où ce type d'emploi est considéré comme précaire lorsque celui-ci n'est pas choisi par le travailleur. Par exemple, un travailleur autonome

contracté pour sa qualification spécialisée en échange d'un salaire élevé, malgré son emploi à durée déterminée et temporaire, ne sera pas considéré comme précaire (Vultur, 2010).

La tentative d'illustrer un portrait global des emplois atypiques québécois n'est donc pas chose simple. Une analyse effectuée par l'ISQ (Cloutier-Villeneuve, 2014) considère l'emploi salarié (temps partiel temporaire, temps partiel permanent et temps plein temporaire) et le travailleur indépendant (avec ou sans employés) comme un emploi atypique. En 2013, près de 40 % de l'emploi total chez la population en âge de travailler (15 ans et plus) est de nature atypique, dont près du deux tiers est constitué de l'emploi salarié (*Ibid.*) (Voir Tableau 9 à l'annexe B). Selon cette même analyse, c'est dans l'industrie de l'hébergement et des services de restauration (secteur tertiaire traditionnel) que l'on retrouve la plus grande part des emplois à temps partiel permanents (environ 50 %), que l'auteur qualifie d'emplois atypiques « durables ». L'industrie des soins de santé et d'assistance sociale (secteur tertiaire des services non commerciaux) et celle du commerce (secteur tertiaire traditionnel) suivent de près dans la même catégorie (près de 40 %).

1.2 Conséquences des transformations du marché du travail

Au Québec, l'atypisme et la précarité des nouvelles formes de l'emploi se traduisent par trois situations en particulier. Premièrement, une forte concentration d'emploi atypique se retrouve dans le secteur primaire (agriculture et industrie forestière)⁶ et le secteur tertiaire (hébergement et restauration, bâtiment et commerce) (Thirot, 2013). La progression de l'emploi dans les industries productrices de services au Canada s'est effectuée entre environ 1975 et 2006 pour atteindre une proportion deux fois plus élevée que le secteur de production des biens (Statistique Canada, 2007). Au Québec, pour la décennie 2006 à 2016 seulement, l'emploi dans le secteur des services n'a fait qu'augmenter, sauf en 2009 où le Québec était en récession (ISQ, 2017a). Ce sont notamment les soins de santé et l'assistance sociale (+ 28,5 %) ainsi

⁶ Bien que le nombre d'emplois ait fléchi de 1987 à 2007 (Statistique Canada, 2007).

que l'hébergement et les services de restauration (+ 31,7 %), les services aux entreprises (+ 31,5 %) et les services professionnels, scientifiques et techniques (+ 33,3 %) qui représentent les hausses en plus grandes proportions (*Ibid.*). Ces deux premiers secteurs sont caractérisés particulièrement par le cumul d'emplois⁷ (souvent révélateur de précarité quand il s'agit de pouvoir subvenir à ses besoins de base et ceux des personnes à charge [Vosko, Zukewich et Cranford, 2003]) et par la rémunération horaire qui, selon les dernières données disponibles, a connu une légère augmentation en 2012 (+ 3,2 %)⁸ qui reste inférieure à celle enregistrée dans le secteur des biens (3,8 %) (ISQ, 2013a). Dans le secteur de l'hébergement et de la restauration, le taux d'emploi atypique (tel que défini par l'ISQ) était toujours le plus haut parmi l'ensemble des secteurs de 2014 à 2017 (environ 56 % en moyenne pour ces trois années) (Gouvernement du Québec, 2018a). Les emplois dans ce secteur sont particulièrement occupés par de jeunes adultes. En effet, plus de 85% des jeunes âgés de 15 à 24 ans travaillent dans le secteur des services, plus particulièrement et majoritairement dans l'hébergement et les services de restauration (ISQ, 2016). De plus, le taux d'emploi atypique est plus grand chez la population active sans diplôme d'études secondaires (environ 45 % en moyenne entre 2008 et 2017) que pour la population avec un diplôme d'études secondaires, postsecondaires ou universitaires (respectivement une moyenne de 36,9 %, 37 % et 35,12 % entre 2008 et 2017) (Gouvernement du Québec, 2018a).

Deuxièmement, la modification de l'organisation du travail dans les entreprises et l'avancée technologique sont deux phénomènes ayant eu un impact sur les exigences envers la main-d'œuvre (étant de plus en plus élevées) et sur le nombre d'emplois dits « moins qualifiés ». Ainsi, la part de l'emploi étant occupée par des diplômés universitaires a augmenté de 5,7 % tandis que les parts de l'emploi étant

⁷ À titre d'exemple, depuis 2002, une augmentation de 31,1 % de cumul d'emplois dans ce secteur, comparativement à une diminution dans le secteur de production de biens de 11,5 %, s'est effectuée jusqu'en 2012 (ISQ, 2013a).

⁸ Sauf dans les sous-domaines de l'hébergement et des services de restauration qui ont subi une baisse de 1,8 % de la rémunération (ISQ, 2013a).

occupées par des personnes diplômées du secondaire a diminué de 2,2 % et de 3,9 % par des personnes sans diplôme entre les années 2007 et 2017 (ISQ, 2018).

Troisièmement, le travail à temps plein fait place au travail à temps partiel, notamment chez les jeunes âgés de 15 à 24 ans (+ 9 500) (ISQ, 2015). En effet, entre 2004 et 2014, l'emploi à temps partiel a crû de 21,9 % comparativement à l'emploi à temps plein qui a crû de 7,9 % (*Ibid.*).

Les transformations sur le marché du travail ont ainsi contribué à la création de nouvelles formes de l'emploi, et ces derniers phénomènes témoignent de la précarité et de l'atypisme de ces emplois dans le marché du travail actuel. Ces nouvelles formes de l'emploi posent donc la nécessité de jeter un regard différent sur le marché du travail ainsi que la façon dont les individus, notamment les jeunes adultes non diplômés, s'y ajustent sachant que les opportunités sont moins nombreuses et moins reluisantes.

2. JEUNES ADULTES NON DIPLÔMÉS ET EN SITUATION DE PRÉCARITÉ

La population à l'étude dans ce mémoire est constituée de jeunes adultes non diplômés et en situation de précarité, ces jeunes adultes étant plus souvent sensibles aux aléas du marché du travail (Trottier et Gauthier, 2007). Un portrait de la population des jeunes adultes au Québec est d'abord présenté dans ce qui suit avant de décrire plus spécifiquement un portrait de ceux n'ayant pas obtenu de diplôme du secondaire. Enfin, cette section présente les particularités de la transition de l'insertion professionnelle chez cette population.

2.1 Jeunes adultes

Pour faire un portrait statistique de la population des jeunes adultes de la manière la plus juste possible, l'âge est un critère de définition essentiel. Cependant, au Québec et au Canada, la jeunesse est représentée de différentes façons selon les instances. Lors des enquêtes sur la population active, Statistique Canada présente les résultats de l'enquête à propos des jeunes adultes en se basant sur l'intervalle d'âge se situant entre 15 et 24 ans (Statistique Canada, 2014). Selon la Loi sur les normes du

travail, une personne de moins de 18 ans est considérée comme un enfant (Gouvernement du Québec, 2015). Il n'y a pas d'âge minimal pour travailler, mais un employeur n'est pas autorisé à offrir des heures de travail à un enfant de moins de 16 ans si celles-ci peuvent nuire à son éducation (*Ibid.*). De plus, un employeur doit obtenir l'autorisation parentale s'il veut faire travailler un enfant de moins de 14 ans (*Ibid.*). Lorsqu'il s'agit d'éducation de base, l'école au Québec est obligatoire jusqu'à l'âge de 16 ans. L'ISQ (2017b), quant à elle, présente les résultats concernant la jeunesse en se basant sur l'intervalle d'âge se situant de 15 à 29 ans. Les Carrefours jeunesse-emploi (CJE) au Québec, organismes spécialisés dans les services aux jeunes adultes en matière notamment de travail et de formation, desservent une population âgée de 16 à 35 ans (Réseau des carrefours jeunesse-emploi du Québec, s.d.). D'ailleurs, dans le dernier mémoire présenté au Secrétariat à la jeunesse concernant le renouvellement de la Politique jeunesse du Gouvernement du Québec, le Regroupement des carrefours jeunesse-emploi du Québec (RCJEQ) suggère au Secrétariat à la jeunesse de modifier la définition de la jeunesse qui se situe actuellement de 15 à 29 ans pour l'étendre à 35 ans (RCJEQ, 2015). Établir un intervalle d'âge pour définir une population de jeunes adultes n'est donc pas chose simple. Dans le cadre de ce mémoire, la tranche d'âge située de 15 à 29 ans est utilisée. En effet, les données statistiques québécoises permettent de documenter cette tranche d'âge, qui inclut les jeunes en âge de travailler ainsi que les jeunes qui ont interrompu leurs études secondaires dans un cadre légal.

Ainsi, selon le Regard statistique sur la jeunesse présentant l'état et l'évolution de la situation des Québécoises et Québécois âgés de 15 à 29 ans de 1996 à 2012 (ISQ, 2014), la population de cette tranche d'âge se situait à un peu plus de 1,5 million sur une population totale de près de huit millions en 2012. Lorsque l'on regarde leur poids

au sein de la population active⁹ québécoise, en 2012, 25 % de la population active était des jeunes âgés de 15 à 29 ans¹⁰ et parmi ceux-ci, 73,5 % étaient actifs sur le marché du travail contre 26,5 % d'inactifs (*Ibid.*). Toujours selon l'ISQ (*Ibid.*), leur taux d'activité est passé de 66 % en 1996 à 74 % en 2012, ce qui peut s'expliquer en partie par l'augmentation du travail à temps partiel chez les étudiants québécois (Gauthier et Labrie, 2013). Toujours en 2012, on compte 974 200 jeunes de 15 à 29 ans en emploi, représentant ainsi une augmentation de 10 % entre 1996 et 2012 (ISQ, 2014). Le taux d'emploi de ces jeunes est de 39,7 % pour ceux sans DES, de 68,8 % pour les détenteurs du DES, de 72,5 % pour ceux ayant des études postsecondaires et de 78,2 % pour les jeunes ayant un diplôme universitaire (*Ibid.*)

Différents auteurs dans la littérature consultée décrivent cette population comme étant plus vulnérable que les autres groupes d'âge sur le marché du travail (ISQ, 2014 ; ISQ, 2007 ; Organisation de coopération et de développement économiques [OCDE], 2013). En effet, le taux de chômage est plus élevé dans leur groupe d'âge, leur salaire moyen est plus faible, ils sont plus nombreux à occuper des emplois à temps partiel et ils sont moins nombreux à être syndiqués et à profiter d'avantages sociaux (ISQ, 2014).

Dans les faits, le taux de chômage a tendance à être plus élevé chez les jeunes adultes que le reste de la population active (ISQ, 2014). Toutefois, ce taux tend à diminuer avec l'âge. Ainsi, parmi les jeunes âgés de 15 à 29 ans, le sous-groupe de jeunes âgés de 15 à 19 ans a toujours eu le taux de chômage moyen (19,88 %) le plus élevé entre 1996 et 2012, suivi des 20 à 24 ans (11,36 %), puis des 25 à 29 ans (8,71 %) (ISQ, 2014) (Voir Figure 5 à l'annexe B). De plus, leur rémunération horaire se situait

⁹ La population active se définit comme « les personnes âgées de 15 ans et plus en emploi ou au chômage » (ISQ, 2013b, p. 21).

¹⁰ On peut constater que ce ne sont pas les jeunes de 15 à 29 ans qui représentent la majorité de la population en âge de travailler et active, mais ce constat est attribuable en partie au vieillissement de la population (ISQ, 2014) et probablement par le nombre de ces jeunes encore aux études.

en moyenne à 18,22 \$ comparativement à une moyenne de 23,56 \$ pour l'ensemble de la population de 15 ans et plus (*Ibid.*). Ensuite, le nombre de jeunes ayant un travail à temps partiel a augmenté depuis 1996, passant de 31,2 % à 35,6 % en 2012 (*Ibid.*). Ce taux est également plus élevé que celui de l'ensemble des travailleurs qui était à 19 % en 2012 (*Ibid.*). Pour ce qui est du nombre d'heures travaillées, l'ISQ (*Ibid.*) constate que le nombre d'heures travaillées augmente avec l'âge¹¹. Ces éléments s'expliquent toutefois en partie par le fait qu'une proportion importante de ces jeunes adultes est encore aux études (c.-à-d. qu'ils ont moins de temps pour travailler, qu'ils sont plus ouverts au temps partiel et moins qualifiés pour prétendre à un taux horaire plus élevé) (ISQ, 2007). Il est ainsi possible de constater que les conditions de travail s'améliorent avec l'âge pour les jeunes adultes, mais qu'elles restent de moins bonne qualité que chez l'ensemble de la population de 15 ans et plus.

2.2 Jeunes adultes non diplômés et en situation de précarité

Parmi les jeunes adultes âgés de 15 à 29 ans, on retrouve de jeunes adultes qui ont interrompu leurs études secondaires, pour qui les conditions du marché du travail sont moins favorables que pour le reste de la population de jeunes adultes.

Si les conditions des jeunes adultes sur le marché du travail tendent à s'améliorer avec l'âge, le degré de scolarité est un facteur important dans la représentation de ces conditions (ISQ, 2014). En effet, le taux d'activité¹² et le taux d'emploi¹³ augmentent en fonction de l'augmentation du niveau de scolarité. Le taux de chômage diminue également avec l'augmentation du niveau de scolarité. Par exemple, en 2012, on le situait, pour les jeunes sans DES, à 23,7 % comparativement à 10,7 % pour les jeunes avec un DES et 6,7 % chez les jeunes avec un diplôme

¹¹ « 19,7 heures pour les 15-19 ans [...] 27,9 heures pour les 20-24 ans [...] 32,0 heures pour les 25-29 ans comparativement à 31,6 heures pour les 15 ans et plus » (ISQ, 2014, p. 68).

¹² En 2012, le taux d'activité des jeunes âgés de 15 à 29 ans sans DES était de 52,0 %, de 77,0 % pour ceux détenant un DES, de 79,8 % postsecondaires et de 83,8 % universitaires (ISQ, 2014).

¹³ En 2012, il se situe à 40 % pour les jeunes sans DES, comparativement à 68,8 %, 72,5 % et 78,2 % pour les jeunes avec un DES, un diplôme d'études postsecondaires et un diplôme d'études universitaire, respectivement (*Ibid.*).

universitaire (*Ibid.*). L'ISQ (*Ibid.*) observe que, depuis 1996, ce sont les jeunes sans DES qui ont la plus grande hausse de leur taux d'activité (9 % de hausse). Cependant, leur taux d'activité (52 %) reste proportionnellement en deçà de celui des individus diplômés (77 % pour les diplômés d'études secondaires, 79,8 % pour les jeunes adultes aux études postsecondaires et 83,8 % pour les diplômés universitaires) (*Ibid.*). De plus, malgré l'augmentation d'emploi de 16,2 % depuis 2000, moins d'emplois (- 22 000) sont occupés par les individus sans DES (Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport [MELS], 2013). Pour ce qui est de la rémunération horaire moyenne des jeunes sans DES, en 2012, elle se situait à 15,63 \$ comparativement à 18,84 \$ pour les titulaires d'un DES, à 21,03 \$ pour les jeunes ayant fait des études postsecondaires et à 29,44 \$ pour les diplômés universitaires (ISQ, 2013c).

En ce qui concerne la représentation des jeunes adultes non diplômés au sein de la population active, les statistiques québécoises montrent que parmi les jeunes adultes âgés de 15 à 24 ans¹⁴, 21,5 % ne détenaient pas de DES en 2012, comparativement à 15,4 % qui détenaient un DES comme plus haut niveau de formation, 56,8 % qui possédaient un diplôme d'études postsecondaires et 6,3 % qui avaient un diplôme d'études universitaires (*Ibid.*).

Parmi ces jeunes adultes non diplômés, les parcours peuvent être diversifiés. Par exemple, certains arrivent à s'insérer sur le marché du travail et à se stabiliser, d'autres projettent un retour aux études et d'autres vivent des situations de vie précaires (Vultur, 2007). L'attention portée aux jeunes adultes non diplômés par plusieurs instances (CPJ, 2002 ; Goyette, Bellot et Panet-Raymond, 2006 ; Groupe d'action sur la persévérance et la réussite scolaire au Québec, 2009) laisse entendre que les situations de vie précaires (chômage de longue durée, emploi instable, période de toxicomanie, trouble de santé mentale ou physique, etc. [Goyette, Bellot et Panet-

¹⁴ Les statistiques disponibles regroupent les jeunes âgés de 15 à 24 ans et les adultes âgés de 25 ans et plus.

Raymond, 2006]) vécues par certains jeunes adultes non diplômés contraignent leur processus d'insertion professionnelle.

Par conséquent, afin de mieux saisir les caractéristiques de cette population, il semble important d'aborder certaines études de la littérature québécoise qui se sont attardées à comparer de jeunes adultes non diplômés avec de jeunes adultes diplômés.

Une étude menée par Vultur, Trottier et Gauthier (2002) auprès de jeunes adultes ayant abandonné leurs études au secondaire ou au collégial indique que les personnes diplômées du secondaire et du collégial s'en tirent généralement mieux que les personnes non diplômées à l'étude dans leur insertion sur le marché du travail. En effet, les personnes sans diplôme du secondaire « rencontrent généralement plus de difficultés à trouver un emploi bien rémunéré ou à remplir certains rôles sociaux » (Garon et Bélisle, 2009, p. 104) et connaissent plus de périodes de chômage prolongées (Vultur, 2003) et des situations de vie précaires (Paugam, 2000) que les personnes diplômées.

Une note de recherche, effectuée dans le cadre de l'Enquête longitudinale sur les jeunes adultes en situation de précarité (ELJASP) menée par Bourdon, Bélisle, Garon, Michaud, van Caloen, Gosselin, Yergeau et Chanoux (2009), décrit le portrait de jeunes adultes non diplômés. Afin de mettre ce portrait en perspective, les auteurs le comparent à un portrait de personnes étudiantes au collégial effectué dans le cadre d'une étude nommée Famille, réseaux et persévérance au collégial (FRPC) (Bourdon, Charbonneau, Cournoyer et Lapostolle, 2007). La comparaison effectuée entre les deux groupes concerne, entre autres, les parents et les réseaux sociaux de ces jeunes. L'étude indique que les gens du réseau social des jeunes adultes non diplômés, qui sont généralement moins scolarisés que ceux du réseau des jeunes adultes au collégial et plus inactifs (16 % comparativement à 3,7 %), se retrouvent en plus grand nombre en emploi qu'aux études.

Bref, les jeunes adultes non diplômés et en situation de précarité se retrouvent particulièrement vulnérables sur le marché du travail comparativement aux autres

jeunes adultes et voient leur insertion professionnelle influencée par l'absence du diplôme, mais également par divers facteurs tels que le réseau social et la famille. Ainsi, l'insertion professionnelle prend une résonance particulière chez cette population, d'autant plus qu'il s'agit d'une transition majeure dans leur passage à la vie adulte.

2.3 Insertion professionnelle comme transition chez les jeunes adultes non diplômés et en situation de précarité

Bien qu'un portrait statistique permet de mieux se représenter la population à l'étude, la jeunesse se définit de manière plus complexe que par une tranche d'âge caractérisée selon des indicateurs du marché du travail. En effet, si la littérature a longtemps défini l'expression « jeune adulte » comme une transition entre la fin de la jeunesse et le début de l'âge adulte (Galland, 2011), il s'agit également d'une période de vie qui peut aussi se concevoir davantage comme un espace où se produisent diverses transitions dans plusieurs sphères de vie (Supeno, 2013), telles que le passage de l'école au travail, le départ du foyer familial, la formation d'une famille, etc. (Bidart, 2005 ; Galland, 2011). Il s'agit d'une période de vie qui s'est allongée et dans laquelle les transitions se sont décalées (Clark, 2007 ; Shaienks et Gluszynski, 2009).

Dans des parcours erratiques et complexes, où les différents états se chevauchent de manières incertaines et instables (Rose, 1996), les jeunes adultes non diplômés vivent l'insertion professionnelle comme une transition particulière en regard à leur situation de précarité. Elle est d'ailleurs perçue comme un des éléments centraux à la réussite du passage à l'âge adulte par des jeunes, bien qu'elle ne soit pas la seule déterminante (Bidart, 2005 ; Goyette et Turcotte, 2004 ; Longo, 2011). Pour mieux en saisir les particularités, quelques auteurs de la littérature québécoise ont étudié l'insertion professionnelle sous différents angles.

Trottier et Gauthier (2007) se sont interrogés sur les parcours de jeunes qui ont interrompu leurs études secondaires sous l'angle de leur cheminement scolaire et de leur insertion professionnelle. Les auteurs en arrivent à la conclusion que ce ne sont pas tous les jeunes adultes de l'étude ayant interrompu leurs études qui n'arrivent pas

à se stabiliser sur le marché du travail. En effet, une majorité de ces jeunes s'est stabilisée, pouvant ainsi contredire les préjugés concernant les jeunes adultes non diplômés (*Ibid.*). De plus, les résultats de l'analyse ont montré que les jeunes seraient capables de déployer des stratégies afin de se stabiliser sur le marché du travail. Or, ces stratégies sont liées, en majorité, au suivi d'une formation de quelque forme¹⁵, qu'elle soit formelle, non formelle ou informelle, ce qui remet notamment en relief l'implication des différentes formes de savoir dans les parcours d'insertion professionnelle.

Quant à Trottier, Gauthier, Hamel, Turcotte et Vultur (2006), ils se sont interrogés sur la perception de jeunes sur leur décision d'avoir interrompu leurs études du secondaire et sur ce que signifient pour ces derniers le diplôme et la formation. Selon les auteurs, les jeunes adultes non diplômés se partagent selon qu'ils regrettent leurs décisions ou qu'ils les assument. Dans les deux cas, la relation formation-emploi existe, mais celle-ci passe souvent par des moyens autres que ce qu'offrent les cheminements scolaires traditionnels (*Ibid.*). Les auteurs tiennent à relativiser l'importance de la formation par certains facteurs¹⁶ influençant l'insertion professionnelle et par le fait que les jeunes, étant acteurs de leur propre insertion, « peuvent aussi tirer profit des occasions qui se présentent à eux et des ressources à leur disposition » (*Ibid.*, p. 15). Il est donc possible de retenir que le rôle de la formation est encore important chez une majorité de jeunes adultes non diplômés à l'étude, mais que ceux-ci peuvent tirer profit d'occasions et de ressources à leur disposition pouvant avoir un impact, dans certains contextes, sur leur parcours d'insertion professionnelle.

Plusieurs recherches se sont également intéressées à l'insertion professionnelle, soit à propos des réseaux sociaux et du soutien familial (Molgat, 2007 ;

¹⁵ Stages de formation, formation menant vers un métier dans un établissement privé, courtes formations *ad hoc* en rapport direct avec un emploi, attestation de compétence par l'apprentissage sur le tas, etc. (Trottier et Gauthier, 2007).

¹⁶ Responsabilités familiales à assumer, problème personnel de santé, de consommation de drogue et de violence, problèmes d'orientation et de travail sur soi, l'appui ou le manque d'appui de la famille, les aptitudes personnelles, le réseau de relations, les programmes d'aide à l'insertion (Trottier *et al.*, 2006).

Molgat et Vultur, 2009 ; Walker, 2008), soit au sujet des formes d'entrées sur le marché du travail et les trajectoires d'insertion professionnelle (Vultur, 2007 ; Vultur et Trottier, 2010), soit concernant les représentations qu'ont les jeunes de l'insertion professionnelle (Fournier, 2002 ; Fournier et Monette, 2000 ; Trottier *et al.*, 2006). Ces diverses études ne concernent pas tous les jeunes adultes non diplômés, mais permettent de jeter un certain regard sur les jeunes en général et les conditions de leur entrée sur le marché du travail où le parcours d'insertion professionnelle peut prendre des chemins diversifiés. Plusieurs d'entre elles se sont intéressées notamment à la relation formation-emploi et ont indiqué que malgré son adéquation toujours imparfaite (Giret, Lopez et Rose, 2005 ; Trottier, 2005), la formation scolaire reste, dans une société dite du savoir, une prémisses à une insertion professionnelle durable. De ce fait, Berhard (1998) fait référence à la réussite dans nos sociétés dites du savoir ou de l'information par la « maîtrise informationnelle » :

C'est-à-dire de viser l'acquisition d'habiletés d'information (ou encore de compétences informationnelles) [...] – des habiletés de plus en plus considérées comme faisant partie du bagage scolaire minimal, au même titre que les habiletés en lecture, en écriture et en calcul. (*Ibid.*, p. 100)

Sachant que les jeunes adultes non diplômés ne possèdent pas tous cet atout dans cette société – où le savoir est reconnu et est mesuré principalement sous la forme officielle qu'est le diplôme (Vultur, 2007) – il est pertinent de s'intéresser à leur insertion professionnelle en tant que transition, sous l'angle de l'information mobilisée relativement à l'emploi.

2.4 Complexité de l'insertion professionnelle au Québec

Ces transformations structurelles dans le marché du travail témoignent d'un éclatement de l'emploi qui n'est pas sans conséquence sur les nouvelles stratégies d'insertion professionnelle observées chez les individus. Aujourd'hui, le processus d'insertion professionnelle au Québec semble se caractériser par son incertitude et sa réversibilité (Charbonneau, 2006). En effet, les stratégies d'insertion professionnelle se traduisent par une diversité de cheminements, laissant derrière les parcours de

continuité et de stabilité (Fournier et Bourassa, 2000). En ce sens, on pouvait observer, autrefois, l'insertion professionnelle en trois phases dites linéaires et plus souvent irréversibles : la scolarité, la fin des études et l'intégration dans un travail (Galland, 2011). À présent, ces trois phases sont plutôt désynchronisées, complexes (*Ibid.*) et réversibles (Charbonneau, 2007). Par exemple, un individu peut décider d'arrêter les études pour prendre une pause, d'y retourner ou de concilier le travail et les études à la fois (*Ibid.*).

Au regard de ce contexte incertain et mouvant, le processus d'insertion professionnelle au Québec est susceptible d'être influencé par différents éléments sur lesquels différents auteurs se sont attardés. Par exemple, le capital social, définit selon la perspective de Bourdieu comme « l'ensemble des ressources actuelles ou potentielles d'un agent qui sont liées à un réseau durable de relations plus ou moins institutionnalisées d'interconnaissance et d'interreconnaissance (*sic*) » (Bourdieu, 2006, p. 31), serait un facteur d'influence d'une insertion professionnelle de qualité. Dans une étude menée par Molgat (2007), le soutien familial peut constituer une aide à l'insertion professionnelle. Les parents offriraient ainsi un soutien à l'orientation, c'est-à-dire en transmettant des conseils au sujet de la formation et de l'emploi. L'obtention d'un diplôme (du secondaire ou du collégial) joue également un rôle dans l'insertion professionnelle (Trottier *et al.*, 2006 ; Vultur *et al.*, 2002) dans le sens où les personnes non diplômées connaîtraient moins les ressources mises à leur disposition ainsi que les méthodes de recherches d'emploi que les personnes diplômées (Vultur *et al.*, 2002). En d'autres termes, les ressources de l'individu, le réseau social et le diplôme seraient des éléments importants qui contribuent à l'insertion professionnelle.

Par ailleurs, dans un contexte où les exigences liées aux qualifications augmentent, l'insertion professionnelle se retrouve en partie dépendante du rôle que joue l'obtention d'une sanction officielle, comme le diplôme du secondaire¹⁷. Plusieurs auteurs mentionnent toutefois l'importance de relativiser l'influence du diplôme du

¹⁷ Diplôme d'études secondaires (DES) et Diplôme d'études professionnelles (DEP)

secondaire ou du collégial sur l'insertion professionnelle (Gauthier, Hamel, Molgat, Trottier, Turcotte et Vultur, 2004 ; Trottier *et al.*, 2006 ; Trottier et Gauthier, 2007 ; Vultur *et al.*, 2002). En effet, il est important, selon ces auteurs, de mettre en relief l'impact d'autres facteurs¹⁸, par exemple, de l'ordre de l'apprentissage informel et non formel (Dumais-Picard, 2009).

Ainsi, plusieurs populations peuvent être affectées par la complexité de l'insertion professionnelle. C'est le cas des personnes ayant interrompu leurs études et n'ayant pas obtenu de diplôme du secondaire, ce qui les rend plus vulnérables que les personnes diplômées. Dans le contexte où le diplôme semble vu comme le gage minimum d'une insertion durable (Garon et Bélisle, 2009), l'absence d'une qualification formelle peut être une source d'incertitude pour ces personnes non diplômées (Trottier et Gauthier, 2007). De manière plus spécifique, c'est la population des jeunes adultes qui se retrouve la plus souvent touchée par les mutations du travail (Gauthier *et al.*, 2004). En effet, selon Noiseux (2012), les jeunes adultes sont désavantagés « parce qu'ils sont surreprésentés dans le travail atypique [...], mais aussi parce qu'ils subissent disproportionnellement l'impact de la rémunération plus faible, de l'accès restreint aux régimes de protection sociale et à la représentation syndicale » (p. 32) et se retrouvent ainsi souvent plus vulnérables quant à leur insertion professionnelle.

3. INFORMATION SUR L'EMPLOI DANS L'INSERTION PROFESSIONNELLE DES JEUNES ADULTES NON DIPLÔMÉS

Différents éléments entrent en jeu et ce, de manière complexe dans l'insertion professionnelle, et l'information mobilisée lors de cette transition en est un. Dans le contexte où il est question de ces différents enjeux dans l'insertion professionnelle d'une population n'ayant pas un diplôme d'études du secondaire, dans un marché du travail mouvant et changeant, il est pertinent de s'intéresser à l'information sur le

¹⁸ Tel que le sexe, le type de formation, avoir connu ou non des difficultés d'apprentissage au cours de la formation, le réseau de relation, l'accès à la formation en cours d'emploi, le mode de recrutement des entreprises et du comportement des employeurs, etc.

travail en général, mais ici plus spécifiquement, à l'information sur l'emploi afin de mieux saisir l'implication d'un parcours vers l'emploi sans l'obtention d'une sanction formelle.

L'état des connaissances sur l'information en contexte d'insertion professionnelle chez de jeunes adultes non diplômés est cependant peu documenté. Un portrait des recherches sur l'information est présenté ici de manière à en voir l'importance accordé par différents acteurs dans le champ large de l'orientation professionnelle, de la décision de carrière et de l'insertion professionnelle, ainsi que dans différents contextes et auprès de différentes populations.

3.1 Importance de l'information dans un processus d'insertion professionnelle

La littérature reconnaît l'importance particulière de l'information dans le processus de décision de carrière, dans l'orientation professionnelle et dans l'insertion professionnelle (Healy, 2001 ; Julien, 1999 ; OCDE, 2013 ; Savard, Michaud, Bilodeau et Arseneau, 2007 ; Savickas, 1999 ; Tricot, 2002).

Selon plusieurs auteurs, l'information joue un rôle chez l'individu en soi. Ainsi, elle augmente la connaissance de soi et la liberté de l'individu à faire un choix concernant son orientation professionnelle¹⁹ (Guichard et Huteau, 2005 ; OCDE, 2004, 2013 ; Patton et McCrindle, 2001 ; Savickas, 1999).

Savard *et al.* (2007) mentionnent qu'il y a plusieurs acteurs canadiens²⁰ concernés par l'information sur le marché du travail (IMT) qui exposent, eux aussi, l'importance de l'information dans la prise de décision de carrière. En ce sens, Savard *et al.* (*Ibid.*) s'interrogent sur l'efficacité de la diffusion des informations sur le marché du travail (IMT) de manière autonome (Internet et systèmes d'assistance par

¹⁹ Ici, l'insertion professionnelle est une activité liée à l'orientation scolaire et professionnelle (Guichard et Huteau, 2005).

²⁰ Groupe de travail sur l'information sur le marché du travail du Forum des ministres du marché du travail (FMMT), Ressources humaines et développement social (RHDS), Le Groupe de recherche pancanadien sur l'impact des services de développement de carrière.

ordinateur) ou avec l'aide d'un conseiller. Ils en viennent à la conclusion que l'effet de l'information sur l'individu semble plus important lorsqu'un conseiller est impliqué dans la démarche de l'individu, l'information étant abordée ici dans le processus de prise de décision de carrière²¹ sous l'angle de sa diffusion ou autrement dit, du pourvoyeur d'information.

Un rapport de l'OCDE (2004) sur l'orientation professionnelle en regard aux politiques publiques dans ses pays membres (dont le Canada fait partie) fait également quelques grands constats concernant l'information professionnelle. Parmi ces constats, on remarque que dans plusieurs pays membres, 1) un travail de coordination de l'information entre les différents ministères et agences devrait être envisagé afin d'améliorer la transparence et l'exhaustivité de l'information. De plus, 2) « l'information professionnelle est conçue en fonction de son fournisseur et non pas de son utilisateur » (*Ibid.*, p. 87). En outre, l'organisation mentionne que l'information peut provenir de sources diverses, formelles comme informelles. Ainsi, ces sources, de nature informelle, peuvent être considérées comme « digne de foi et circonstanciées » (*Ibid.*, p. 88), mais peuvent également « être partiales et peu fiables [et] peuvent aussi ne pas ouvrir sur de nouvelles pistes d'exploration et enfermer les individus dans ce qui leur est connu et familier » (*Ibid.*). Dans l'optique où les individus reçoivent des informations de diverses sources, l'OCDE (*Ibid.*) mentionne que les pouvoirs publics ont un rôle à jouer en se devant d'émettre des informations professionnelles formelles, qualifiées comme fiables et de meilleure qualité.

Un guide, publié en 2002 et mis à jour en 2012, sur les lignes directrices de prestation de services d'information sur les carrières et le marché du travail au Canada, est mis en ligne afin d'offrir un outil aux organismes dans le but de les aider à améliorer et à évaluer la qualité de leur service (Groupe de travail sur l'information sur le marché du travail, 2012). Ce guide est créé par le Groupe de travail sur l'information sur le

²¹ Incluant la recherche d'emploi et la perspective large du processus d'insertion professionnelle notamment.

marché du travail du Forum des ministres du marché du travail (FMMT), dont l'objectif est de regrouper l'ensemble des ministres responsables du marché du travail de l'ensemble du Canada afin « de promouvoir les discussions et la coopération dans le domaine du marché du travail » (FMMT, 2011, s.p.). À cet effet, le FMMT considère que :

Les utilisateurs de l'information ont le droit de s'attendre à ce qu'elle soit exacte et à jour, à ce qu'elle soit facilement accessible et à ce qu'elle soit communiquée de façon professionnelle en tenant compte de leur style d'apprentissage et de leurs besoins individuels. (Groupe de travail sur l'information sur le marché du travail, 2012, p. 1)

Ainsi, l'importance de l'accessibilité et de la qualité de l'information à propos du marché du travail et des carrières est mise en relief par un effort soutenu de la part d'acteurs gouvernementaux canadiens.

En somme, en considérant l'information comme un élément important dans la prise de décision reliée à la carrière, notamment à l'insertion professionnelle, il est intéressant de savoir que les sources d'information jouent un rôle particulier auprès des individus et qu'elle devrait être considérée par les instances publiques. De plus, l'accessibilité de l'information et sa qualité sont aussi des enjeux présents dans le marché du travail. Considérant les conditions particulières de jeunes adultes non diplômés et en situation de précarité sur le marché du travail, il est pertinent de développer sur la place que prend l'information dans leur processus d'insertion professionnelle et sur la manière dont ils la mobilisent.

3.2 Information dans un processus d'insertion professionnelle chez les jeunes adultes non diplômés et en situation de précarité

La littérature démontre un intérêt de la recherche pour l'information sous différents angles, dans divers contextes et pour différentes populations.

Dans un contexte scolaire, Boubé (2011) s'est intéressée aux pratiques informationnelles numériques de jeunes personnes étudiantes mises en lien avec les capacités réelles à utiliser des technologies numériques. Selon Boubé, deux constats

effectués à partir de la littérature pointent 1) l'hétérogénéité des usages et des habiletés et 2) « [l'] absence de transfert des connaissances et capacités développées dans les usages de loisir et relationnels aux usages scolaires » (*Ibid.*, p. 3). Ces constats déconstruisent en partie l'idée du mythe qui relate l'aisance des jeunes d'aujourd'hui avec les nouvelles technologies (*Ibid.*). Dans cette étude, il est question d'information pour apprendre dans un contexte scolaire plutôt que dans un contexte de travail ou d'emploi. Il est tout de même intéressant de constater que les usages de l'information diffèrent d'une sphère d'activité (loisirs) à une autre (scolaire) et probablement d'un individu à un autre.

Dans un contexte relié au travail, l'enquête Droits et sécurité des jeunes au travail en Estrie (DESJATE) (Bourdon, Supeno et Lacharité-Auger, 2012) a permis de s'interroger sur la provenance et la qualité des informations sur la sécurité au travail et des droits au travail dont disposent de jeunes travailleurs. L'enquête indique ainsi que plus de la moitié des jeunes interrogés disent ne pas être informés des normes du travail et de la sécurité au travail. Pour ceux qui se disent informés, les sources proviennent, en ordre d'importance, des parents, des amis et collègues, des employeurs et des services des ressources humaines. En plus de démontrer les conditions de vulnérabilité en rapport au travail que sont en mesure de vivre certains jeunes adultes par le manque d'information, l'enquête permet de démontrer que les sources d'information ne proviennent pas en majorité de sources institutionnelles²² (employeurs, services des ressources humaines, instances publiques, etc.), mais plutôt de sources non institutionnelles (parents, amis, etc.). Cette étude permet d'indiquer ici que le type de source mobilisé par les jeunes adultes peut différer, particulièrement quant à l'information sur le travail.

Une étude effectuée par Béji et Pellerin (2010) sur les biais informationnels, sous l'angle des réseaux sociaux, expose l'importance de la recherche d'information

²² Dont le mandat est de pourvoir de l'information an tant qu'organisation formelle (Rulke, Zaheer et Anderson, 2000).

pertinente dans les processus d'intégration socioprofessionnelle de personnes immigrantes au Québec. « La nature de l'information, sa qualité et les sources d'information utilisées évoluent assez rapidement et dépendent d'effets temporels, culturels, de perception, de dispersion et de signal » (*Ibid.*, p. 576). L'analyse ne vise pas les jeunes adultes non diplômés. Il est toutefois possible d'effectuer un rapprochement entre ces deux populations dues aux situations de précarité qu'elles peuvent vivre et le diplôme qui est manquant ou non reconnu²³. De plus, les auteurs (*Ibid.*) soulignent la part de responsabilité revenant aux instances gouvernementales quant à l'information auprès de la population immigrante – une responsabilité en tant que source formelle d'information.

En France, Amiel, Morcillo, Tricot et Jeunier (2003) se sont interrogés sur l'information sous l'angle des questions posées à propos des métiers et des études par des jeunes âgés de 11 à 25 ans. Plus précisément, ils se sont interrogés sur les liens entre les besoins d'information et les questions posées par les jeunes sur les métiers et les études. Selon les résultats de l'étude, les conseillers d'orientation-psychologues²⁴ et les professeurs sont les plus souvent cités concernant l'information sur les métiers et les études, mais sont consultés seulement une à deux fois. Les parents, contrairement, sont cités moins souvent, mais sont consultés jusqu'à cinq fois. De plus, les résultats de l'étude montrent que les documents papier sont plus souvent consultés que les documents informatisés (ou numériques). Concernant le type de question, les résultats de l'étude montrent qu'en ce qui a trait aux questions de nature plus personnelle (intérêts particuliers et caractéristiques personnelles), les jeunes s'adressent davantage aux personnes conseillères alors que les questions reliées aux connaissances du système éducatif et du monde du travail sont davantage destinées à la recherche documentaire

²³ Au Québec, en 2006, le taux d'appariement (adéquation formation-emploi) était de 19 % pour les personnes immigrantes comparativement à 59 % pour les natifs au Québec (Chicha, 2010 dans Béji et Pellerin, 2010).

²⁴ En France, en regard à des différences notamment sur le plan de la formation, une personne conseillère d'orientation au Québec fait référence à une personne conseillère d'orientation-psychologue en France (Turcotte, 2004).

(c'est-à-dire aux sources de format papier et numérique). Ainsi, l'information peut être perçue comme situationnelle, c'est-à-dire qu'elle est fonction du contexte du jeune.

Toujours en France, Delesalle (2006) s'interroge sur les pratiques et les usages de l'information chez les jeunes âgés de 15 à 20 ans, de différents niveaux de scolarité, dans le but de nourrir la réflexion sur l'offre d'information. L'enquête indique que les jeunes s'informent auprès de leur entourage en premier lieu et plus souvent, dans l'urgence de la situation. Lorsqu'il s'agit de transmission d'information, la relation avec le pourvoyeur d'information semble importante. L'enquête montre également que, peu importe si le document est papier ou numérisé, les textes trop longs et denses rebutent l'utilisateur. Enfin, un meilleur maillage entre les professionnels de l'information est mis en évidence afin d'aider les jeunes dans la circulation de l'information.

Julien (1999) s'est intéressée aux barrières à la recherche d'information sur le choix de carrière de jeunes étudiants aux études secondaires âgés de 15 à 19 ans au Canada. Les résultats de l'étude indiquent qu'il existe une grande variété de barrières. Par exemple, soit les jeunes de l'étude ne savent pas où aller chercher l'information, soit les endroits où la chercher sont trop nombreux. Les résultats indiquent également que, parmi les répondants, un plus grand nombre de barrières à la recherche d'information est nommé lorsqu'il s'agit d'information sur le choix de carrière que sur l'atteinte d'un objectif professionnel ou que sur le choix d'une institution scolaire²⁵. Ces barrières peuvent être internes ou externes au jeune. En conclusion, Julien suggère que la confiance est de toute évidence essentielle lorsqu'il s'agit de fournir des informations utiles, peu importe d'où elles proviennent (logiciel ou conseiller).

Plus étroitement liée à la population des jeunes adultes non diplômés et en situation de précarité au Québec, Supeno et Mongeau (2015) s'intéressent au rôle de l'information sur la formation et le travail dans le passage à la vie adulte de jeunes adultes ayant participé à un programme d'aide dans un Carrefour jeunesse-emploi, sous

²⁵ Ratio respectif de 2,74 ; 2,6 et 1,17. Ratio calculé à partir du nombre de mentions sur le nombre de répondants, par exemple, 52 mentions pour 19 répondants (Julien, 1999).

l'angle de leur insertion socioprofessionnelle. Les principaux constats indiquent que les sources de nature relationnelle sont davantage mobilisées que les sources de nature non relationnelle par les jeunes adultes, que ce soit en lien avec le travail, la formation ou l'intégration sociale. L'étude indique également que la présence des personnes significatives joue un rôle dans la recherche d'information. De plus, l'étude indique que les parcours biographiques, les transitions que les jeunes adultes rencontrent et l'information qui est mobilisée sont étroitement liés, ce qui remet en relief les dimensions situationnelle et contextuelle de l'information sur la formation et le travail.

En somme, il est possible de constater que l'information, qu'elle soit analysée sous l'angle des sources, des barrières ou de ses variabilités de pratiques de recherche d'information, selon les différentes populations, prend une place importante dans l'insertion professionnelle et la décision de carrière. Cependant, à part les études portant sur l'information sur le travail et la formation dans le passage à la vie adulte (Supeno et Mongeau, 2015) ainsi que sur l'horizon informationnel de jeunes adultes non diplômés et de jeunes cégépiens dans leur bifurcations biographiques dans leur parcours de formation ou d'emploi (Supeno, Mongeau et Pariseau, 2016), les écrits consultés ne font pas état de manière spécifique de la manière dont les jeunes adultes non diplômés se saisissent de l'information sur l'emploi dans leur insertion professionnelle. Il est donc pertinent de vouloir poser une question de recherche allant dans ce sens.

4. QUESTION DE RECHERCHE

La problématique permet de constater la complexité du processus d'insertion professionnelle où l'information représente désormais un enjeu important (Bernhard, 1998 ; Legroux, 2008) et dont le rôle est largement démontré dans la littérature des champs du développement de carrière et de l'employabilité. Or, sa contribution dans le processus d'insertion professionnelle des jeunes adultes non diplômés et en situation de précarité ne semble pas étudiée alors que ces derniers constituent une population

vulnérable aux parcours d'emploi erratiques (Gauthier *et al.*, 2004). Dans ce mémoire, la question de recherche est donc la suivante :

De quelle(s) manière(s) est mobilisée l'information sur l'emploi dans le processus d'insertion professionnelle de jeunes adultes non diplômés et en situation de précarité au Québec ?

Cette question est pertinente particulièrement pour les personnes professionnelles de l'orientation et de l'insertion professionnelle. Effectivement, elle permet d'étudier la notion d'information dans un processus d'insertion professionnelle. Si les sources relationnelles ainsi que la relation de confiance sont deux facteurs qui semblent permettre une meilleure transmission ou intégration de l'information, alors étudier la manière dont cette information est mobilisée dans le processus d'insertion professionnelle de jeunes adultes non diplômés pourrait permettre de nourrir les interventions des personnes professionnelles en insertion professionnelle, souvent au premier rang dans l'accompagnement formel de cette population. Elle est également pertinente pour les instances dont le mandat institutionnel est de fournir des informations sur le travail et donc sur l'emploi (par exemple Emploi-Québec, le volet Emploi de Services Canada, etc.) permettant ainsi d'améliorer les offres de services d'information à cette population précise parfois plus difficile à rejoindre.

Ces deux types d'acteurs sont particulièrement importants puisqu'ils permettent d'agir sur les retombées des nouvelles connaissances produites par le biais de ce mémoire. Effectivement, bien que le jeune adulte soit aussi acteur de son insertion professionnelle, les nouvelles connaissances produites avec ce mémoire ont moins de chance de se rendre jusqu'à ces jeunes adultes non diplômés que par l'intermédiaire de personnes professionnelles et d'instances gouvernementales et paragouvernementales.

Enfin, cette question de recherche est pertinente dans la mesure où elle tente de croiser les notions d'insertion professionnelle et d'information sur l'emploi dans une posture compréhensive, ce qui semble n'avoir été l'objet d'aucune étude à ce jour, du moins selon la connaissance que nous en avons.

DEUXIÈME CHAPITRE

CADRE D'ANALYSE

L'étude de la place de l'information dans le processus d'insertion professionnelle de jeunes adultes non diplômés est soutenue à partir d'un cadre organisé selon les conceptualisations de l'insertion professionnelle et de l'information.

Ainsi, dans ce deuxième chapitre, il sera question de l'insertion professionnelle qui sera définie selon la conception de Jean Vincens, professeur émérite en sciences économiques à l'Université de Toulouse I. Plus spécifiquement, il sera question d'état initial, d'état final et du processus de l'insertion professionnelle le tout vu à la fois dans une dimension objective et subjective de l'insertion professionnelle.

Ensuite, pour ce qui est du concept d'information, bien que celui-ci soit polysémique, il est vu selon une perspective empruntée au champ des sciences de l'information et des communications (SIC), qui aborde l'information de manière objective et subjective à la fois. Cette posture de type compréhensive, cherchant à tenir compte de l'avis du jeune adulte non diplômé et en situation de précarité, semble pertinente afin de répondre à la question de recherche posée dans le chapitre précédent. En complément à la conceptualisation de l'information, une distinction entre le travail et l'emploi est présentée.

Enfin, l'objectif général de recherche ainsi que les objectifs spécifiques viennent compléter le cadre d'analyse de ce mémoire.

1. INSERTION PROFESSIONNELLE SELON VINCENS

Le champ de recherche de l'insertion professionnelle des jeunes adultes est difficile à baliser, et ce, malgré les multiples travaux qui ont lieu depuis les 30 dernières années pour tenter de conceptualiser l'insertion professionnelle (Bourdon et Vultur,

2007 ; Demazière, 1998 ; Laflamme, 1993a ; Nicole-Drancourt et Rouleau-Berger, 1995 ; Tanguy, 1986 ; Trottier, 2001). Comme le mentionne Castra (2003), c'est en partie dû au fait qu'elle peut désigner un résultat final comme un processus. Selon lui, elle désigne un état final dans le sens d'une « participation "normale" à la vie de la cité » (*Ibid.*, p. 10) ainsi qu'un processus qui évoque un passage ou une transition qui concerne « toutes les occurrences d'accès et de retour à cette vie professionnelle » (*Ibid.*).

Afin d'analyser le processus d'insertion professionnelle, la conceptualisation retenue est celle où l'insertion professionnelle est vue comme un phénomène construit dans une conjonction politique et économique et qui est également fonction d'une architecture institutionnelle et de stratégies d'acteurs sociaux (Dubar, 2001). Il s'agit ainsi de tenir compte de l'insertion professionnelle autant que possible dans son ensemble. Il semble donc pertinent de s'inspirer du travail de Vincens (1997) qui a tenté de conceptualiser l'insertion professionnelle tel un processus autour duquel un état initial et un état final sont circonscrits de manière objective et de manière subjective à la fois.

À partir de la littérature portant sur l'insertion professionnelle, Vincens (*Ibid*) a tenté de cerner les principales confusions et les malentendus afin de mieux situer les divers travaux sur le sujet. Ainsi, il attire l'attention sur les différents angles d'approche de l'analyse de l'insertion professionnelle qu'a générés la « demande sociale », telle que la jeunesse, la relation formation-emploi, le chômage ou l'exclusion. Quoiqu'il considère légitime de répondre à la demande sociale, Vincens mentionne que tous les aspects de l'insertion professionnelle n'y sont pas couverts. Il propose ainsi une définition basée sur trois aspects de l'insertion professionnelle qu'il retrouve dans la plupart des écrits scientifiques recensés. Il s'agit de l'état initial, de l'état final et de la dimension processuelle de l'insertion professionnelle. De plus, Vincens propose d'analyser l'état initial et l'état final selon deux dimensions : la dimension objective et la dimension subjective.

Vincens entend par dimension « objective » le fait que la personne chercheuse scientifique choisit l'état (ou l'événement) initial et l'état final selon des critères prédéfinis. Selon l'auteur, ces critères seront normalement choisis en fonction de ce qui semble convenir le mieux à l'étude (*Ibid.*).

Pour ce qui est de la dimension « subjective », il s'agit de la définition que donne l'individu en recherche d'emploi de sa propre insertion. Vincens remarque que l'état initial défini subjectivement est très peu utilisé dans les études²⁶. La plupart du temps, l'état initial est défini objectivement par la personne chercheuse scientifique alors que l'état final est circonscrit selon la représentation subjective de l'individu à l'étude (*Ibid.*).

1.1 État initial

Selon Vincens (*Ibid.*), l'état initial est défini de manière objective par un événement observable, c'est-à-dire qu'il porte sur des faits sans ambiguïté. Il identifie ainsi quatre groupes d'éléments pouvant servir à l'identification de l'état initial : l'entrée dans la vie active (au sens statistique²⁷), la sortie du système éducatif, l'obtention du diplôme et le début des études professionnelles. Ces éléments ne sont ni mutuellement exclusifs ni en ordre d'importance.

L'entrée dans la vie active au sens statistique renvoie à la prise d'un emploi (avec certaines conditions de continuité) ou la recherche d'un emploi (avec certaines conditions de disponibilité) (*Ibid.*). Vincens rappelle que l'entrée dans la vie active s'observe lorsqu'un individu consacre la majeure partie de son temps à l'emploi ou à la recherche d'emploi plus qu'aux autres activités telles que les études et les loisirs (*Ibid.*; 1981).

²⁶ On peut cependant lire Nicole-Drancourt (1994) qui s'est intéressée à la question de l'engagement professionnelle et du moment où elle apparaît dans la vie d'une cohorte d'individus nés en 1960, selon la vision de ces individus.

²⁷ Vincens (1997) entend par entrée dans la vie active : « la prise d'un emploi répondant à certaines conditions de continuité, de volume d'heures ouvrées ou la recherche d'un emploi » (p. 25).

La sortie du système éducatif est un autre élément d'identification de l'état initial selon Vincens (1997). Considérant le sens linéaire donné à l'entrée dans la vie active, cet élément était considéré comme une mesure adéquate de l'état initial de l'insertion professionnelle il y a de cela déjà plusieurs années. Il suffisait de comptabiliser les individus qui ne se réinscrivaient pas dans un établissement d'enseignement pour étudier le point de départ de l'insertion d'une cohorte d'individus. Malgré les multiples trajectoires reconnues aujourd'hui, la sortie du système éducatif reste un des éléments légitimes d'identification de l'état initial de l'insertion professionnelle, car elle renvoie à un changement d'état chez l'individu, celui-ci consacrant plus de temps à d'autres activités liées au travail qu'à celle de la formation.

Vincens (*Ibid.*) nomme ensuite l'obtention du diplôme comme élément d'identification de l'état initial. Certes, l'obtention du diplôme est souvent la porte d'entrée du marché du travail. Cependant, comme la population à l'étude est sans diplôme, cet élément doit être sollicité dans une perspective à long terme (donc dans le sens d'un projet) plutôt qu'à court terme, le cas échéant. Considérant les multiples trajectoires d'insertion professionnelle, il est possible de croire que l'obtention d'un diplôme constitue un objectif parmi d'autres chez de jeunes adultes non diplômés permettant d'accéder à une insertion professionnelle durable.

Dans une perspective d'analyse de l'insertion selon la relation formation-emploi, le début des études professionnelles constitue un dernier élément identifiant l'état initial selon Vincens (*Ibid.*). Pour certains jeunes adultes non diplômés, le début des études professionnelles représente un début de processus vers l'insertion sur le marché du travail. Cependant, tel que le souligne l'auteur, cet élément se situe à la limite des dimensions objective et subjective. En effet, l'avenir sur le marché du travail se préjugerait mieux selon certaines formations, certains titres ou certains diplômes livrés (*Ibid.*). Comme il existe de multiples trajectoires d'insertion professionnelle, la définition subjective permet d'observer si le début des études professionnelles pour un jeune adulte fait partie de son parcours d'insertion sur le marché du travail ou s'il

constitue plutôt une forme maintien en emploi par la formation en milieu de travail, par exemple.

Vincens (*Ibid.*) fait donc état de quatre éléments pouvant permettre l'identification de l'état initial de l'insertion professionnelle. Sans considérer ces quatre éléments comme exclusifs, ils permettent d'avoir un panorama assez large, sans viser toutefois l'exhaustivité, de la diversité des situations permettant d'identifier les points de départ possibles de l'insertion professionnelle de jeunes adultes non diplômés et en situation de précarité. Comme les parcours sont diversifiés (Vultur, 2007), ces éléments ne sont cependant pas suffisants à eux seuls pour bien décrire leur processus d'insertion professionnelle, d'où l'utilité de la dimension subjective de l'insertion professionnelle, qui est décrite plus bas, permettant d'aider à saisir plus finement les parcours diversifiés et complexes de jeunes adultes non diplômés et en situation de précarité.

1.2 État final

Selon la dimension objective, Vincens (1997) nomme quatre états pouvant illustrer différentes perspectives d'analyse de l'état final d'insertion professionnelle. Il nomme ainsi l'état adulte, le premier emploi, l'emploi stable et la correspondance formation-emploi. La limite à utiliser ces états se retrouve notamment dans la difficulté à les définir. Qu'est-ce qu'un adulte ou un emploi stable ? Le premier emploi ne peut-il pas être précaire et instable ? La correspondance formation-emploi est-elle un critère satisfaisant aux yeux du travailleur ? Ainsi, ces états peuvent être utilisés par les personnes chercheuses scientifiques pour identifier certains critères de l'insertion selon leur perspective propre. Cependant, les représentations dites subjectives qu'ont les jeunes adultes non diplômés de leur insertion professionnelle sont susceptibles de mieux illustrer le sens qu'ils accordent à celle-ci.

La dimension subjective de l'insertion professionnelle renvoie à la représentation qu'a l'individu de sa propre insertion. Il est tout de même possible d'établir quelques repères, ce que Vincens (*Ibid.*) a d'ailleurs effectué à l'aide de quelques travaux recensés sur la question d'insertion. Ainsi, il propose d'établir la

distinction entre emploi définitif²⁸ et emploi d'attente²⁹. La différenciation majeure entre les deux se voit en ce qui concerne l'utilisation du temps (Vincens, 1981) et se rapporte essentiellement à la notion de recherche d'emploi. Le temps consacré à la recherche d'emploi est moindre lorsque l'emploi obtenu est définitif alors qu'il sera plus élevé avec un emploi d'attente (Vincens, 1997).

Dans la littérature relevée par Vincens (*Ibid.*), l'emploi stable est souvent représenté comme état final de l'insertion professionnelle (Laflamme, 1984). Vincens propose l'idée de dépasser la notion d'emploi stable (voir Trottier, Laforce et Cloutier, 1997) pour discuter d'autonomie financière et de la probabilité de la maintenir. De plus, en s'appuyant sur la notion d'intégration professionnelle³⁰ proposée par Laflamme (1993b) et la notion de l'horizon³¹ des jeunes salariés de Glaude et Jarousse (1988, dans Vincens, 1997), Vincens propose « que la définition de la fin de l'insertion implique une projection dans le temps, une capacité d'apprécier le futur » (*Ibid.*, p. 28).

Enfin, un dernier repère proposé par Vincens sur l'état final de l'insertion professionnelle est la stabilisation (*Ibid.*). Cette notion renvoie à la définition de Vernières (1993) sur la période d'insertion qui se termine lorsque l'individu a atteint une « position stabilisée » dans le marché de l'emploi. Ainsi Vernières rappelle « qu'un individu peut très bien occuper durablement des positions instables [...] tout en ayant acquis une expérience suffisante et donc terminé (*sic*) sa période d'insertion » (*Ibid.*, 1993, p. 97). On renvoie ainsi davantage à la notion d'expérience acquise permettant de trouver une position plutôt favorable dans un système d'emploi alors instable.

²⁸ Vincens définit l'emploi définitif comme l'emploi que : « les diplômés estimaient pouvoir conserver et qui ne s'éloignait pas trop de leurs attentes [...] suite à l'expérience acquise sur le marché du travail » (1997, p. 27).

²⁹ Vincens définit l'emploi d'attente comme l'emploi « qui était frappé par la précarité ou trop en dessous de ce que le marché du travail semblait permettre d'obtenir » (*Ibid.*).

³⁰ Qui réfère à une dimension objective (emploi stable) ainsi qu'à une dimension subjective (conscience des étapes de carrière) pour définir la fin de l'intégration professionnelle selon Laflamme (Vincens, 1997).

³¹ L'horizon réfère ici à la possibilité de rester dans l'entreprise et le souhait d'y rester (*Ibid.*).

La Figure 1 permet une synthèse de l'insertion professionnelle conçue selon Vincens, de manière à y voir l'état initial et l'état final d'insertion professionnelle vu de manière objective et de manière subjective.

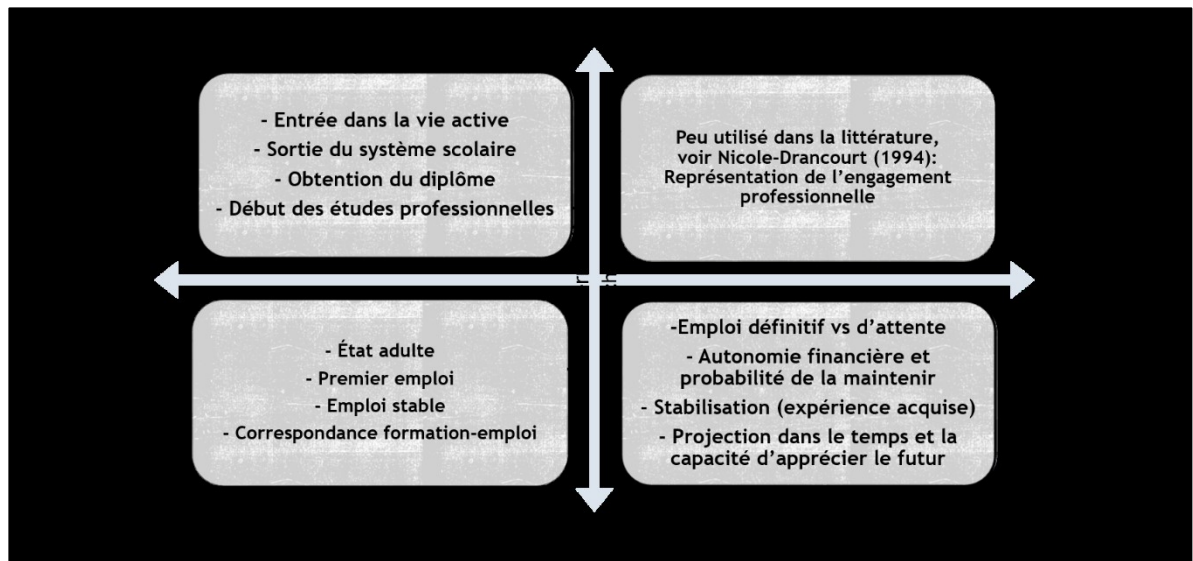


Figure 1 Adaptation illustrée du modèle d'insertion professionnelle énoncé par Vincens (1997)

Alors, bien que la dimension subjective invite les individus à définir eux-mêmes leur propre insertion professionnelle, l'idée d'emploi définitif ou d'attente, d'autonomie financière, de capacité à apprécier le futur et de stabilisation dans le marché de l'emploi sont des repères supplémentaires permettant d'identifier le moment où l'insertion professionnelle semble réussie pour de jeunes adultes non diplômés et en situation de précarité.

1.3 Processus d'insertion professionnelle

Le passage de l'état initial à l'état final démontre le caractère processuel de l'insertion professionnelle. Vincens (1997) propose d'observer les caractéristiques présentes à l'état initial de l'insertion chez l'individu et celles qui disparaissent une fois

l'insertion « complétée »³². Le processus peut prendre diverses mesures de temps (instantané, court terme, long terme, etc.) qui implique un état intermédiaire aux états initial et final. Cet état intermédiaire possède ses propres caractéristiques. Tout d'abord, ces caractéristiques permettent de décrire les activités de l'individu (*Ibid.*). Ces activités « sont inséparables de ses relations avec les autres acteurs ou agents économiques » (*Ibid.*, p. 29). À ce sujet, on retrouve les acteurs du système productif, du système éducatif et des intermédiaires du marché du travail (« instances responsables des politiques de placement de la main d'œuvre, organismes de formation, organismes communautaires, associations » [Trottier, 2001, p. 15]). Ensuite, ces caractéristiques se représentent par les transitions qui y sont vécues. Vincens (1997) définit la transition selon la perspective que défend Rose (1986) selon laquelle la transition professionnelle « est un processus singulier au sens où existent des périodes relativement isolables de la vie au cours desquelles les individus changent progressivement de statut et d'occupation » (*Ibid.*, p. 79).

Aux fins d'analyse, le modèle de Vincens est adopté ici puisqu'il permet de mieux saisir l'insertion professionnelle de jeunes adultes non diplômés et en situation de précarité. Cependant, c'est un modèle où « la notion d'insertion s'est constituée dans des économies où la salarisation et l'éducation initiale se développaient et où la très grande majorité des actifs parvenaient à stabiliser leur situation » (Vincens, 1997, p. 30). Or, comme présenté dans le chapitre précédent, la société contemporaine serait plutôt constituée de manière à ce que « la plupart des actifs seraient soumis à la loi de l'instabilité, de l'enchaînement des périodes de travail et de non travail (*sic*), sans considération d'âge ou de diplôme » (*Ibid.*). Ainsi, comme le mentionne Vincens (1997) à propos de la perspective de Rose (1984, 1994), la notion d'insertion y perd de son sens alors que la notion de transition professionnelle y serait davantage adaptée. Dans ce mémoire, la notion de transition réfère au changement d'état lorsque le jeune

³² « Complétée » réfère ici au sens statistique, observable aux fins d'études, puisque dans une perspective tout au long et au large de la vie (Bélisle et Bourdon, 2015), l'insertion professionnelle n'est jamais vraiment terminée en soi, elle reste tout au plus en mode « veille ».

adulte entreprend un parcours relié à l'emploi alors que la notion d'insertion réfère au processus, de l'état initial à l'état final.

Vincens apporte une vision de l'insertion où le sens que lui donne l'individu prend une place importante dans son analyse, tout en considérant à la fois la façon dont les structures et les institutions la conçoivent. En ce sens, il est pertinent de connaître la façon dont les jeunes adultes non diplômés et en situation de précarité se positionnent dans leur insertion professionnelle afin de mieux cerner le sens qu'ils accordent à l'information qu'ils sont susceptibles de mobiliser dans leur processus.

2. INFORMATION

Le concept d'information est polysémique et sa définition est, encore aujourd'hui, source de débats (Capurro et Hjørland, 2003).

À partir d'une recension effectuée sur le concept d'information, Leleu-Merviel et Useille (2008) ont synthétisé la conceptualisation de l'information telle que la perçoivent Bates (2005) et Hjørland (dans Capurro et Hjørland, 2003). Cette synthèse illustre l'information comme un axe où se situe la dimension objective à une extrémité et la dimension subjective à l'autre extrémité. D'un côté, l'information existe de manière « objective » dans l'univers, sous forme de matière et d'énergie, indépendamment des contextes, des situations et des personnes (voir Bates, 2005). De l'autre côté, l'information « se comprend par rapport à un sujet dans une situation donnée » (Leleu-Merviel et Useille, 2008, p. 47) et se conçoit de manière subjective, situationnelle et pragmatique (voir Capurro et Hjørland, 2003).

Dans le même sens, Jeanneret (2007) fait la distinction entre l'information mathématique (objective) et l'information sociale (subjective), la deuxième ayant pour condition l'interprétation par l'individu, ce que la première exclut³³ (*Ibid.* p. 63). Ainsi, l'information subjective n'est pas un objet en soi, mais « l'effet de l'appropriation

³³ Dans le même sens que le modèle de Shannon et Weaver (1949) où la signification du message n'est pas prise en compte.

possible de ces objets par des sujets » (*Ibid.*, p. 111). Jeanneret considère aussi l'information subjective comme étant dépendante du contexte et de la situation.

En cohérence épistémologique avec la conceptualisation de l'insertion professionnelle, qui accorde notamment une importance à l'interprétation des jeunes adultes dans leur processus d'insertion professionnelle, le concept d'information retenu dans ce mémoire considère l'information comme « tout matériel intellectuel jugé subjectivement nécessaire par la personne dans le but de faciliter, résoudre ou répondre à une situation donnée dans leur vie » (Shenton et Dixon, 2004, p. 179)³⁴. Ce mémoire s'inscrit donc dans une perspective subjectiviste et contextuelle de l'information.

Afin de mieux saisir ce qu'implique cette définition, il semble nécessaire de définir ce qui est entendu par « matériel intellectuel », d'une part, et par « subjectivement nécessaire », d'autre part. Tout d'abord, dans le contexte de cette recherche, ce matériel intellectuel consiste en l'information sur l'emploi, qui peut être transporté par divers supports (Documents papier ou numérique, orale en face à face, au téléphone ou en ligne.) et provenir de diverses sources (acteurs, institutions, documents, etc.), qu'elles soient humaines (relationnelles) ou non humaines (non relationnelles) (Agarwal, Xu, & Poo, 2011), institutionnelles ou non institutionnelles. Pour bien comprendre ce que peut représenter l'information sur l'emploi, une définition du travail et de ses différentes formes est également nécessaire.

Le travail est non seulement une œuvre se traduisant par l'activité de production, mais aussi un moyen d'avoir accès à la citoyenneté et un moyen de socialisation (Linhart, 1997). Ainsi, le travail est vu comme toute activité sujette à être réalisée par un individu (emploi, bénévolat, stage, travail domestique, travail illicite, etc.) (Fouquet, 1998). Comme ce mémoire tente d'identifier la manière dont l'information sur l'emploi est mobilisée dans le processus d'insertion professionnelle spécifiquement, l'emploi rémunéré, sous toutes ses formes (à temps plein, à temps

³⁴ Traduction libre: « the intellectual material required by a person to ease, resolve, or otherwise respond to a situation arising in their life » (Shenton et Dixon, 2004, p. 179).

partiel, autonome, etc.) (*Ibid.*), sera retenu comme élément de situation de vie vécue par le jeune adulte à laquelle il tente de répondre. En ce sens, le bénévolat, le travail non déclaré, les tâches ménagères et les stages non rémunérés, bien que représentant des activités reliées au travail, ne seront pas partie intégrante de l'objet d'étude.

Ensuite, l'information sera jugée subjectivement comme nécessaire par l'individu lorsque celle-ci lui permettra de faciliter, de résoudre ou de répondre à une situation visée. Dans le contexte actuel de cette recherche, cette situation sera celle de l'insertion professionnelle de jeunes adultes non diplômés et en situation de précarité. De manière plus spécifique, et pour donner une idée du type d'information qui peut être mobilisé, voici une liste non exhaustive des services offerts dans les carrefours jeunesse-emploi du Québec qui ont pour objectif d'accompagner, de conseiller ou d'orienter notamment les démarches de cheminement vers l'emploi des usagers et qui sont donc susceptibles de regrouper des informations nécessaires à l'insertion professionnelle :

- Accompagnement dans la recherche d'emploi;
- Chercher des offres d'emploi;
- Aide à concevoir et rédiger un curriculum vitae (C.V.) et une lettre de motivation;
- Conseils pour réussir une entrevue d'embauche;
- Recevoir des techniques de recherche d'emploi;
- Explorer les métiers et les perspectives d'avenir;
- Intérêts, aptitudes et connaissance de soi;
- Offrir ses services à un employeur;
- Participer à un programme d'aide à la recherche d'emploi;
- Être accompagné dans des démarches de développements de projets et au démarrage d'entreprise. (RCJEQ, 2018)

De plus, en empruntant la perspective de Kuhlthau (2004) sur la recherche de sens dans l'information, ce n'est pas tant la quantité ni la qualité de l'information qui

importe, mais plutôt le travail d'interprétation de celle-ci par l'individu. De surcroît, cette interprétation sera fonction des situations et des contextes (Jeanneret, 2007). En d'autres termes, l'information retenue et contribuant à l'insertion professionnelle des jeunes adultes non diplômés sera celle qui, à un moment donné, dans une situation donnée, lui permettra de donner un sens et ainsi de se mettre en action, c'est-à-dire de faciliter, de résoudre ou de répondre à toute situation rencontrée quant à leur insertion professionnelle.

3. OBJECTIF GÉNÉRAL ET OBJECTIFS SPÉCIFIQUES DE LA RECHERCHE

Afin de répondre à notre question de recherche à partir de ce cadre d'analyse, l'objectif général de ce mémoire est de comprendre la manière dont l'information sur l'emploi est mobilisée dans le processus d'insertion professionnelle par de jeunes adultes non diplômés et en situation de précarité. Pour ce faire, les trois objectifs spécifiques suivants sont établis :

- a) Identifier les caractéristiques permettant de décrire l'état d'insertion professionnelle des jeunes adultes non diplômés et en situation de précarité de l'échantillon ;
- b) Repérer et catégoriser l'information sur l'emploi selon les sources et les supports d'information mobilisés par ces jeunes adultes dans leur insertion professionnelle ;
- c) Comprendre la manière dont ces informations sont mobilisées dans l'insertion professionnelle de jeunes adultes non diplômés et en situation de précarité.

TROISIÈME CHAPITRE

MÉTHODOLOGIE

Ce troisième chapitre a pour but d'exposer la méthodologie mobilisée dans ce mémoire qui prend la forme d'une recherche de type qualitative et qui permet de répondre aux trois objectifs spécifiques mentionnés dans le chapitre précédent.

Ce mémoire consiste en une analyse secondaire de données de l'Enquête longitudinale sur les jeunes adultes en situation de précarité (ELJASP) (Bourdon et Bélisle, 2008). En premier lieu, cette recherche source est présentée afin de connaître son origine, son objectif principal, l'échantillon et l'instrumentation utilisés pour la collecte de données. Les avantages méthodologiques à l'utilisation des données de la recherche source dans ce mémoire sont aussi présentés.

En deuxième lieu, le choix de positionner ce mémoire de nature qualitative/interprétative (Savoie-Zajc, 2004) dans une stratégie de recherche de type compréhensive (Charmillot et Dayer, 2007) est expliqué avant d'énoncer les méthodes d'analyse descriptive et explicative qui sont mobilisées.

Enfin, comme il s'agit de données collectées auprès d'êtres humains, des considérations éthiques de la recherche sont nécessaires.

1. PRÉSENTATION D'ELJASP

Les données utilisées dans ce mémoire sont issues d'une enquête plus vaste à caractère longitudinale. La présentation de cette enquête, de son échantillonnage et de sa collecte de données ainsi que les avantages méthodologiques d'utiliser le projet source dans ce mémoire suivent.

1.1 Origine des données

Les données utilisées dans ce mémoire proviennent d'un projet de recherche intitulé « Transitions, soutien aux transitions et apprentissage des jeunes adultes non diplômés en situation de précarité »³⁵ (Bourdon *et al.*, 2009). Il s'agit d'une enquête longitudinale, biographique et compréhensive sur les jeunes adultes non diplômés et en situation de précarité menée par une équipe du Centre d'études et de recherches sur les transitions et l'apprentissage (CÉRTA). L'objectif général de ce projet est de « mieux comprendre le rôle joué par les réseaux sociaux et l'apprentissage dans le cadre de transitions auxquelles sont confrontés les jeunes adultes non diplômés » (Bourdon et Bélisle, 2008, p. 6). En ce sens, l'équipe de recherche poursuit quatre objectifs spécifiques :

1. Décrire [...] les diverses transitions [...] auxquelles sont confrontés un échantillon de jeunes adultes non diplômés ayant connu un passage à l'aide sociale ;
2. Décrire le rôle joué par les réseaux sociaux et le soutien professionnel au cours de ces transitions ;
3. Décrire les apprentissages mobilisés et effectués par les jeunes adultes au cours de ces transitions ;
4. Analyser l'articulation réseaux sociaux – apprentissage dans le cadre des transitions et son influence sur les capacités agentiques des jeunes adultes. (*Ibid.*, p. 7)

1.2 Échantillon

Cette enquête effectuée sur cinq vagues entre 2006 et 2011 a permis de s'entretenir avec un échantillon initial de 45 jeunes adultes qui, au début de l'enquête, étaient âgés de 18 à 24 ans, n'avaient pas obtenu de diplôme du secondaire et vivaient des situations de vie précaires (*Ibid.*). Ces jeunes ont vécu un passage à l'aide sociale et ils ont été recrutés sur une base volontaire dans trois carrefours jeunesse-emploi des

³⁵ Ce projet a été financé par le Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSH) pour la période 2006-2009.

régions de l'Estrie et de la Montérégie³⁶ où ils ont débuté le programme Solidarité jeunesse ou une mesure d'aide similaire (*Ibid.*).

1.3 Instrumentation

Pour recueillir les données de l'enquête longitudinale, cinq instruments principaux ont été utilisés : « le questionnaire de données de base, l'inventaire de réseau, le calendrier des cycles de vie, le générateur de moments importants et le guide d'entretien semi-directif » (*Ibid.*, p. 14). Le questionnaire de données de base a permis de recueillir des informations telles que les données sociodémographiques. L'inventaire de réseau a permis d'établir une liste des relations de la personne interviewée. L'inventaire était ainsi revu dans les vagues subséquentes afin de mieux qualifier les changements survenus dans le réseau de la personne interviewée. Utilisé à la première vague seulement, le générateur des moments importants permettait d'identifier certains des moments les plus saillants dans la vie des personnes interviewées. Le calendrier des cycles de vie, qui a été utilisé à partir de la deuxième vague d'enquête, a permis « [d'] identifier les événements survenus au cours d'une période donnée dans les domaines suivants : résidence, ménage, scolarité et formation, accompagnement (intervention), emploi et relationnel » (*Ibid.*, p. 16). Enfin, le guide d'entretien semi-directif a été construit de manière à explorer deux grands thèmes, ceux-ci divisés en deux sections dans le guide d'entretien.

Une section importante du guide est construite autour de l'exploration d'une transition [ou d'un événement] ciblée à l'aide du générateur de moments ou du calendrier. On cherche à y décrire la transition, la place des apprentissages, mobilisés ou réalisés, de même que les acteurs et institutions en présence et leur rôle. La seconde partie de l'entretien aborde [...] divers aspects de l'apprentissage et des relations de la personne ainsi que les changements qu'elle peut anticiper. (*Ibid.*, p. 17)

³⁶ CJE Virage Iberville-Saint-Jean (23 jeunes), CJE de Sherbrooke et CJE du Haut-Saint-François (22 jeunes adultes combinés).

Pour ce qui est des données recueillies à l'aide des entretiens semi-directifs, les entrevues ont été enregistrées de manière audionumérique et le verbatim a ensuite été transcrit (*Ibid.*).

1.4 Avantages reliés à l'utilisation des données de la recherche source au regard des objectifs du mémoire

L'utilisation de données provenant d'une recherche source démontre certains avantages méthodologiques. En effet, l'accès à un corpus de nature qualitatif de plus de 100 entretiens collectés devient une opportunité de valorisation des données de recherche. En effet, un corpus de cette envergure provenant du discours même de jeunes adultes non diplômés et en situation de précarité est riche d'informations à propos de la représentation subjective de leur vécu. L'accès aux transitions relatives à l'insertion professionnelle (accessible grâce au domaine de l'emploi dans le calendrier des cycles de vie et le guide d'entretien) est également possible avec ce corpus. Il en est de même pour les informations sur l'emploi mobilisées par les jeunes adultes. Celles-ci sont accessibles dans les entretiens semi-directifs, particulièrement lorsque l'événement marquant, choisi par le jeune adulte, relate ses expériences en lien avec un ou des emplois. En complément aux informations sur l'emploi identifiées dans le corpus d'entretiens, le calendrier des cycles de vie indique les types d'emploi occupés et la durée de ces emplois pour chaque jeune adulte, permettant, le cas échéant, de mieux comprendre la raison de l'utilisation de certaines informations mentionnées par le jeune adulte dans l'entretien.

Du point de vue épistémologique, ce mémoire partage une posture compréhensive et biographique au regard des objectifs de recherche, semblable à la recherche source. En effet, les transitions, vécues par le jeune adulte qui détient une certaine agentivité (Supeno, 2013), sont influencées notamment par les structures sociales. En reprenant Evans et Furlong (2000) qui distinguent l'individualisation active « où les individus abordent les transitions sur un mode stratégique en étant prêts à prendre des risques » (cités dans Bourdon et Bélisle, 2008, p. 8) de l'individualisation passive « où les individus se laissent porter par un modèle socialement accepté sans

avoir l'impression de poursuivre un but » (*Ibid.*), Bourdon et Bélisle appellent à une meilleure compréhension de l'héritage familial, du soutien du milieu et des réseaux sociaux sur les transitions et l'agentivité (*Ibid.*). Dans le même ordre d'idées, ce mémoire appelle à une meilleure compréhension du rôle de l'information qui doit tenir compte à la fois des critères objectifs établis dans le cadre conceptuel que traduit la structure sociale, mais également du discours subjectif du jeune adulte non diplômé ou du sens que celui-ci accorde à son expérience (Savoie-Zajc, 2004). En effet, les informations susceptibles d'être mobilisées par les jeunes adultes non diplômés et en situation de précarité ne peuvent être seulement identifiées et comptabilisées de manière objective, mais aussi doivent être comprises de manière dynamique et contextuelle dans l'insertion professionnelle de ces jeunes adultes. Ainsi, l'information ne sera pas un stock mort ou statique que le jeune adulte se saisit de manière objective et pleine, mais plutôt de manière différenciée, en fonction du contexte. En ce sens, l'information mobilisée ne peut se comprendre qu'en fonction de la compréhension du jeune adulte face à son parcours et son insertion au moment de l'observation.

2. STRATÉGIES DE RECHERCHE SPÉCIFIQUES AU MÉMOIRE

Les choix méthodologiques effectués concernant les données utilisées et les stratégies d'analyse spécifiques à ce mémoire sont présentés dans cette section.

En cohérence avec la posture épistémologique compréhensive (Charmillot et Dayer, 2007) formulée dans les deux premiers chapitres, ce mémoire est de nature qualitative/interprétative puisqu'il vise une meilleure compréhension du « sens qu'une personne accorde à son expérience » (Savoie-Zajc, 2004, p. 124). De plus, selon la définition de Savoie-Zajc, « le sens attribué à la réalité est vu comme étant construit entre le chercheur et les participants à l'étude » (*Ibid.*, p. 128). Ainsi, ce mémoire s'inscrit dans un choix méthodologique qui permet l'analyse des données en fonction du cadre d'analyse établi et des choix conceptuels qui y sont faits. Plus précisément, une attention particulière est portée au sens qu'accordent les jeunes adultes non diplômés et en situation de précarité à l'information sur l'emploi dans leur processus

d'insertion professionnelle. La stratégie d'analyse mobilisée s'inscrit donc dans une logique inductive délibératoire (Savoie-Zajc, 2004) où les éléments conceptuels présentés guident l'analyse des données ainsi que l'interprétation des résultats dans le but de faire « émerger des catégories [à partir des données brutes] favorisant la production de nouvelles connaissances en recherche » (Blais et Martineau, 2006, p. 2).

Il est important de spécifier que, malgré le caractère longitudinal de la recherche source, ce mémoire effectue uniquement une analyse synchronique des données. En effet, le cadre d'analyse ne permet pas d'inscrire la conceptualisation de l'information dans une perspective temporelle, et une analyse diachronique des données dépasserait la charge de travail associé à la réalisation d'un mémoire de maîtrise. En effet, d'après la conception du processus d'insertion professionnelle présentée dans le cadre d'analyse, qui présente le caractère processuel de l'insertion professionnelle par le passage de l'état initial à l'état final, l'analyse de l'état intermédiaire suppose nécessairement une analyse des transitions qui ont lieu à différents moments à l'intérieur d'une période donnée (événements relativement isolables qui disparaissent de l'état initial ou qui apparaissent à l'état final). Ainsi, lors de l'analyse des données, seulement l'état initial et l'état final d'insertion professionnelle seront identifiés, et ce, de manière synchronique. Pour ce faire, seulement les éléments qui sont déclarés par les jeunes adultes au moment de l'entretien (ceux-ci étant soutenus par les données du calendrier des cycles de vie pour la même période) et qui font référence à l'état d'insertion dans lequel ils se trouvent à ce moment-là ont été analysés.

Cette recherche mobilise donc une méthode de sélection de l'échantillon final, une analyse des données et une interprétation des résultats en cohérence avec la posture épistémologique compréhensive. En effet, la sélection des données a été effectuée en fonction de cette posture dans le sens où le discours du jeune adulte sur son insertion professionnelle est mis de l'avant tout en gardant un recul sur ce discours à l'aide du cadre d'analyse. De surcroît, la sélection s'est effectuée en deux temps (voir les détails plus bas). Dans un premier temps, l'échantillon est constitué de manière à pouvoir

étudier l'insertion professionnelle de jeunes adultes avec des éléments mesurables, c'est-à-dire des faits objectifs et sans ambiguïté (Vincens, 1997) (tels que des périodes d'emploi ou de non emploi ainsi que la durée de l'emploi occupé). Dans un deuxième temps, la méthode de sélection des données a permis de raffiner l'échantillon en fonction de la compréhension du discours du jeune adulte par la chercheuse. En effet, même s'il est possible d'identifier, *a priori*, un état d'insertion professionnelle avec les éléments objectifs du calendrier des cycles de vie, la lecture de l'entretien sélectionné ne permet pas toujours de l'identifier *a posteriori*. L'entretien sélectionné *a priori* peut donc être rejeté de l'échantillon final. De plus, la sélection de l'échantillon s'est effectuée en respectant les différences entre les parcours des jeunes adultes, que ce soit en termes de moment où se produit l'insertion professionnelle (ici, selon la vague où le jeune adulte choisit de discuter de son insertion professionnelle) ou que ce soit en termes de représentation subjective de la stabilité en emploi (sentiment ou perception de stabilité au regard de la durée écoulée depuis le début d'un emploi).

Ensuite, tel que proposé dans la note méthodologique du projet ELJASP (Bourdon et Bélisle, 2008), l'analyse des données est effectuée en prenant en compte le discours subjectif des jeunes adultes de l'échantillon lorsqu'ils mentionnent des faits qui les concernent et dont ils ont été témoins (ce qui est différent des événements survenus en leur absence, qui leur ont été racontés) pour analyser comme tel ce qui est raconté par ces jeunes adultes. La chercheuse garde toujours, cependant, un certain recul sur ce discours, basé sur les concepts mobilisés dans le cadre d'analyse, afin que l'analyse que les jeunes adultes de l'échantillon font de leur situation ne devienne pas d'emblée celle de la chercheuse. Ainsi, pour répondre aux objectifs de recherche, deux méthodes d'analyse distinctes ont été utilisées. Une analyse descriptive (à l'aide de l'analyse thématique) a permis de répondre au premier et au deuxième objectif spécifique alors qu'une analyse explicative (par la reconstruction analytique) a permis de répondre au troisième objectif spécifique. Ces analyses ont été effectuées à partir des données du corpus constitué des entretiens et du calendrier de cycle de vie selon la méthode décrite dans la section suivante.

Enfin, des allers-retours ont été effectués entre l'analyse des données et la présentation des résultats. Ce dernier élément a permis un travail d'analyse de type itératif, c'est-à-dire qu'il y a « un va-et-vient entre les différentes composantes de l'analyse » (Mukamurera, Lacourse et Couturier, 2006, p. 112) qui consiste en 1) la condensation des données, 2) la présentation des données et 3) la formulation et la vérification des conclusions (Huberman et Miles, 1991 et 1994, cités par Mukamurera *et al.*, 2006). Ce procédé itératif, a permis notamment une meilleure compréhension de l'état d'insertion professionnelle de chacun des jeunes adultes de l'échantillon et une meilleure compréhension de la mobilisation de l'information sur l'emploi à l'intérieur de leur insertion professionnelle. En effet, selon les contextes d'énonciation des mots ou ensemble de mots codés, le sens accordé à l'information mobilisée par le jeune adulte peut être mouvant (Mukamurera *et al.*, 2006), notamment en fonction du contexte de son insertion professionnelle. Ce procédé itératif a donc permis d'analyser les données au plus près de l'interprétation qu'en font les jeunes adultes en cohérence avec le cadre d'analyse.

2.1 Données utilisées

Les données utilisées dans ce mémoire proviennent de l'ensemble des entretiens semi-directifs sélectionnés aux fins d'analyse. Plus précisément, il s'agit d'un entretien, dans l'ensemble des vagues de l'enquête, par jeune adulte participant. Par ailleurs, les données disponibles dans le calendrier des cycles de vie ont permis de faire une première sélection d'échantillon ainsi que de compléter l'analyse le cas échéant.

La recherche source nous a permis d'accéder à un ensemble de 122 entretiens³⁷ pour un total de 45 jeunes adultes, ce total distribué sur cinq vagues de l'enquête. La présente recherche a été effectuée à partir des entretiens collectés lors des

³⁷ Ce ne sont pas tous les 45 jeunes adultes de l'échantillon initial qui ont participé à toutes les cinq vagues de l'enquête. Ainsi, il s'agit de 39 jeunes adultes ayant répondu à au moins une vague d'enquêtes à partir de la deuxième vague.

vagues deux à cinq (voir premier critère d'inclusion plus bas), ce qui rend disponible 77 entretiens pour un ensemble de 39 jeunes adultes. Parmi ces 39 jeunes adultes, un total de 16 jeunes adultes, et donc 16 entretiens, a été retenu pour l'analyse. Voici, tout d'abord, les critères d'inclusion qui ont été pris en compte avant de procéder à la sélection de l'échantillon. Ensuite, cette sélection, qui a eu lieu en deux étapes, est présentée de manière plus précise.

2.1.1 *Critères d'inclusion*

Un premier critère d'inclusion concerne le fait que les jeunes adultes non diplômés ne vivent pas nécessairement tous leur processus d'insertion professionnelle au même moment (Clark, 2007). Ainsi, le choix des entretiens s'est effectué sur l'ensemble des vagues deux à cinq afin de s'assurer d'inclure tous les participants semblant *a priori* être dans un processus d'insertion professionnelle, et ce, au lieu de ne choisir qu'une seule vague spécifique. La première vague n'a pas été sélectionnée puisqu'elle portait sur une ou des transitions appartenant au passé des personnes participantes (pouvant dans certains cas remonter à l'enfance, ce qui pose des problèmes importants sur le plan méthodologique en termes de reconstruction biographique), contrairement aux entretiens des vagues deux à cinq inclusivement qui concernaient une transition vécue l'année précédant l'entretien. Exceptionnellement, un entretien appartenant à la première vague a été sélectionné et analysé. En effet, la lecture des vagues subséquentes, notamment la vague où avait lieu une alternance entre une période d'activité et d'inactivité dans la sphère de l'emploi (voir le critère d'inclusion suivant), laissait entrevoir que l'événement marquant ciblé à la première vague rapportait un événement lié à l'insertion professionnelle du jeune adulte en question – ce qui n'était pas le cas dans la vague identifiée *a priori*. Cet événement avait eu lieu dans l'année précédant l'enquête, comme les événements marquants choisis dans les vagues deux à cinq. La lecture de cet entretien a confirmé la pertinence de l'ajouter à l'ensemble du corpus analysé, et ce, en lien avec le deuxième critère d'inclusion, décrit dans ce qui suit.

Le deuxième critère d'inclusion concerne la possibilité d'identifier l'état d'insertion professionnelle et tient compte d'une alternance entre une période d'inactivité et une période d'activité dans la sphère de l'emploi. En effet, il est important, d'une part, d'avoir accès – à l'intérieur de la même vague – à la période d'inactivité qui précède la période d'activité. Cette période d'inactivité est celle où le jeune adulte consacre plus de temps à d'autres activités que celle d'occuper un ou des emplois (ou à la recherche d'emploi). La période d'activité, quant à elle, est celle où le jeune adulte consacre plus de temps en emploi ou en recherche d'emploi qu'aux autres activités. Ainsi, la lecture de l'entretien où le jeune adulte vit cette transition permet d'avoir accès au contexte entourant l'état initial de la période d'insertion professionnelle à ce moment de l'observation. Ce contexte est celui où le jeune adulte non diplômé est susceptible de mobiliser des informations sur l'emploi et le cas échéant, de pouvoir identifier ces informations lors de l'analyse.

D'autre part, pouvoir observer la période d'activité permet d'identifier les caractéristiques de l'état initial ou de l'état final de l'insertion professionnelle à ce moment de l'observation. Comme mentionné dans le chapitre précédent, l'état final de l'insertion professionnelle est statué lorsque le jeune adulte considère lui-même qu'il a obtenu un emploi définitif plutôt que d'attente, qu'il a atteint une certaine autonomie financière avec la probabilité de la maintenir, qu'il semble en mesure de se projeter dans le temps et d'apprécier le futur et qu'il a acquis une certaine stabilisation. Dans ce sens, il n'est pas possible, dans une première étape de sélection de l'échantillon à partir du calendrier des cycles de vie, de valider à savoir si le jeune adulte se considère en insertion professionnelle et si oui, s'il se sent stabilisé ou non dans le marché du travail.

Essentiellement, lorsque ces deux critères sont respectés, les entretiens sélectionnés sont ceux où la période d'activité représente un certain maintien en emploi à la suite d'une période d'inactivité, ce qui permet de mieux caractériser l'état d'insertion professionnelle. Ensuite, l'état de cette insertion (initial ou final) a été identifié et validé en effectuant la lecture et l'analyse de l'entretien. Bien que les

entretiens aient été lus attentivement dans leur entièreté au moment de l'analyse, certaines attentions particulières ont été portées en cohérence avec le modèle de l'insertion professionnelle retenu. Une attention est portée, d'une part, au discours du jeune adulte dans l'entretien concernant son autonomie financière (par exemple, tout ce qui concerne le paiement du loyer, du transport, de la charge d'un enfant, etc.) et d'autre part, à des projets à moyen et long terme (fondation d'une famille, un déménagement, l'achat d'une voiture, promotion en emploi, etc.). Tout particulièrement, une question précise est posée dans le guide d'entretien à cet effet : « Qu'est-ce que tu entends comme changements les plus importants dans ta vie au cours des prochains mois ? » (Bourdon, Bélisle, Garon, Michaud, van Caloen, Gosselin, Yergeau et Charbonneau, 2007, p. 18)³⁸. Par conséquent, la réponse à cette question s'avère particulièrement pertinente afin de connaître les projets du jeune adulte, qu'ils soient reliés à son insertion professionnelle ou à une autre sphère de vie, le cas échéant.

Concernant la durée du maintien en emploi, la littérature portant sur des études auprès de jeunes faiblement scolarisées semble considérer un emploi comme stable lorsque le jeune s'y est maintenu au moins d'une à deux années consécutives (Trottier et Gauthier, 2007 ; Vultur, 2005 ; Vultur, 2007). Cependant, très peu de jeunes adultes de l'enquête ELJASP semblent avoir rapporté un minimum de deux années consécutives en emploi. Après discussion avec le directeur de mémoire, en considérant les données accessibles dans le projet ELJASP et en considérant les parcours souvent complexes des jeunes adultes non diplômés, il a été convenu de sélectionner les entretiens où les personnes participantes ont rapporté une période d'emploi d'au moins six mois pour les considérer comme potentiellement stabilisées.

³⁸ Bourdon, S., Bélisle, R., Garon, S., Michaud, G., van Caloen, B., Gosselin, M., Yergeau, É. et Charbonneau, J. (2007). *ELJASP – Questionnaire et guide, Vague 2*. Document inédit.

2.1.2 *Étapes de sélection*

Une fois les critères d'inclusion établis, la sélection du corpus d'entretien a eu lieu en deux grandes étapes. La première étape consiste en une présélection des entretiens à l'aide du calendrier des cycles de vie en fonction des alternances de périodes d'inactivité et d'activité dans la sphère de l'emploi. Plus spécifiquement, le calendrier des cycles de vie est examiné³⁹ pour les 39 participants à l'étude (vagues deux à cinq) afin d'identifier les périodes d'activité (emploi, ou en recherche d'emploi (peut être au chômage ou dans un programme d'aide⁴⁰)) et d'inactivité (ni en emploi ni en recherche d'emploi) qui ont lieu en alternance. À la suite de cet examen, il en résulte un total de 21 entretiens (pour le même nombre de jeunes adultes) où cette alternance a été observée. De ces 21 entretiens ont été retenus ceux dont l'alternance indiquait une période d'activité d'une durée minimale de six mois (voir annexe C). De cette première procédure de sélection, un nombre de 8 entretiens est retenu, indiquant une période susceptible de représenter un processus d'insertion professionnelle (du moins, que ce soit à l'état initial ou près d'un état final⁴¹).

Comme le nombre retenu après cette première étape de sélection d'entretiens s'avérait restreint considérant le corpus disponible, il a été décidé d'élargir la sélection de l'échantillon final. Ainsi, un deuxième examen du calendrier des cycles de vie a été effectué en regardant particulièrement les jeunes adultes ayant vécu une période d'activité suivant une période d'inactivité, mais de moins de six mois. Cette étape a permis de retenir huit entretiens de plus, pour autant de jeunes adultes, augmentant le total à 16 entretiens. Ces huit entretiens représentent des jeunes adultes ayant vécu des

³⁹ Dans le calendrier des cycles de vie, pour chaque jeune adulte de l'étude, les informations de l'année en cours au moment de l'entretien ont été colligées sur – pour ce qui nous concerne – l'état en emploi, l'état en accompagnement (programme d'aide) ainsi que l'état de l'événement significatif choisi, et ce, par période mensuelle.

⁴⁰ Le chômage et le primo-chômage peuvent être considérés comme un état initial dans le sens où l'individu devrait « normalement » consacrer son temps à la recherche d'un emploi ou du moins être dans l'attente de reprendre un emploi (dans le cas du chômage saisonnier). Pour les mêmes raisons, la participation à un programme d'aide à la recherche d'emploi est aussi considérée comme un état d'entrée dans la vie active.

⁴¹ État final selon la représentation du jeune adulte de son insertion professionnelle.

périodes d'emploi et de non emploi susceptibles de contenir des informations sur l'emploi, même si, *a priori*, ils ne sont pas stabilisés dans le marché du travail.

La deuxième étape consiste à éliminer, en cours d'analyse, les entretiens de la présélection qui indiquent que le jeune adulte ne se considère pas comme étant en période d'insertion professionnelle ou qui ne choisit pas de parler de son insertion professionnelle au moment de l'entretien. Ainsi, il est arrivé que la lecture de l'entretien ne soit pas féconde quant à l'information sur l'emploi (soit que l'emploi n'est pas l'événement ciblé par l'entretien, soit qu'il n'y a pas d'information nommée pendant l'entretien – ce qui ne permettait pas de répondre aux objectifs de recherche). Le cas échéant, une recherche par mot-clé (voir Tableau 1) à l'aide de QSR NVivo 10, a été effectué dans les vagues adjacentes afin d'avoir un indice de la présence d'information sur l'emploi. Lorsqu'il semblait y avoir des mots reliés à l'emploi, le contexte autour de ces mots était lu dans l'entretien. S'il s'agissait d'un entretien valide (c'est-à-dire énonçant des éléments pouvant identifier l'état d'insertion professionnelle ainsi que des informations sur l'emploi), celui-ci était ajouté à l'échantillon final. Il est donc possible de trouver, dans l'échantillon final, des entretiens provenant d'une vague où, selon le calendrier des cycles de vie, il n'y a pas d'alternance entre une période d'activité et d'inactivité, mais dans lesquels des informations sur l'emploi actuel ou à venir sont indiquées⁴².

⁴² Lors de l'analyse, la distinction entre la première méthode de sélection de l'échantillon et la deuxième a toujours été indiquée de manière à ce qu'elle soit prise en compte dans l'analyse des contextes des jeunes adultes, advenant la possibilité d'y identifier des éléments caractéristiques (liés à un maintien en emploi de plus ou de moins de six mois) qui pourraient avoir une influence sur la réponse à la question de recherche.

Tableau 1
Mots-clés reliés à l'insertion professionnelle

- Travail
- Emploi
- *Job*
- *Boss*
- Patron
- Collègue
- Autonome
- « Temps partiel »
- « Temps plein »
- « Au noir »
- « En dessous de la table »
- Information

Par ailleurs, pour s'assurer de retenir tous les entretiens pertinents à l'analyse, une autre recherche textuelle, avec la procédure énoncée plus haut, est réalisée sur le reste du corpus (c'est-à-dire dans les entretiens des 19 jeunes adultes non sélectionnés à la première étape à l'aide du calendrier des cycles de vie) afin de chercher un indice de la présence d'un événement choisi en lien avec l'emploi. Ainsi, pour chaque jeune adulte, le nombre de mots reliés à l'emploi identifié par cette recherche a été comparé entre chacun des entretiens d'un même jeune adulte. Lorsque l'entretien d'une vague semblait présenter plus de mots reliés à l'emploi que celui d'une autre vague chez le même jeune adulte, une lecture sommaire était effectuée de l'entretien pour valider la pertinence de l'ajouter à l'échantillon final. Au terme de cette opération, aucun entretien n'a été ajouté à l'échantillon final, et ce, malgré la présence de certains mots-clés reliés à l'emploi ou au travail.

Finalement, l'échantillon final est composé de 16 entretiens (retenus et validés lors de la lecture de ceux-ci et de l'analyse des données). Parmi ces 16 jeunes adultes, l'on retrouve une proportion de sept femmes pour neuf hommes. La moyenne d'âge est de 22 ans au moment des entretiens sélectionnés, l'âge maximum étant de 26 ans et l'âge minimum, de 19 ans. Le plus haut niveau de scolarité atteint varie entre le primaire, le premier cycle du secondaire, le second cycle du secondaire (général ou professionnel), le secondaire à l'école des adultes, une attestation d'études secondaires et un test de développement général (TDG)⁴³. Il y a donc cinq entretiens de non retenus, sur les 21 initiaux, qui représentent des entretiens où malgré l'alternance identifiée des périodes d'activité et d'inactivité dans le calendrier des cycles de vie, la lecture de l'entretien n'a pas permis soit d'identifier d'information sur l'emploi, soit d'avoir accès à un événement significatif en lien avec l'emploi. De plus, pour des raisons techniques, notamment, d'autres entretiens n'étaient pas accessibles dans la base de données⁴⁴.

2.2 Méthodes et stratégies d'analyse des données

Dans le projet ELJASP, les transitions ont été identifiées, dans un premier lieu, pour ensuite décrire les apprentissages effectués dans ces transitions (Bourdon et Bélisle, 2008). Dans le même ordre d'idée, pour répondre aux objectifs de ce mémoire, l'état d'insertion professionnelle des jeunes adultes est identifié à l'aide du calendrier des cycles de vie et spécifié ensuite à l'aide du corpus d'entretiens. Parfois, des allers-retours entre le calendrier des cycles de vie et les entretiens ont été nécessaires afin de mieux cerner le processus d'insertion professionnelle du jeune adulte. Ensuite, l'information sur l'emploi susceptible d'être mobilisée par les jeunes adultes dans leur insertion professionnelle a été identifiée dans le corpus final d'entretiens. Ainsi, une stratégie d'analyse descriptive a été utilisée pour répondre aux deux premiers objectifs alors qu'une stratégie explicative a été retenue pour le troisième objectif. Par ailleurs,

⁴³ Test permettant, au Québec, qui vérifie les connaissances et qui permet d'accéder à une formation professionnelle (Villemagne, Beaudoin, Daniel, Correa Molina et Myre-Bysaillon, 2014).

⁴⁴ Par exemple, à la collecte de données, un entretien n'a pu être enregistré sur un support numérique audio. Ainsi, au lieu d'une transcription du verbatim de l'entretien, un compte-rendu a été produit par la personne intervieweuse, ce qui rend difficile l'analyse du discours du jeune adulte.

avant d'entrer en détail dans les stratégies d'analyse mobilisées, les méthodes d'analyse sont décrites, soit l'analyse thématique ainsi que la reconstruction analytique avec l'aide de fiches synthèses.

2.2.1 Analyse thématique et fiches synthèses

La méthode d'analyse choisie dans ce mémoire est l'analyse thématique. Selon Paillé et Mucchielli (2012), l'analyse thématique consiste en la « transposition d'un corpus donné en un certain nombre de thèmes représentatifs du contenu analysé, et ce, en rapport avec l'orientation de recherche » (p. 232). Ainsi, l'analyse thématique consiste à sélectionner des parties du corpus pour les transposer (coder) dans des thèmes définis selon le cadre d'analyse.

Une première étape de codage des entretiens semi-directifs a été effectuée à l'aide du logiciel QSR NVivo 10. Pour y arriver, des thèmes jugés pertinents ont été empruntés à la recherche source alors que des thèmes complémentaires ont été développés. Des neuf grands thèmes élaborés pour le projet ELJAPS (Bourdon et Bélisle, 2008), le thème Événements (sous-thème travail et sous-thème scolaire) a été retenu, et le thème Projet a été développé afin de recueillir les données liées aux projets financiers, familiaux, matériels et professionnels. Ces deux thèmes ont permis d'identifier et de caractériser l'état d'insertion professionnelle des jeunes adultes de l'échantillon (premier objectif spécifique). Trois autres thèmes ont été développés relativement à l'information sur l'emploi (pour répondre au deuxième objectif spécifique) en fonction de sa définition dans le cadre d'analyse. Ainsi, le thème « Sources d'informations » a été développé, faisant référence aux acteurs, aux institutions, aux journaux et autres, c'est-à-dire aux différents pourvoyeurs d'information. Le thème « Supports d'information » a aussi été développé, de manière à saisir la manière dont le jeune adulte accède à l'information selon la source mobilisée, que ce soit par des documents (papier ou numérique) ou de manière orale (en personne ou par téléphone). Le thème « Catégorie d'emploi » a également été développé, faisant référence à la forme d'emploi (temps partiel, temps plein, autonome, etc.). Une

description de ces thèmes ainsi que des sous-thèmes qui y sont reliés sont présentés à l'annexe D.

Ensuite, une fiche synthèse a été élaborée afin de colliger les données pertinentes recueillies pour chaque entretien après l'opération de codage. Par exemple, les données pertinentes provenant du calendrier des cycles de vie, comme la durée de la période d'inactivité et de la période d'activité, y sont colligées. Toutes les mentions d'une information sur l'emploi (à sa source et son support) et d'une catégorie d'emploi répertoriée dans les entretiens y sont aussi colligées. Enfin, une synthèse est produite de manière à mettre en contexte ces informations, ces sources et supports et les catégories d'emploi dans l'état d'insertion professionnelle du jeune adulte tel que décrit par les caractéristiques identifiées. Ces fiches synthèses (une par entretien et donc, une par jeune adulte) permettent de reconstruire de manière analytique le processus d'insertion professionnelle de chaque jeune adulte de l'échantillon final, et ce, sous l'angle de l'information sur l'emploi.

Les données pertinentes recueillies dans ces fiches synthèses sont ensuite présentées dans le quatrième chapitre – Présentation des résultats – sous formes de tableau et de texte narratif (Mukamurera, Lacourse et Couturier, 2006), permettant, d'une part, de présenter de manière descriptive les résultats et d'autres part, de présenter les données de manière explicative, qui n'ont de sens que dans le contexte auquel elles appartiennent. Ainsi, un codage des entretiens et une organisation des données dans les fiches synthèses ont été effectués permettant ensuite de présenter les résultats dans ce mémoire. Lors de la rédaction des résultats, il a été pertinent de retourner aux données à certaines occasions afin d'en apprécier la pertinence. « Lors de ce retour aux données, le chercheur reprend sa codification et le processus itératif se poursuit jusqu'à ce qu'une organisation plausible et cohérente, assurant l'intelligibilité du discours, permette de conclure à la saturation des diverses significations codifiées » (Desgagné, 1994, p. 80, cité dans Mukamurera *et al.*, 2006, p. 112).

À la suite de l'un de ces allers-retours entre le codage et l'organisation des données, le thème « Catégorie d'emploi » s'est avéré peu fécond avec l'échantillon et n'a donc pas été retenu pour l'analyse. En effet, lorsqu'un jeune adulte mobilisait de l'information sur l'emploi, le thème « Catégorie d'emploi » permettait de repérer les formes de l'emploi en question, à savoir s'il s'agit d'un emploi à temps partiel, à temps plein, autonome, à durée déterminée ou indéterminée et par intérim (Fouquet, 1998). Ce thème permettait de discriminer non seulement la forme de l'emploi, mais également s'il s'agissait d'information sur l'emploi plutôt que d'information sur les autres formes de travail (bénévolat, travaux domestiques, etc.). Ainsi, ce thème a permis, non seulement, de connaître la forme de l'emploi mentionné par le jeune adulte, lorsque disponible dans l'entretien, mais également de discriminer les autres types de travail dans le codage, afin de circonscrire l'emploi du travail. Toutefois, il ne renseigne pas quant aux informations sur l'emploi mobilisées par les jeunes adultes. De plus, aucun lien, au terme de l'analyse, n'a été effectué dans le rôle de l'information sur l'emploi en fonction de la catégorie de l'emploi analysé. Ainsi, le codage et l'analyse des données a permis de voir la pertinence de coder les trois thèmes liés à l'information sur l'emploi (Sources, Supports et Catégories), mais de ne retenir dans la présentation des résultats que les deux premiers en fonction des objectifs spécifiques.

De plus, des modifications aux caractéristiques de l'état d'insertion professionnelle identifiées par Vincens (1997) ont été nécessaires, en cours d'analyse, afin de s'ajuster aux spécificités de l'échantillon. En effet, comme l'échantillon est composée de personnes participantes n'ayant pas obtenu de diplôme du secondaire au début de l'enquête et ayant fait un passage à l'aide sociale, certaines caractéristiques ont pu être considérées de manière plus large. C'est le cas pour la caractéristique « retour en formation ». En effet, plutôt que d'identifier de manière stricte un début d'études professionnelles comme une caractéristique de l'état initial, il a plutôt été pertinent d'utiliser la caractéristique « retour en formation ». Ainsi, les personnes participantes à l'étude qui entreprennent un retour en formation pour obtenir le DES ou son équivalence le font pour la majorité, selon ce qu'elles déclarent, dans une

stratégie d'insertion professionnelle, souvent préalable à la poursuite en formation professionnelle. Dans le même sens, l'ajout d'une autre caractéristique non identifiée par Vincens (*Ibid.*) concernant l'état initial semblait nécessaire. Il s'agit d'une caractéristique nommée « emploi d'attente ». Cette caractéristique ne fait pas partie de celles énoncées dans le modèle de Vincens (*Ibid.*) dans la définition d'un état initial. Cependant, Vincens (*Ibid.*) nomme cette caractéristique lorsqu'il identifie l'emploi définitif dans la description d'un état final, qu'il définit en comparaison avec un emploi d'attente. L'emploi d'attente se définit donc ici comme un emploi qui ne répond pas aux attentes de l'individu, soit face à la satisfaction de ses besoins, soit face à l'adéquation formation-emploi visée, ou alors face à aux aspirations professionnelles visées.

2.2.2 *Stratégie descriptive et stratégie explicative*

La première stratégie d'analyse, qui consiste en une analyse descriptive (Van der Maren, 1996), a permis de répondre aux deux premiers objectifs spécifiques. Pour répondre à notre premier objectif, qui est d'identifier les caractéristiques permettant de décrire l'état d'insertion professionnelle de jeunes adultes non diplômés et en situation de précarité, les thèmes « Événements » et « Projet » sont retenus. Plus particulièrement, il s'agit des événements liés à la dimension travail et à la dimension scolaire qui caractérisent le processus d'insertion professionnelle. Le sous-thème « Projet scolaire » est également pertinent, bien que l'analyse porte sur l'insertion professionnelle et l'emploi, considérant la conceptualisation de l'insertion professionnelle (voir chapitre deux) qui conçoit le processus comme pouvant être caractérisé par un état initial tel que le début d'études professionnelles ou l'obtention d'un diplôme.

Pour répondre au deuxième objectif, qui est d'identifier l'information sur l'emploi dans l'insertion professionnelle des jeunes adultes non diplômés et en situation de précarité à l'étude, il est pertinent de rappeler la conceptualisation de l'information retenue qui suggère que l'individu s'approprie l'information lorsque

celle-ci lui donne du sens, c'est-à-dire qu'elle est subjectivement considérée comme lui permettant de résoudre ou de répondre à une situation, en occurrence son insertion professionnelle. Comme nous cherchons à répondre ou à résoudre une situation, l'existence d'obstacles à la situation est donc inévitable. C'est ainsi que l'information sur l'emploi a été identifiée, c'est-à-dire en cherchant à quel obstacle vécu dans son insertion professionnelle le jeune adulte fait référence dans l'entretien. Ensuite, les thèmes « Source d'information » et « Support d'information » ont été développés et mobilisés. Le thème Source d'information a permis d'identifier le pourvoyeur d'information, qu'il soit humain ou non humain. Le thème Support d'information a permis d'identifier par quel moyen le jeune adulte accède à l'information.

La deuxième stratégie d'analyse, qui est de l'ordre de l'explication, permet de répondre au troisième objectif, qui consiste à mieux comprendre la manière dont sont mobilisées les informations sur l'emploi dans l'insertion professionnelle des jeunes adultes non diplômés et en situation de précarité de l'étude. Pour y répondre, l'information sur l'emploi identifiée est contextualisée en fonction des actions entreprises ou non par le jeune adulte relativement aux obstacles rencontrés dans son insertion professionnelle, de manière à dont il se saisit de l'information dans son insertion professionnelle. Ces obstacles et ces informations auront été colligés dans les fiches synthèses créées à la suite de l'analyse des données sous NVivo 10.

Les éléments de réponses analysés à chacun des objectifs spécifiques sont donc présentés dans le quatrième chapitre et structurés de manière à tenter une réponse à la question de recherche, c'est-à-dire à mieux comprendre la ou les manières dont l'information sur l'emploi est mobilisée dans l'insertion professionnelle de jeunes adultes non diplômés et en situation de précarité au Québec.

Enfin, de manière à avoir un portrait complet des éléments de la présente recherche pour la lecture des résultats et de la discussion de ces résultats, les considérations éthiques à la recherche ainsi que les limites de celle-ci sont présentées dans ce qui suit.

3. CONSIDÉRATIONS ÉTHIQUES

Comme le projet ELJASP est une recherche auprès d'êtres humains, certains enjeux éthiques sont à considérer. En effet, afin de respecter les personnes participantes et leur bien-être dans un principe de justice (Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada et Instituts de recherche en santé du Canada, 2010), certaines précautions éthiques ont été prises dans ce mémoire, autant dans le traitement des données, la présentation des résultats ainsi que dans la discussion de ces résultats. D'ailleurs, une demande de certificat éthique pour le projet ELJASP a été examinée par le Comité d'éthique de la recherche Éducation et sciences sociales⁴⁵ et a été approuvée. Une copie du certificat éthique apparaît à l'annexe E.

De manière plus précise, les organismes partenaires et toutes les personnes participantes ont signé un consentement libre et éclairé avant de participer à l'enquête. Des rencontres d'informations ont eu lieu au préalable afin de leur présenter le projet et ses implications.

Le respect de la confidentialité est important pour prévenir toutes formes de préjudices envers cette population connue pour vivre des situations de précarité et pour sa plus grande vulnérabilité (Bourdon et Bélisle, 2008). À cet effet, il a été décidé par l'équipe de la recherche source que les CJE pouvaient être identifiés afin de rendre compte des caractéristiques sociales et économiques des territoires (*Ibid.*). Cependant, les personnes participantes et les membres de leur réseau ne sont en aucun cas associés aux CJE. Cela pourrait cependant être le cas des personnes intervenantes du CJE nommées par les jeunes adultes. Le cas échéant, dans la rédaction de ce mémoire, les noms des personnes intervenantes ont été modifiés, et une attention particulière a été portée aux exemples de verbatim utilisés dans la rédaction des résultats afin de respecter l'anonymat des jeunes adultes en question. D'ailleurs, dans le corpus de

⁴⁵ Comité responsable d'appliquer la Politique institutionnelle en matière d'éthique de la recherche auprès d'êtres humains (Université de Sherbrooke, 2003).

données, l'équipe du projet ELJASP a choisi d'identifier les membres du réseau des personnes participantes par leur prénom seulement, dans le but de pouvoir maintenir un suivi du réseau tout au long des vagues de l'enquête. Pour assurer la confidentialité des personnes participantes dans tous résultats de recherche liés à ELJASP, des codes alphanumériques ont été attribués dès la transcription des verbatim du projet ELJASP (*Ibid.*). De plus, le nom des personnes participantes est remplacé par des codes sujets pour le traitement des données. Ainsi, dans le cadre de ce mémoire, les prénoms utilisés sont ceux attribués dans le cadre de la recherche source afin de respecter leur anonymat.

L'équipe de la recherche source a accepté que les données soient utilisées pour la rédaction d'un essai, d'un mémoire ou d'une thèse par des étudiants conscients de l'importance des enjeux éthiques de la recherche et qui se soumettent aux règles de confidentialité. Dans ce sens, une formation de l'éthique de recherche est offerte aux étudiants désirant effectuer une analyse secondaire des données du projet ELJASP. Cette étape a été effectuée préalablement au mémoire. De plus, l'accès aux données nécessaires à ce mémoire est autorisé par Sylvain Bourdon, chercheur principal du projet ELJASP. En plus de respecter, comme mentionné ci-haut, les précautions de confidentialité des données du corpus dans le traitement et l'analyse des résultats, ces considérations sont aussi prises en compte dans la rédaction du mémoire et lors de communications orales ou écrites qui pourraient avoir lieu ultérieurement.

Enfin, l'accès aux données est sécurisé par mot de passe sur le serveur de la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke. Il existe également la possibilité de taire certains processus d'insertion professionnelle lors de la présentation et de la discussion des résultats si cela amène la possibilité d'identifier une personne participante. De plus, toutes les diffusions des résultats de ce mémoire devront être autorisées par le chercheur principal d'ELJASP.

QUATRIÈME CHAPITRE

PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

Ce chapitre présente les résultats obtenus selon les objectifs de recherche poursuivis. Tout d'abord, en réponse au premier objectif de recherche, l'état initial ou final d'insertion professionnelle des jeunes adultes de l'échantillon est décrit selon les caractéristiques identifiées dans chacun de ces états. Ensuite, selon le deuxième objectif spécifique, nous présentons l'information sur l'emploi, les sources et les supports déclarés par les jeunes adultes, à l'intérieur de l'état d'insertion professionnelle identifié. Enfin, pour répondre au troisième objectif qui est de mieux comprendre la manière dont l'information sur l'emploi est mobilisée dans l'insertion professionnelle de ces jeunes adultes non diplômés, l'information sur l'emploi⁴⁶ mobilisée est présentée de manière à comprendre son apport à leur insertion professionnelle⁴⁷. Une discussion de l'ensemble de ces résultats est présentée dans le prochain chapitre.

1. DESCRIPTION DE L'ÉTAT D'INSERTION PROFESSIONNELLE DES JEUNES ADULTES DE L'ÉCHANTILLON

L'analyse a permis d'identifier pour l'ensemble de l'échantillon (n=16) un nombre de 10 jeunes adultes en état initial d'insertion professionnelle pour 6 jeunes adultes en état final d'insertion professionnelle. Les caractéristiques identifiées permettant la description de l'état initial et de l'état final sont présentées ci-après.

1.1 Caractéristiques de l'état initial

Les caractéristiques identifiées par Vincens (1997) permettant de décrire un état initial (entrée dans la vie active, sortie du système éducatif, obtention du diplôme,

⁴⁶ Afin d'alléger le texte dans ce chapitre, la notion « d'information sur l'emploi » sera indiquée par la notion « d'information » uniquement, à moins d'un avis contraire.

⁴⁷ Dans le même ordre d'idées que la note précédente, afin d'alléger le texte dans ce chapitre, la notion « d'insertion professionnelle » sera indiquée par la notion « d'insertion » uniquement, à moins d'un avis contraire.

retour en formation [début des études professionnelles] et emploi d'attente) ont permis de conclure que l'insertion professionnelle de 10 jeunes adultes est identifiée à l'état initial. Le Tableau 2 montre les caractéristiques de l'état initial identifiées dans les 10 processus d'insertion. Il est à noter que deux caractéristiques ou plus ont parfois été retenues pour permettre l'identification d'un état initial. Cela explique la présence, dans le Tableau 2, d'un n total plus élevé (11) que le nombre d'insertions identifiés à l'état initial (10).

Tableau 2
Caractéristiques de l'état initial identifiées dans les 10 insertions professionnelles de l'échantillon

Caractéristiques	n
Entrée dans la vie active	6
Début d'études professionnelles (Retour en formation)	3
Emploi d'attente	2

1.1.1 Entrée dans la vie active

La caractéristique « entrée dans la vie active » (c'est-à-dire soit être en recherche d'emploi, soit consacrer plus de temps à être en emploi – ou en recherche d'emploi – qu'à d'autres activités) est associée à six processus d'insertion professionnelle sur les dix. En effet, deux jeunes adultes sont en emploi (temps plein ou partiel) depuis peu au moment de l'entretien, alors que trois autres jeunes adultes sont en recherche d'emploi. Enfin, il y a une jeune adulte qui laisse passer une période volontaire d'inactivité avant d'entrer en période active de recherche d'emploi, mais que nous considérons comme en recherche d'emploi.

Par exemple, Anaïs⁴⁸ (20 ans, plus haut niveau de scolarité atteint⁴⁹ : quatrième secondaire) est en emploi à temps partiel dans une ferme laitière et s'attend à pouvoir travailler à temps plein, dans un avenir rapproché, au même endroit. Elle hésite tout de même à poursuivre ou non dans le domaine de la massothérapie :

Cet été, je vais avoir vraiment, une *job* fixe. C'est ça que, [la personne responsable à la ferme], elle m'a dit. Mais comme là, en ce moment, je fais plus un peu du temps partiel. [...] Côté professionnel, [...] en ce moment, il y a 2 affaires que j'aimerais bien faire. Soit ferme laitière ou massothérapie. J'hésite.

Mathieu (19 ans, plus haut niveau de scolarité atteint : cinquième secondaire) est un employé salarié à temps plein depuis près de deux mois au moment de l'entretien. Il n'est pas encore inscrit au régime syndical et hésite avant de statuer sur son maintien en emploi dans cette entreprise :

Personne intervieweuse (PI) : Penses-tu pour ta *job*, que ça va changer ?

Mathieu : Je ne penserais pas, mais, ça je ne peux pas... [...]

PI : Tu vas peut-être changer de poste, mais peut-être pas d'employeur ?

Mathieu : Ça je ne le sais pas parce que ça dépend. Je ne suis pas encore syndiqué, fait que je ne peux pas savoir, être garanti [...].

Un autre exemple, Charles (21 ans, plus haut niveau de scolarité atteint : études secondaires à l'école des adultes) est de retour en recherche d'emploi au moment de l'entretien (après une période de près de deux mois en emploi salarié qui a suivi une période de près de 12 mois dans un programme d'aide à l'insertion socioprofessionnelle) :

⁴⁸ Tous les noms utilisés pour identifier les jeunes adultes de l'échantillon dans ce mémoire sont fictifs, par souci de confidentialité et de respect de l'anonymat.

⁴⁹ Comme la sélection de l'échantillon initial du projet ELJASP est constituée auprès d'une population de jeunes adultes non diplômés au début de l'enquête, il est possible que certains de ces jeunes adultes poursuivent ou aient poursuivi leurs études au moment des entretiens. Ainsi, le plus haut niveau de scolarité atteint fait référence, dans cette section, à celui atteint au moment de l'entretien sélectionné pour le corpus de ce mémoire.

PI : Qu'est-ce que tu entends comme changements les plus importants dans ta vie au cours des prochains mois ?

Charles : Je te dirais, au cours des prochaines semaines, me trouver une *job*.

PI : Tu vises avoir une *job* à temps plein ?

Charles : Ouais.

Au moment de l'entretien, Jacob (24 ans, plus haut niveau de scolarité atteint : troisième secondaire) est au chômage, en recherche d'emploi, après une période de près de trois mois en emploi à temps plein qui a suivi une période d'au moins six mois accompagnée par le CJE :

Je ne te dis pas que je ne travaillerais pas [prochainement] mais... je le sais que, quand j'ai appelé [cet automne les entreprises en construction] m'ont dit : "Bon bien, ça n'ira pas avant ce printemps." Je le sais que... quand même j'appellerais en... céramique, quand même j'appellerais en... tirage de joint, quand même j'appellerais en... charpentier-menuisier, je le sais que tout le monde est « slaqué ». Pendant l'hiver.

Guillaume (19 ans, plus haut niveau de scolarité atteint : quatrième secondaire) est en recherche d'emploi au moment de l'entretien. Se trouver un emploi est le premier changement qu'il voit dans sa vie, parmi d'autres, et qui semble préalable à d'autres changements avant la prochaine rencontre avec la personne intervieweuse : « Bien, je vais aller me chercher une *job*, je vais avoir plus d'argent, puis je vais changer d'appartement. ».

Enfin, Olivia (24 ans, plus haut niveau de scolarité atteint : primaire) est inactive au moment de l'entretien, mais projette d'être en recherche d'emploi quelques semaines plus tard :

Ben pour le moment, moi, je vais laisser les fêtes passer [...] Parce que là, regardes, il n'y a rien à faire, là, si tu « checkes » dans les temps des fêtes, tu en n'as pas d'emploi, là. Fait que là, je laisse les petites fêtes passer pis après, ben je vais aller porter des CV, je vais rencontrer les employeurs, je fais des entrevues.

1.1.2 Retour en formation (début d'études professionnelles)

Pour deux autres jeunes adultes, leur insertion professionnelle est aussi à l'état initial puisqu'ils effectuent un retour en formation. Cette caractéristique, comme mentionné plus haut, a été ajustée à partir de la caractéristique initiale « début d'études professionnelles » identifiée dans le modèle de Vincens (1997). En effet, dans le cas des jeunes adultes non diplômés du secondaire, le fait d'entreprendre un retour en formation pour obtenir le DES ou son équivalence semble être considéré comme une option leur permettant de débiter un processus d'insertion professionnelle. Ainsi, pour les deux jeunes adultes, il s'agit d'une étape préalable à la poursuite vers une formation professionnelle. Dans le cas d'Alexis (22 ans, plus haut niveau de scolarité atteint au moment de l'entretien : cinquième secondaire), qui est en retour en formation pour obtenir son DES à l'éducation des adultes, une conciliation études-travail est envisagée en attendant de terminer sa formation. Il tente alors de se trouver un emploi à temps partiel lui permettant de subvenir à un besoin de base, c'est-à-dire son défrayer son hébergement.

Il ne me reste plus grand temps pour trouver une *job*, fait que sûrement que la *job* que je vais avoir, je ne l'aimerai pas. Fait que dans le fond, je ne me casserai pas la tête avec, là, je vais plus me concentrer sur l'école, puis [...] Tu sais, le job, ça va être pour payer mon loyer, ne pas coucher dehors, puis ça va être pas mal ça, dans le fond. (Alexis)

Alexis semble également considérer le domaine de la construction pour une formation professionnelle éventuelle : « Sinon, comme c'est là, ils vont peut-être chercher 14 000 personnes par année dans la construction, puis je vais peut-être m'en aller vers ce domaine-là. ».

Pour ce qui est de Tommy (26 ans, plus haut niveau de scolarité atteint : première secondaire), il s'agit d'une deuxième tentative de retour aux études pour compléter son secondaire. Cette fois, après avoir participé à un cours de soudeur-

monteur⁵⁰, il décide d'aller terminer ses études secondaires pour ensuite poursuivre en formation professionnelle dans le domaine associé.

Qu'est-ce que ça me prendrait [pour être qui je veux]? Bien, c'est ça, finir mon secondaire, d'aller chercher mes études pour soudeur-monteur. Là, après ça, je vais « filer crissement » bien. [...] Ça [le cours de soudeur-monteur] va me permettre d'avancer dans la vie, ça va me permettre d'avoir un métier plus tard, de ne pas travailler à 8,30\$ de l'heure. Parce que ça, c'est sûr que j'aille dans n'importe quelle « shop » je vais avoir 8,50-9,00\$, ça me sert à rien. (Tommy)

Tommy est donc en démarche pour une réinscription pour un retour en formation :

PI : Dans un centre d'éducation des adultes?

Tommy : Oui. [...]

PI : Donc tu as pris déjà l'information [concernant ton retour en formation]?

Tommy : Oui, oui, j'ai tout. [...] Il reste juste à aller faire mon inscription. Là, c'est que ça me prend mon baptistaire, ça prend mes bulletins, puis tout, il faut que j'aille les chercher.

1.1.3 Emploi d'attente

Une insertion professionnelle sur les dix est caractérisée par un emploi d'attente. C'est ainsi que Benjamin (22 ans, plus haut niveau de scolarité atteint : diplôme du secondaire) a complété une formation professionnelle dans le domaine de la carrosserie automobile (obtention d'un diplôme) et qu'il a trouvé un emploi dans ce domaine (entrée dans la vie active), mais qu'il désire en faire un loisir plutôt qu'un emploi stable (un emploi d'attente) puisqu'il projette de travailler comme camionneur dès que possible avec son père :

Ça [la carrosserie], c'était comme pour m'aider à traverser ces année-là, parce que ça, ça va rester toute ma vie. T'sais, je vais en faire chez

⁵⁰ Selon le contexte dans l'entretien, il semble avoir participé à un cours d'une journée (du type étudiant d'un jour) dans un programme relié à la profession de soudeur-monteur.

nous dans mon garage [...] Dans quatre ans, j'embarque avec mon père sur les trucks de vidanges.

1.1.4 *Retour en formation et emploi d'attente*

Une insertion professionnelle sur les dix est caractérisée à la fois par un retour en formation ainsi que par un emploi d'attente, deux caractéristiques complémentaires permettant de décrire l'insertion professionnelle à l'état initial d'une personne. Ainsi, Jade (22 ans, plus haut niveau de scolarité atteint : diplôme ou attestation du secondaire) a un emploi salarié depuis au moins six mois dans le domaine de la restauration – un domaine où elle a déjà réussi une formation professionnelle associée – mais elle déclare que cet emploi lui permet aujourd'hui de se payer des cours privés de musique pour lui permettre, un jour, de se consacrer seulement à la musique.

Au lieu d'aller étudier au cégep ou quelque chose, bien je prends plein de cours de musique un peu partout avec des professeurs privés, pis j'essaye de me bâtir mon école avec tout ça. Pis en même temps, bien ça coordonne plus avec mon horaire pis je peux travailler [comme *barmaid*], fait que je trouve que c'est... pour moi, c'est parfait. Je n'ai pas besoin de prêts et bourses. (Jade)

1.1.5 *Retour sur les autres caractéristiques du modèle de Vincens*

Parmi les jeunes adultes de notre échantillon, l'analyse montre qu'il n'y a pas de jeunes adultes en état initial qui sont identifiés, *a priori*, par les caractéristiques « sortie du système éducatif » ni « obtention d'un diplôme » telles que proposées par Vincens (*Ibid.*). En fait, tous les jeunes adultes de l'échantillon sont, en partie, « sortis du système éducatif » puisqu'ils ont interrompu leurs études du secondaire au début de la recherche source (critère d'inclusion dans le recrutement des personnes participantes). Cependant, certains jeunes ont effectué un retour en formation – ou sont en voie de l'être – tels qu'Alexis, qui n'a pas obtenu son DES au moment de l'entretien. Il n'est donc ni en sortie du système éducatif ni diplômé. Pour ce qui est de Jade, elle prend des cours privés de musique qui ne sont pas offerts dans le système éducatif public. Elle est donc en formation, mais à l'extérieur du système éducatif public. Pour les autres jeunes adultes, bien qu'ils soient sortis du système éducatif, il apparaît que

les autres caractéristiques nommées plus haut décrivent plus finement leur état d'insertion professionnelle au moment de l'entretien.

Pour ce qui est de la caractéristique « obtention d'un diplôme », on constate que Benjamin et Jade ont chacun obtenu un diplôme de formation professionnelle (respectivement en carrosserie et en service de restauration). De manière subjective, cependant, les deux mentionnent avoir des projets d'emploi autres que ceux associés à la formation professionnelle complétée, ce qui vient soutenir l'idée énoncée plus haut quant à la pertinence méthodologique d'ajouter la caractéristique subjective « emploi d'attente » afin de décrire l'état initial. Effectivement, si seules les caractéristiques objectives (obtention d'un diplôme et entrée dans la vie active depuis au moins six mois et donc emploi définitif) avaient été retenues pour l'analyse, la description de l'état d'insertion professionnelle de Benjamin et de Jade aurait mené à l'identification d'un état final d'insertion.

Enfin, l'état initial peut être caractérisé par la caractéristique « début d'études professionnelles » puisque l'obtention d'un diplôme dans cette filière a pour but de permettre l'insertion professionnelle dans une profession spécifique. Dans le même sens, certains jeunes adultes ont l'objectif d'obtenir un DES, qui leur permet de viser, selon eux, une meilleure insertion sur le marché du travail. On se trouve ici à la limite des dimensions objective et subjective, comme le propose Vincens (1997), à propos de cette caractéristique. Ainsi, bien que le critère « début d'études professionnelles » soit pertinent, l'analyse réalisée dans le cadre de ce mémoire demande d'assouplir ce critère afin de tenir compte d'une insertion qui débiterait par un « retour en formation » afin d'obtenir un DES, par exemple. Ceci permet ainsi de considérer les jeunes adultes ayant interrompu leurs études secondaires et qui désirent les compléter comme une trajectoire possible d'insertion professionnelle. Ce qui est le cas pour Alexis et Tommy, qui veulent d'abord obtenir leur diplôme pour espérer ensuite obtenir un meilleur emploi ou poursuivre ensuite en formation professionnelle.

1.2 Caractéristiques de l'état final

Les caractéristiques du modèle de Vincens (1997) permettant de décrire un état final d'insertion professionnelle de manière subjective (emploi définitif versus emploi d'attente ; autonomie financière et probabilité de la maintenir ; projection dans le temps et capacité à apprécier le futur ; stabilisation) ont permis d'identifier six insertions professionnelles à l'état final. Comme c'est le cas pour les caractéristiques identifiées dans une insertion à l'état initial, il est possible de retrouver plus d'une caractéristique par insertion professionnelle à l'état final. Le Tableau 3 présente donc les caractéristiques identifiées pour l'ensemble des six processus d'insertion professionnelle. Comme on peut déjà le constater à la lecture de ce Tableau 3, toutes les caractéristiques sont identifiées dans les six insertions professionnelles, à l'exception de la caractéristique « autonomie financière et probabilité de la maintenir » qui n'est identifiée que dans quatre insertions sur les six. En effet, lors de l'analyse du corpus, aucune mention n'est faite à propos de l'autonomie financière concernant Gabrielle et Mélodie. Il n'est donc pas possible de savoir si elles se considèrent comme autonomes financièrement ou non, mais elles ont tout de même présenté les autres caractéristiques permettant de conclure de leur état d'insertion professionnelle à l'état final.

Tableau 3
Caractéristiques de l'état final identifiées dans les six insertions professionnelles de l'échantillon

Caractéristiques	n
Autonomie financière et probabilité de la maintenir	4
Emploi définitif	6
Projection dans le temps et capacité à apprécier le futur (projets)	6
Stabilisation	6

1.2.1 Stabilisation

L'analyse indique que les six jeunes adultes en insertion professionnelle identifiée à l'état final ont montré une stabilisation. Rappelons que par stabilisation, Vincens (1997) renvoie à la définition de Vernières (1993) qui spécifie qu'un individu peut très bien occuper durablement des positions instables tout en ayant acquis une expérience suffisante pour terminer son insertion. Vincens précise cette définition en ajoutant la notion d'expérience acquise permettant de se trouver une position stabilisée dans le marché de du travail. C'est le cas notamment de Tristan (24 ans, plus haut niveau de scolarité atteint : troisième secondaire), qui occupe un emploi autonome comme mécanicien de vélo depuis plus de 12 mois en alternance avec un emploi d'animateur de cirque depuis environ 5 mois au moment de l'entretien. Il entretient également des projets professionnels comme conférencier, qu'il semble avoir déjà débutés au moment de l'entretien, mais qui font partie de son insertion professionnelle à long terme. Ces trois projets autonomes lui permettent d'être stable professionnellement. Comme il le déclare, son début d'insertion professionnelle faisait référence à une clientèle générale (« monsieurs et matantes ») et un de ses objectifs

professionnels était d'atteindre une clientèle de qualité (« du bon monde »), c'est-à-dire des familles et des jeunes. Pour lui, cela semble être un indice de réussite, par la qualité de la clientèle atteinte⁵¹ :

Puis je me suis tout le temps dit ça avec le cirque que je commence en bas de l'échelle, avec des monsieurs puis matantes, puis là plus ça va, être famille (*sic*), puis après ça, j'irai dans une clientèle qui est plus jeune. Que je vais avoir le temps de cerner [...]. Puis rien que là, j'ai vraiment réussi à accumuler vraiment tous mes ingrédients pour dire que le retour que j'ai, c'est avec tout du bon monde, là. Tu sais, tout du monde que je m'entoure, tu sais. (Tristan)

Puis, les gains réalisés grâce à l'animation permettent à Tristan d'économiser suffisamment pour envisager la réalisation (ou le développement) de son entreprise de mécanique de vélo : « je vais m'avoir fait un coussin, par rapport à mon animation pour aller faire mon affaire de vélo. ». Ainsi, l'alternance des deux emplois autonomes lui permet d'avoir un sentiment de stabilisation professionnelle.

Pour ce qui est de Mélodie (emploi autonome, 24 ans, plus haut niveau de scolarité atteint : primaire), elle a participé à un stage comme aide-éducatrice quelques mois avant de se trouver un emploi dans une garderie⁵². Lorsque ce dernier milieu de travail a cessé ses activités à cause d'un incendie, Mélodie s'est retrouvée en période de chômage forcé. Elle a donc profité de cette occasion pour entreprendre l'ouverture de sa propre garderie en milieu familial, où elle travaille au moment de l'entretien. Ainsi, ces diverses activités professionnelles lui ont permis d'entreprendre un projet d'emploi autonome lui permettant d'acquérir une certaine stabilité aujourd'hui, sachant qu'elle dit être bien avec sa garderie à la maison et qu'elle est fière d'être où elle est en ce moment, et ce, sans avoir complété ses études secondaires :

⁵¹ Le contexte de l'entretien montre que le retour qu'il a « avec du bon monde » fait référence au fait de se faire féliciter pour son art, plutôt que d'être victime d'actes criminels comme se faire voler son vélo par des personnes qui lui ont demandé d'imiter ses prouesses. Ainsi, on peut penser que le milieu dans lequel il évolue professionnellement au moment de l'entretien est moins lié à la précarité, ce qui devient pour lui un point de repère de son accomplissement professionnel.

⁵² Ces informations proviennent du calendrier des cycles de vie.

Mélodie : C'est sûr, j'étais fière de moi. C'est certain, là. C'est quelque chose de pouvoir... T'as pas d'études, t'es capable d'avancer... tu peux montrer au monde comment que... regarde, même si t'as rien que l'école primaire, avec la persévérance, tu peux réussir à faire quelque chose de bien. [...]

PI : Est-ce que ça t'arrive de penser, que tu vas retourner aux études ou que tu vas retourner à l'école ?

Mélodie : Non. Je suis bien avec ma garderie à la maison.

Quant à David (emploi autonome, 22 ans, plus haut niveau de scolarité atteint : secondaire à l'éducation des adultes), il a occupé plusieurs emplois dans le domaine de la construction, plus spécifiquement comme couvreur de toitures. Sans avoir de formation professionnelle, il déclare, au moment de l'entretien, avoir été pourtant en mesure d'obtenir ses cartes de compétences de la Commission de la construction du Québec (CCQ)⁵³ et de pouvoir démarrer sa propre entreprise comme couvreur de toitures. Comme il le mentionne : « Oui. Ça fait quatre ans que je travaille là-dedans. Je me suis arrangé avec un syndicat pour l'avoir ma carte, à un moment donné. »

Pour Gabrielle (employée salariée, 23 ans, plus haut niveau de scolarité atteint : primaire), sa stabilisation rejoint la première définition de Vincens (*Ibid.*) lorsqu'il mentionne qu'il s'agit davantage de notion d'expérience acquise plutôt que de stabilité par l'obtention de plusieurs emplois instables. Ainsi, elle a trouvé un emploi comme aide-éducatrice à la suite de sa participation à un programme du CJE et y travaille encore au moment de l'entretien.

Gabrielle : Bien, au début, j'étais au CJE, mais c'est eux autres, dans le fond, ils m'ont aidé à me trouver une place à la garderie aussi, parce que... la personne qui était là [au CJE], elle m'a dit des places pour que j'aie porter mon C.V. puis j'y ai été, puis ils m'ont pris dans le fond [...].

PI : Puis à partir de là, c'était le même travail toujours ? Tu as commencé là puis tu n'as pas lâché ?

⁵³ « L'industrie de la construction au Québec s'est donné des critères d'embauche de la main-d'œuvre auxquels les entreprises de construction doivent se conformer. Le principe fondamental demeure la compétence acquise par la formation et/ou l'expérience de travail. » (Commission de la construction du Québec, 2018).

Gabrielle : Oui.

PI : Ok, fait que ça veut dire que ça fait presque deux ans dans le fond ?

Gabrielle : Ça va faire trois ans, je pense ou... deux ans ou trois ans, je ne suis pas sûre...

Pour Mégane (employée salariée, 21 ans, plus haut niveau de scolarité atteint : cinquième secondaire), il est aussi possible d'identifier la caractéristique de stabilisation qui se traduit ici par le perfectionnement plutôt que seulement par l'expérience acquise. En effet, elle maintient le même emploi depuis la fin de son programme d'aide, avec l'aide de plusieurs formations continues offertes par son milieu de travail.

Bien, en fait, moi j'ai passé beaucoup de formations. J'ai eu une formation sur les drogues, une formation sur les travailleurs de proximité, une formation sur [l'organisme qui m'emploie], plein de formations, en fait. Plein, plein, plein, là. (Mégane)

Pour Alexia (employée salariée depuis six mois au moment de l'entretien, 20 ans, plus haut niveau de scolarité atteint : quatrième secondaire), il est possible d'identifier la caractéristique de stabilisation. En effet, dans la mesure où advenant la perte de son emploi actuel (ce qu'elle croit possible, dû à la difficulté qu'elle a eu à s'adapter au travail en raison de sa maladie), elle dit avoir la possibilité de se trouver rapidement un emploi chez son ancien employeur. Ainsi, son expérience suffisante sur le marché du travail lui permettrait de trouver une position stabilisée sur le marché du travail, malgré la perte de son emploi actuel.

Mais si vraiment je ne trouve rien [à temps plein, advenant la perte de mon emploi], ça va être de me trouver une *job* étudiante... ou peut-être même retourner [chez mon ancien employeur] parce que je le sais que là, la journée où je vais dire que je veux être engagée puis qu'ils ont de la place, ils vont m'engager. (Alexia)

1.2.2 *Projection dans le temps et capacité à apprécier le futur*

Être en mesure de se projeter dans le temps et avoir la capacité à apprécier le futur est une caractéristique supplémentaire nommée par Vincens (*Ibid.*) permettant de

décrire un état final d'insertion. Ainsi, les six jeunes adultes en état final d'insertion montrent une capacité à se projeter dans le temps ainsi qu'à apprécier le futur. Rappelons que pour analyser cette caractéristique, les séquences d'entretiens liées à un projet (qu'il soit personnel, professionnel ou autre) ont été codées. Tristan le montre bien lorsqu'il parle de son projet professionnel d'animation :

Parce que tu sais, j'évalue quand même, après 25 ans, un petit peu, là, [...] Je ne sais pas ça va être quoi mes choix, mais je pense que je vais vouloir me placer un peu plus, puis ci puis ça, fait que là, je vais l'offrir [mon expérience d'animation] vraiment en témoignage. Fait que là, j'ai vraiment une idée, à moyen, à court puis à long terme, qu'est-ce que je n'aurais jamais pensé avant de faire, là. (Tristan)

Pour David, ses projets, aussi de l'ordre professionnel, sont en lien avec le développement de son entreprise : « Dans les prochains mois, les changements les plus importants, c'est que mon entreprise, que ça l'ait prospéré, que ça l'ait grossi. Ce que j'entreprends que ça marche. Il faut que ça fonctionne là jusqu'au bout. ».

Méloïdie mentionne aussi ses désirs de conserver son emploi autonome à long terme. De plus, elle perçoit des difficultés à se trouver un emploi salarié dans le marché du travail actuel :

C'est d'avoir une garderie à la maison. Ça change dans ma vie. En tout cas, j'espère que ça va fonctionner pour un bout de temps, là, mais je veux dire, trouver un emploi, c'est pas facile quand t'es diabétique, parce qu'ils veulent pas te prendre parce que t'as un surplus de poids, ton apparence au magasin... t'as pas de secondaire 5, ils te foutent dehors. (Méloïdie)

Pour certains, il s'agit d'avoir des projets scolaires permettant de se stabiliser davantage dans leur emploi actuel. C'est le cas de Mégane, qui vise une formation universitaire afin d'accéder à un poste davantage rémunéré à l'intérieur de la même entreprise.

Oui! L'université... Bien en fait, je ne suis pas encore inscrite, je n'ai pas la confirmation à 100 %. C'est juste que, j'ai pris une couple (*sic*) d'information pour aller chercher mon certificat en toxico [...]. Tu

sais, c'est un mes plans que je vise d'ici l'année prochaine, en tout cas. Ça ne va pas dire que ça va être pour cet été. Mais pour l'instant, j'observe les possibles... Bien, je me suis dit que, si j'allais me chercher un certificat en toxico, que peut-être que j'allais me décrocher un poste comme intervenante dans un projet [dans mon milieu de travail]. C'est beaucoup plus payant... (Mégane)

Pour Alexia, c'est l'évocation de projets de déménagement et de voyage que lui permet son emploi et qu'elle associe à un statut d'adulte :

Ça fait que... c'est comme un peu ça que j'ai réalisé aussi, que j'étais rendue adulte, que j'avais... mon auto, mes cartes de crédit, je déménage en juillet qui s'en vient... Tous des petits projets comme ça. Je veux faire des voyages, je veux...

Gabrielle mentionne qu'elle est satisfaite de son emploi actuel, mais semble entretenir des idées qui lui permettraient de devenir qui elle voudrait vraiment devenir dans la vie⁵⁴. Toutefois, il semble difficile de statuer si ces idées constituent des projets planifiés ou demeurent à l'état d'intentions pour le moment :

PI : Est-ce que tu es satisfaite de la manière dont tu vis ça, ton travail actuellement ?

Gabrielle : Oui. C'est sûr que j'aurais aimé mieux avoir mes études pour être éducatrice, bien être aide-éducatrice, mais... je suis contente pareil, où que je suis rendue aujourd'hui. [...] Avoir ma famille, faire ma famille... avoir mon secondaire 5, toutes ces choses-là... pour être moi-même.

1.2.3 *Emploi définitif*

Les six jeunes adultes semblent en emploi définitif, c'est-à-dire qu'ils n'ont pas l'intention, *a priori*, de changer d'emploi au moment où l'entretien a lieu. Certains le mentionnent de manière plus explicite. C'est le cas d'Alexia, qui veut garder son emploi : « Après ça... bien mon embauche chez [mon employeur actuel]. Même si je

⁵⁴ La réponse fournie fait suite à cette question posée en entretien : « Si tout était possible, là, qu'est-ce que ça te prendrait de plus pour vraiment être toi-même ? ».

voulais lâcher au début, là c'est comme, je veux plus la perdre [ma *job*] ! ». Pour d'autres, l'intention semble moins explicite concernant le maintien du même emploi. Cependant, l'intention de se stabiliser semble être présente⁵⁵. Par exemple, lorsqu'on lui demande quels sont les changements qu'elle prévoit pour les prochains mois, Mégane mentionne qu'elle ne veut pas trop que ça change, à l'exception de la formation qui lui donnerait probablement accès, selon elle, à un emploi de même nature, mais plus payant pour le même employeur :

J'espère... Bien j'espère qu'il n'y aura pas trop de choses qui vont avoir changé, là, parce que... Ah oui... l'université, peut-être. J'espère bien, là. [...] Bien, je me suis dit que, si j'allais me chercher un certificat en toxico, que peut-être que j'allais me décrocher un poste comme intervenante dans un projet [existant dans mon milieu de travail] ou quelque chose comme ça. C'est beaucoup plus payant... (Mégane)

On peut ainsi la considérer comme stabilisée dans un emploi définitif, en gardant en mémoire que l'insertion professionnelle est un processus, que l'état final d'insertion professionnelle peut toujours changer et que les entretiens bornent méthodologiquement ce processus avec un début et une fin. Et dans le cas de Mégane, l'obtention d'un emploi mieux rémunéré – exigeant par le fait même une qualification universitaire – lui permettrait de consolider son état final d'insertion, notamment par une meilleure rémunération.

Constat similaire pour David, qui désire continuer dans le domaine de la construction, mais pour ce faire, il déclare que son entreprise doit devenir plus prospère. C'est aussi le cas pour Tristan, qui mentionne avoir planifié des projets professionnels à court, à moyen et à long terme. Ainsi, comme il alterne trois projets professionnels autonomes, Tristan ne précise pas explicitement vouloir rester dans ces domaines précisément tout au long de sa carrière, mais parle plutôt d'évolution de sa carrière, par

⁵⁵ Il semble pertinent de rappeler que l'analyse est faite de manière à saisir le jeune adulte à un moment donné de son parcours. Ainsi, bien que ce soit implicite, la lecture des entretiens et de leur contexte permet de statuer ici sur la caractéristique « emploi définitif » pour ces personnes participantes.

la clientèle (en animation) et les services offerts, (en offrant éventuellement des témoignages dans les écoles à propos de son expérience professionnelle). Il y a finalement Mélodie et Gabrielle, qui semblent être en emploi définitif puisque de manière subjective, la première dit être bien avec sa garderie à la maison et la deuxième déclare être contente là où elle est rendue comme aide-éducatrice.

1.2.4 Autonomie financière et probabilité de la maintenir

Enfin, quatre des six jeunes adultes en processus d'insertion professionnelle à l'état final semblent démontrer une certaine autonomie financière et une capacité à la maintenir. Par exemple, Mégane déclare ceci à propos de sa fierté personnelle par rapport à sa situation actuelle et les implications financières positives qui en découlent : « Le fait de ne plus consommer, le fait d'être... d'avoir une *job* que j'aime, le fait d'être toujours à l'école [...] Tu sais, le fait de réussir à payer mon auto, mon loyer... ».

Alexia fait référence à son autonomie financière lorsqu'elle déclare être devenue une adulte, dans ce sens où elle est capable, depuis deux ans, de pouvoir payer, notamment, ses cartes de crédit et son auto :

C'est comme un peu ça que j'ai réalisé aussi, que j'étais rendue adulte, que j'avais... mon auto, mes cartes de crédit, je déménage en juillet qui s'en vient [...] tu sais j'ai des cartes de crédit depuis... un an et demi, deux ans, j'ai mon auto... j'ai une pension que je donne à ma mère [...].

Avec son entreprise, David dispose désormais d'une certaine capacité financière, ce qui n'a pas toujours été le cas, et il exprime à ce titre sa reconnaissance envers un ami :

Parce que tu sais, moi je n'avais pas d'argent [avant de démarrer mon entreprise]. C'est ça qui me manquait moi là. Dans le fond, j'aurais pu avoir tout ce que j'aurais voulu là. Aujourd'hui j'ai tout ce que je veux, puis c'est grâce à [mon ami] parce que sans argent, tu ne fais pas d'argent. Avec son argent, j'ai réussi à me faire... Je lui ai redonné son argent aussi. Je suis reconnaissant aujourd'hui. Il le sait *man*, je suis (*sic*) donne des cadeaux à tout bout de champ. Si je ne

l'avais pas rencontré, je pense que je serais dans la « merde », ça ferait longtemps.

Enfin, pour Tristan, même si la gestion d'un budget n'est pas encore évidente, il déclare cependant ne plus devoir d'argent à personne. De plus, on comprend qu'il se laisse des notes d'objectifs à atteindre sur son téléphone cellulaire, qui a passé de la recherche de « stabilité » au maintien d'un « budget » :

Fait que depuis ce temps-là, j'ai vraiment réussi à dire : "Je reste dans mes affaires, puis je n'augmente pas toutes mes dépenses". Comme là, je n'ai aucune dette. Je n'ai aucune (*sic*) rien, fait que je suis content de voir ça. [...] Mais ça va être vraiment de... à long terme, comme je te disais, c'est le budget. Tu sais, là, j'ai changé la note [de motivation dans mon cellulaire] pour stabilité à budget. [...] Commencer à en mettre pour... rien que le voir à long... Pas à long terme comme tel, mais, tu sais, voir, pour... mes vieux jours. [...] Parce que je suis travailleur autonome, puis tout, fait que c'est d'acquérir un certain bagage là-dessus.

Pour ce qui est des deux autres jeunes adultes en état final d'insertion, elles n'ont pas abordé la question d'autonomie financière, et aucune question à ce sujet ne leur a été posée. Il n'est donc pas possible de savoir si elles se considèrent ou non comme des personnes financièrement autonomes.

Ainsi, chacun des six jeunes adultes mentionne des éléments correspondant à plusieurs caractéristiques décrivant l'état final d'insertion professionnelle selon Vincens (1997). On remarque que le fait d'avoir un emploi définitif, d'avoir des projets (c'est-à-dire d'être en mesure de se projeter dans le temps et d'être capable d'apprécier le futur) et d'avoir acquis une stabilisation par l'expérience au fil des emplois ou du temps est commun pour les six jeunes adultes dans la description de leur état final d'insertion professionnelle. Malgré l'absence de données pour deux jeunes adultes, la présence des caractéristiques quant à l'autonomie financière et la probabilité de la maintenir se retrouve chez les quatre autres jeunes adultes, notamment lorsqu'ils font référence à la capacité de payer des frais de subsistance ou à la capacité de rembourser des dettes financières.

1.3 Retour sur l'état d'insertion professionnelle des jeunes adultes de l'échantillon

Bien que des ajustements ont été nécessaires chez certaines caractéristiques du modèle de Vincens (1997) en fonction du corpus, l'analyse des données nous indiquent que les caractéristiques identifiées par celui-ci permettent l'identification de l'état d'insertion professionnelles des 16 jeunes adultes de l'échantillon, soit 10 à l'état initial d'insertion professionnelle et 6 à l'état final. L'analyse des données nous indique également qu'il est possible de retrouver plus d'une caractéristique pour identifier un état ou l'autre d'insertion chez un même jeune adulte. En effet, la caractéristique « Retour en formation » et la caractéristique « Emploi d'attente » se trouvent chez un même jeune adulte à l'état initial. Il en est de même pour les caractéristiques de l'insertion à l'état final, qui se retrouvent toutes, à l'exception de la caractéristique « Autonomie financière » (par manque de données dans les entretiens respectifs), dans chacun des entretiens des six jeunes adultes associés à cet état final.

2. INFORMATION SUR L'EMPLOI MOBILISÉE PAR LES JEUNES ADULTES NON DIPLÔMÉS

Le deuxième objectif de recherche a pour but de repérer et de catégoriser l'information sur l'emploi mobilisée par les jeunes adultes. Cette section présente donc, en premier lieu, les informations sur l'emploi repérées dans l'état d'insertion professionnelle des jeunes adultes de l'échantillon. Ensuite, ces informations sur l'emploi sont catégorisées selon les sources et selon les supports reliés à ces sources.

2.1 Information sur l'emploi repérée dans l'insertion professionnelle

L'analyse a permis de repérer 67 mentions de l'information sur l'emploi à l'intérieur des déclarations des 16 jeunes adultes de l'échantillon. Comme les informations sur l'emploi sont verbalisées de différentes manières par les jeunes adultes, mais qu'elles peuvent référer au même type d'information sur l'emploi, nous avons utilisé une typologie présentée à partir du vocable utilisé pour présenter les différents services offerts par les carrefours jeunesse-emploi au Québec (RCJEQ18) – organisme de référence pour ce qui est de l'accompagnement vers l'emploi, notamment

chez les jeunes adultes de 16 à 35 ans. De plus, l'ajout d'une typologie plus précise a été nécessaire à l'analyse concernant les informations à propos du démarrage d'entreprise. Cette typologie est présentée à partir du vocable utilisé pour présenter les services offerts par la Banque de développement du Canada (BDC) : une banque canadienne offrant des services-conseils, notamment au Québec, au démarrage d'entreprise. Ainsi, les différents services offerts par le CJE et par la BDC au Québec et les types d'information sur l'emploi repérés dans les entretiens qui sont associés à ces services sont présentés à l'Annexe F. La définition de ces types d'information y est également présentée afin de mieux comprendre à quoi ils font référence. Ce sont ces définitions qui ont permis de coder les informations sur l'emploi repérées de manière à ne trouver que des catégories mutuellement exclusives. Ainsi, des 67 mentions d'information sur l'emploi (42 mentions à l'état initial pour 25 à l'état final d'insertion), 17 types d'information sur l'emploi ont été repérés, dont 2 types (techniques de recherche d'emploi et démarrage d'entreprise) se ventilent en 3 sous-types.

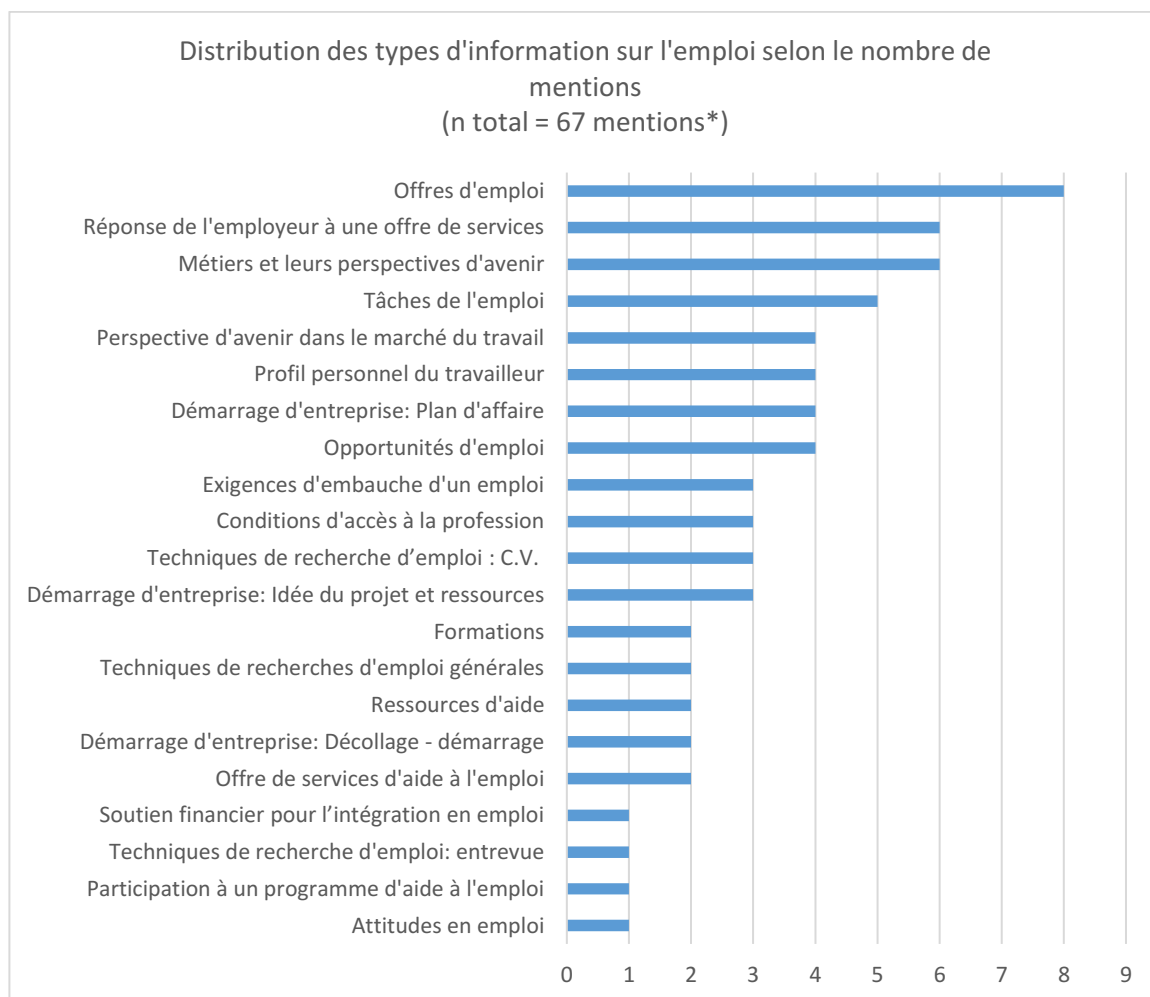


Figure 2 Distribution des types d'information sur l'emploi selon le nombre de mentions

Comme présenté à la Figure 2, l'analyse indique que certaines informations sont nommées à plus de reprises que d'autres, en fonction du nombre de mentions, quoiqu'elles apparaissent relativement toutes dans les mêmes proportions par rapport à l'ensemble, c'est-à-dire entre 1 et 8 mentions par type d'information, pour une moyenne de 3 mentions. L'information à propos des offres d'emploi est la plus déclarée avec un total de 8 mentions par un ensemble de 6 jeunes adultes de l'échantillon. Ensuite, avec un total de 6 mentions chacune, nous retrouvons l'information à propos des métiers et de leurs perspectives d'avenir, ainsi que celles à propos d'une réponse de l'employeur à une offre de services. Avec un total de 5 mentions, l'information à

propos des tâches de l'emploi est en troisième rang d'importance. Les autres informations sur l'emploi suivent ainsi avec 4 mentions ou moins au total pour l'ensemble des jeunes adultes de l'échantillon.

Parmi les différents types d'information sur l'emploi, deux types d'information se détaillent en sous-types. C'est le cas de l'information à propos des techniques de recherche d'emploi ainsi que de l'information à propos du démarrage d'entreprise. Si l'on regroupe ensemble les informations à propos des techniques d'emploi, qu'elles soient générales, à propos du C.V. ou de l'entrevue, celles-ci représentent un total de 6 mentions, par 3 jeunes adultes⁵⁶ (à l'état initial, en recherche d'emploi). Dans le même ordre d'idées, si l'on regroupe les informations à propos du démarrage d'entreprise, celles-ci représentent un total de 9 mentions par 2 jeunes adultes (à l'état final, travailleurs autonomes). Il appert ainsi que seulement 3 jeunes sur les 10 à l'état initial ont déclaré des informations concernant des techniques de recherche d'emploi dans une proportion d'environ 14 % (6 mentions sur 42) de l'ensemble des mentions identifiées à l'état initial. Pour l'information sur le démarrage d'entreprise, seulement 2 jeunes adultes sur les 6 (2 jeunes adultes sur 3 ayant le statut de travailleur autonome) en ont déclaré, mais dans une proportion de 36 % (9 sur 25) de l'ensemble des mentions identifiées à l'état final. Bien qu'il soit difficile d'arriver à un constat significatif à partir de seulement deux jeunes adultes sur l'ensemble des 16 de l'échantillon, il semble que lorsqu'un jeune adulte mobilise des informations à propos du démarrage d'entreprise, il le fasse à plusieurs reprises.

2.2 Sources d'information sur l'emploi

L'analyse a permis d'identifier 12 sources différentes d'information sur l'emploi identifiées à 67 reprises au total à l'intérieur des entretiens de l'échantillon : Ami, Amour, Autre service gouvernemental, CJE, Brochure/Dépliant, Entreprise,

⁵⁶ Le nombre de jeunes adultes ayant nommé chaque type d'information n'est pas illustré dans la Figure 1, mais a tout de même fait l'objet d'analyse (Voir Tableau 11, à l'Annexe F, illustrant le nombre de jeunes adultes ayant déclaré une ou l'autre des informations sur l'emploi).

Famille, Fratrie, Organisme communautaire, Personnel professionnel, Internet et un type de source non spécifiée.

La catégorie de source d'information dite non spécifiée est utilisée lors du codage lorsque le jeune adulte en entretien mentionne des informations claires sur l'emploi mais dont la source n'est pas explicitement mentionnée. En effet, malgré une analyse approfondie du verbatim et des calendriers de cycles de vie, il n'a pas été possible de spécifier davantage les sources d'information de cette catégorie. Par exemple, Alexis mentionne ceci à propos des emplois dans le domaine de la construction, sans nommer la source (ici le « ils ») de cette information : « Sinon, comme c'est là, ils vont peut-être chercher 14 000 personnes par année dans la construction, puis je vais peut-être m'en aller vers ce domaine-là. ».

2.2.1 Distribution des sources identifiées selon le nombre de mentions

La Figure 3 montre la distribution de ces sources selon le nombre de mentions⁵⁷ identifiées dans les entretiens ainsi que le nombre de jeunes adultes ayant mentionné au moins une fois chacune de ces sources.

⁵⁷ À chaque fois qu'un jeune adulte faisait mention d'une source d'information dans l'entretien, celle-ci était codée et ensuite comptée. Une même information peut faire référence à plus d'une source à la fois (par exemple, « À m'expliquer devant des travailleurs [sociaux], [...] à en parler avec tout le monde [de mon projet de démarrage d'entreprise] ... » [Tristan]). Une source peut également faire référence à plus d'une information (par exemple : « [Les personnes intervenantes du CJE] étaient là du début à la fin. [...]. [Elles] m'ont donné des numéros de téléphone. [Elles] m'ont sorti des papiers là. Quand j'avais besoin des petites copies, [elles] m'ont toujours fait des photocopies là. [...]. » [David]).

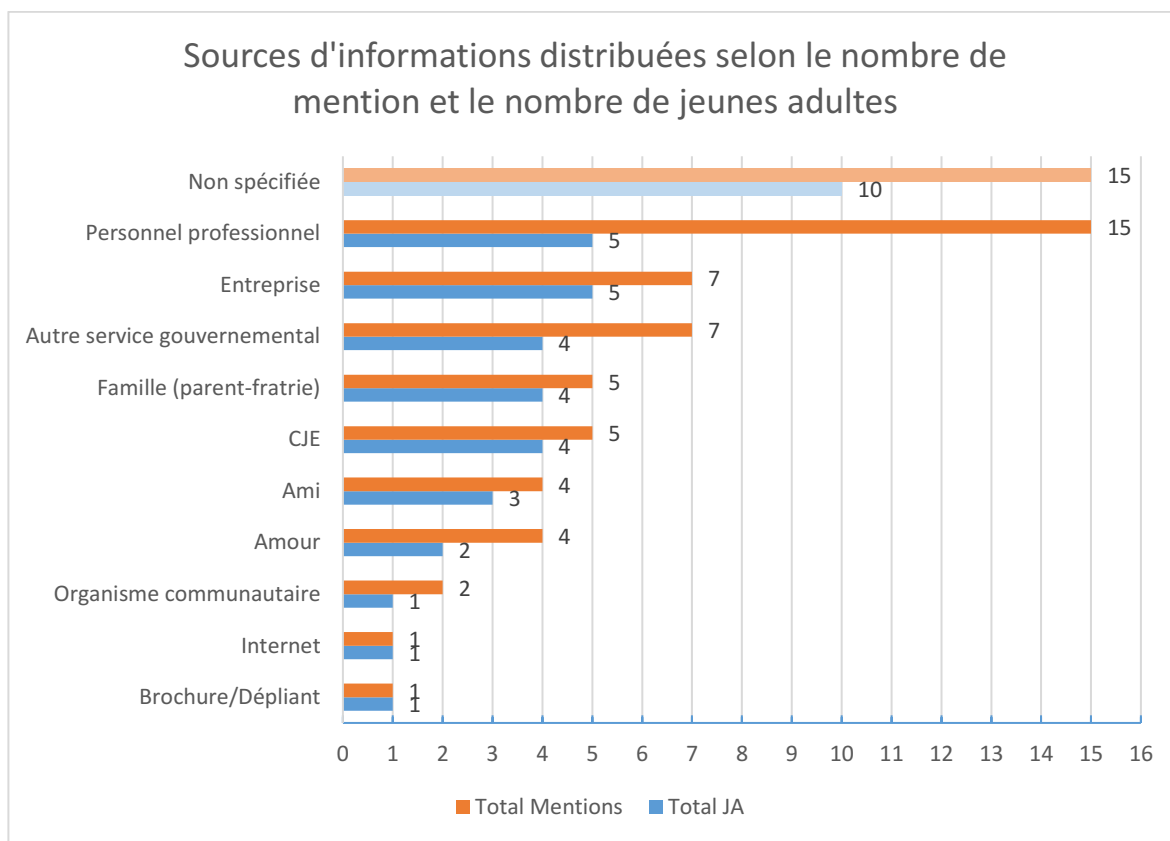


Figure 3 Sources d'information selon le nombre de jeunes adultes les ayant mentionnées et le nombre de mentions de celles-ci

La Figure 3 indique que la source « Non spécifiée » se démarque quant au nombre de mentions et quant au nombre de jeunes adultes (10) ayant mentionné au moins une fois une source non spécifiée. Comme il n'est toutefois pas possible de tirer un constat spécifique par cette valeur, celle-ci n'est pas présentée ni comparée parmi les résultats qui suivent⁵⁸.

Un des critères de sélection de cet échantillon était d'avoir participé à un programme d'aide dans un CJE. Les jeunes adultes sont ainsi nécessairement entrés en contact avec des personnes professionnelles dans le cadre de ce programme. Il était

⁵⁸ Notons toutefois qu'il s'agit de nombres de mentions et de jeunes adultes assez élevés, comparativement aux autres sources d'information, permettant ainsi de se questionner sur le portrait global que représenteraient les résultats si nous avions été en mesure d'identifier ces sources. Cet aspect sera traité dans le chapitre suivant.

donc attendu que les jeunes adultes nomment les sources Personnel professionnel ou CJE. Ainsi, ce fut le cas pour près du tiers d'entre eux (5 jeunes adultes sur les 16) qui ont nommé la source Personnel professionnel et le quart d'entre eux qui ont nommé la source CJE (4 jeunes adultes sur les 16, pour un total de 5 mentions). La source Personnel professionnel ne démontre aucune différence significative avec les autres sources quant au nombre de jeunes adultes l'ayant déclarée, mais elle se démarque par le nombre de mentions repérées (15 mentions par rapport à une moyenne de 4, réparties entre les autres sources). Parmi les 15 mentions de cette source, 8 mentions relèvent du personnel professionnel associé au CJE alors que 7 mentions relèvent du personnel d'autres organismes. D'ailleurs, ce sont majoritairement les jeunes en état initial qui font référence au personnel professionnel du CJE (et ce, de manière unique), alors que ceux en état final font référence au personnel professionnel des autres organismes, bien qu'ils nomment à deux reprises une personne professionnelle associée au CJE.

Les sources Entreprise et Autre service gouvernemental (par exemple Emploi-Québec, Commission de la construction du Québec [CCQ], etc.) sont secondes en importance : 7 mentions par 5 et 4 jeunes adultes respectivement. La source Famille⁵⁹ est ensuite nommée pour un total de 5 mentions par un ensemble de 4 jeunes adultes. Les sources Ami (ami, connaissance, collègue de travail, etc.) et Amour suivent avec un total de 4 mentions chacune par 3 et 2 jeunes adultes respectivement. Ces sources sont suivies par la source Organisme communautaire (autre que CJE) pour 2 mentions par 1 jeune adulte. Enfin, les sources Internet et Brochure/dépliant sont nommées chacune une fois par la même jeune adulte.

⁵⁹ Lors du codage, les sources Famille et Fratrie ont été codées séparément (selon l'arborescence empruntée à la recherche source ELJASP [Bourdon et Bélisle, 2008]). Dans notre arborescence, le thème Famille réfère aux parents seulement (père, mère ou les deux ensemble) alors que Fratrie renvoie à la mention d'un frère ou d'une sœur. Cinq mentions sont identifiées par un ensemble de trois jeunes adultes pour Famille et une mention par un jeune adulte pour Fratrie (ici, un frère). Étant donné l'unique mention de la source fratrie, il est décidé de fusionner ces deux thèmes afin d'en former qu'un seul par le thème Famille.

2.2.2 Distribution des sources d'information selon leurs natures

Ensuite, comme illustré à la Figure 4, il est possible de distinguer les sources d'information en quatre grandes catégories⁶⁰. D'une part, les sources peuvent être classées selon qu'elles sont de nature institutionnelle (Autre service gouvernemental, Brochure/Dépliant, CJE, Entreprise, Organisme communautaire et Personnel professionnel), pour un total de 37 mentions, ou non institutionnelle (Ami, Amour, Famille/Fratrie et Internet), pour un total de 14 mentions. D'autre part, les sources peuvent être classées selon qu'elles sont humaines/relationnelles (Personnel professionnel, Ami, Amour, Famille), pour un total de 28 mentions, ou non humaines/non relationnelles (Autre service gouvernemental, Brochure/dépliant, CJE, Entreprise, Internet et Organisme communautaire), pour un total de 23 mentions.

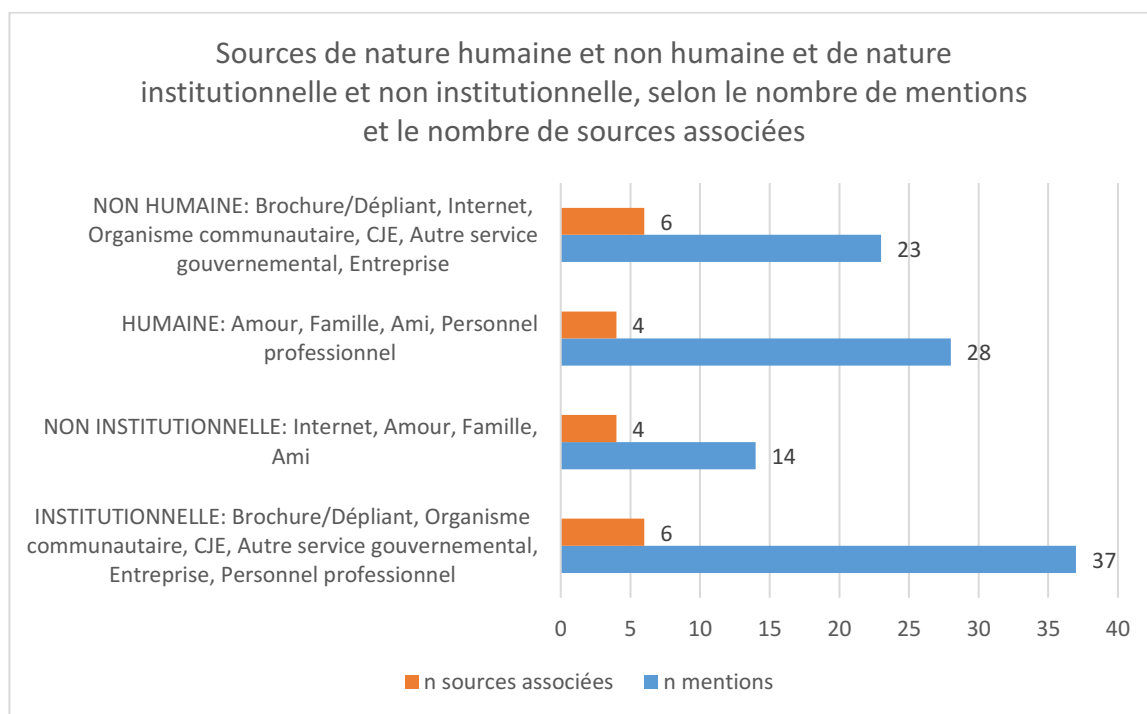


Figure 4 Distribution de la nature des sources en fonction du nombre de mentions des sources

⁶⁰ En excluant la source d'information « non spécifiée ».

L'analyse indique une différence significative entre le nombre de sources d'information identifiées de nature institutionnelle et non institutionnelle. En effet, les jeunes adultes de l'échantillon ont déclaré environ deux fois et demie plus souvent les sources de nature institutionnelle que non institutionnelle. L'analyse indique également une préférence – mais peu significative – pour les sources humaines (28 mentions) plutôt que non humaines (23 mentions). Toutefois, notre cadre d'analyse a permis de considérer de manière large l'information (c'est-à-dire dans son contexte d'énonciation) ainsi que ces sources et ses supports, nous permettant parfois de distinguer clairement le support d'information, mais pas la source, ou inversement. Cela explique parfois que la source d'information réfère à une institution plutôt qu'à la personne qui y travaille (par exemple une personne responsable en entreprise et l'entreprise en soi). En ce sens, bien que les résultats ne démontrent pas une différence significative entre les sources de nature humaine et non humaine, les résultats quant aux supports d'information (voir la prochaine section) nous indique l'existence d'une relation avec une personne humaine. Ainsi, bien qu'une source telle qu'Autre service gouvernemental puisse être identifiée, elle peut faire référence à une personne professionnelle à l'interne sans toutefois l'identifier de manière explicite.

Ainsi, le nombre élevé de mentions de la source Personnel professionnel, de nature institutionnelle et humaine à la fois, vient expliquer une partie de ces préférences. De plus, la Figure 3 ne présente pas la ventilation de la nature des sources selon qu'elle soit mobilisée à l'état initial ou final. En effet, l'analyse a été effectuée, mais aucune différence significative n'était soulevée en regard au nombre de mentions dans chacun des états d'insertion. Ainsi, que l'insertion soit à l'état initial ou final, les jeunes adultes démontrent une nette préférence pour les sources institutionnelles et une préférence pour les sources humaines.

2.2.3 Sources d'information inférées

Enfin, deux mentions de sources ont été codées, une associée à la source Famille et l'autre à la source Ami, mais n'ont pas été comptabilisées puisqu'il s'agit de

sources d'information inférées à partir du contexte de l'entretien et non à partir des mentions explicites des jeunes adultes. Par exemple, Olivia déclare avoir une capacité d'élocution semblable à celle de son père, ce qui lui permet, selon elle, de réussir des entrevues d'embauche : « Un coup que t'as l'entrevue, mais là, j'ai comme une bonne langue comme mon père, fait que là, je réussis à vendre ma salade pis avoir mon entrevue, pis avoir l'emploi. ». Dans cet extrait de verbatim, on pourrait supposer qu'Olivia fait le lien entre le fait d'avoir « une bonne langue » comme son père et la possibilité de réussir les entrevues puisque ce dernier lui a appris qu'avoir cette capacité était aidant pour les entrevues. Son père (source Famille) pourrait donc être une source d'information sur l'emploi (en lui donnant un outil de recherche d'emploi) qu'elle mobilisera ensuite. Ainsi, ce pourrait également être une source possible d'information. Le constat est similaire pour Alexia, qui mentionne des informations concernant des possibilités d'embauche dans une compagnie lesquelles, si l'on se réfère au contexte de l'entretien, semblent lui provenir de collègues de travail ou d'anciens collègues de travail (« tous ceux qui partent [de chez mon employeur actuel] ») catégorisé dans la source Ami.

Mais c'est sûr que si je me fais mettre dehors de chez [mon employeur actuel (X)], la première place que je vais aller c'est chez [un autre employeur de la région (Y)], parce que je le sais que tous ceux qui partent de chez X vont chez Y ! [...] la compagnie Y, eux autres, quand ils voient X sur ton C.V. ils le mettent sur le dessus de la pile ! (Alexia)

2.2.4 Distribution des sources d'information selon l'état d'insertion professionnelle

Ensuite, l'analyse permet de ventiler le nombre de jeunes adultes ayant mentionné l'une ou l'autre de ces sources et le nombre de mentions de celles-ci, selon l'état initial ou à l'état final de leur insertion professionnelle. Le Tableau 4 présente, pour chaque source d'information sur l'emploi mobilisée, le nombre de jeunes adultes ayant fait mention de la source et, entre parenthèses, le nombre de mentions de cette source dans le corpus d'entretien. Ensuite, ces nombres sont ventilés selon que l'insertion professionnelle des jeunes adultes est identifiée à l'état initial ou à l'état

final. Par exemple, on peut lire dans la première colonne, pour la source Personnel professionnel, que 5 jeunes adultes ont mentionné au moins 1 fois cette source, pour un total de 15 mentions. De ces 5 jeunes adultes, 2 se trouvent en état initial, et 3, en état final. Ainsi, les 3 jeunes adultes en état initial ont ensemble mentionné à 6 reprises la source Personnel professionnel, alors que les 3 jeunes adultes à l'état final l'ont ensemble mentionnée à 9 reprises.

Tableau 4
Nombre de jeunes adultes (JA) ayant mentionné les sources et nombre de mentions de ces sources, ventilé selon l'état d'insertion professionnelle

SOURCES D'INFORMATION	N TOTAL JA (n mention)	N JA ÉTAT INITIAL (n mention)	N JA ÉTAT FINAL (n mention)
Personnel professionnel	5 (15)	2 (6)	3 (9)
Ami	3 (4)	-	3 (4)
Autre service gouvernemental	4 (7)	3 (5)	1(2)
Entreprise	5 (7)	3 (4)	2(3)
CJE	4 (5)	4 (5)	-
Famille (Parent et fratrie)	4 (5)	3 (4)	1(1)
Amour	2 (4)	2 (4)	-
Organisme communautaire	1 (2)	-	1 (2)
Brochure/dépliant	1 (1)	-	1 (1)
Internet	1 (1)	-	1 (1)
Non spécifiée	10 (15)	6 (9)	4(6)
<i>Total de mentions</i>	66	37	29

Ainsi, l'analyse du Tableau 4 montre que parmi l'ensemble des jeunes adultes ayant mentionné la source Personnel professionnel, celle-ci l'a été par presque autant

de jeunes adultes en état initial qu'en état final d'insertion (quoique plus élevé en état final). Cette source fait tout de même l'objet d'un plus grand nombre de mentions (9) chez les jeunes adultes dont l'insertion est identifiée à l'état final que chez ceux à l'état initial (6 mentions). À l'inverse, les sources Autre service gouvernemental, Entreprise, CJE, Famille/Fratrie et Amour sont davantage mobilisées par des jeunes adultes en état initial qu'en état final. Il en est de même pour le nombre de mentions reliées à ces sources. Par ailleurs, les sources CJE et Amour ne sont mobilisées qu'en état initial d'insertion. À l'inverse, les sources Organisme communautaire, Brochure/Dépliant et Internet sont mentionnées à l'état final seulement. Enfin, les sources Non spécifiées ont été mentionnées par un plus grand nombre de jeunes adultes (avec un plus grand nombre de mentions) en état initial que final d'insertion.

L'analyse indique que diverses sources d'information sont mentionnées par les jeunes adultes en état initial d'insertion. Le nombre de jeunes adultes ayant mentionné ces sources (mis à part la source Non spécifiée) est sensiblement le même (entre 2 et 4 jeunes adultes par source) pour un total de mentions semblable entre elles (entre 4 et 6 mentions par source). Toutefois, l'analyse indique que seulement 2 jeunes adultes ont mentionné la source Personnel professionnel, mais l'ont fait pour un total de 6 mentions.

Diverses sources d'information sont également mentionnées par les jeunes adultes en état final d'insertion. De la même manière, le nombre de jeunes adultes, (sauf pour la source Non spécifiée), est sensiblement le même (entre 1 et 3 jeunes adultes par source) entre les sources pour un total de mentions semblables entre elles (entre 1 et 9 mentions par source). Même constat que précédemment : l'analyse indique que seulement 3 jeunes adultes ont mentionné la source Personnel professionnel, mais l'ont fait pour un total de 9 mentions.

L'analyse indique également que certaines sources ne sont pas mentionnées, soit à l'état initial, soit à l'état final. C'est le cas, à l'état initial, pour les sources Ami,

Organisme communautaire (autre que CJE), Brochure/Dépliant et Internet. C'est également le cas à l'état final, pour les sources CJE et Amour.

Bref, pour ce qui est des sources d'informations mobilisées par les jeunes adultes de l'échantillon, 11 sources d'informations ont été repérées et identifiées, dont la source Personnel professionnel qui a été mobilisée par le plus grand nombre de jeunes adultes (en excluant la source Non spécifiée), réparties dans l'état initial et l'état final d'insertion. Les sources humaines ont été mentionnées un peu plus souvent que les sources non humaines, et les sources institutionnelles l'ont été nettement plus souvent que les sources non institutionnelles. De plus, la lecture des tableaux et des figures permet de constater que certaines sources sont mentionnées à la fois par des jeunes adultes dont l'insertion professionnelle est identifiée à l'état initial et celle identifiée à l'état final, alors que d'autres sources ne le sont que dans un des deux états d'insertion professionnelle. Finalement, il appert que plus de mentions de sources d'informations sont déclarées en état final qu'initial par rapport au nombre de jeunes adultes dans chacun de ces états.

2.3 Support d'information

Chaque information transmise par une source a assurément un support qui en permet l'accès par le jeune adulte. L'analyse a permis d'identifier deux grandes catégories de support : par des documents (papier ou numérique) et de manière orale (en personne ou par téléphone). De plus, et de la même manière que les sources d'information, certains supports n'ont pu être identifiés clairement dans les entretiens. Cette catégorie de support est ainsi identifiée comme des supports non spécifiés. Afin de mieux saisir par quels moyens les jeunes adultes ont accès à l'information sur l'emploi, le Tableau 5 répertorie les supports d'information mobilisés selon chaque source mentionnée.

Tableau 5
Support d'information mobilisé selon la source déclarée par les jeunes adultes

SOURCE D'INFORMATION		SUPPORT (n mention)				
	Total de mentions par source	Document		Oral		Non spécifié
		Papier	Numérique (internet, ordinateur)	En personne	Téléphone	
Personnel professionnel	15	3		9		3
Non-spécifiée	15			1	1	13
Autre service gouvernemental	7	1	3	2		1
Entreprise	7			5	1	1
Ami	4			4		
Famille	5			3		2
CJE	5			1		4
Amour	4			4		
Organisme communautaire	2			1		1
Brochure/dépliant	1	1				
Internet	1		1			
Total de mentions pour chacun des supports	66	5	4	30	2	25

L'analyse identifie cinq catégories de supports d'information dans les entretiens, selon les sources d'informations mobilisées. Ainsi, les sources d'informations mobilisées étaient supportées soit de manière orale, en personne (30) ou par téléphone (2); soit par des documents, en format papier (5) ou en format numérique (4). Une cinquième catégorie de support est identifiée et il s'agit de support non spécifié (25), c'est-à-dire que l'analyse n'a pas permis, lors de l'analyse des entretiens, de déterminer avec exactitude quel était le support de l'information mobilisé⁶¹. L'analyse du Tableau 5 indique que la majorité des sources mentionnées sont supportées de manière orale en personne, c'est-à-dire qu'il s'agit d'une personne

⁶¹ Le même constat ici apparaît, concernant le nombre de mentions de support non spécifié, qui serait susceptible de modifier le portrait global des résultats si nous avions été en mesure de les identifier. Ainsi, le résultat quant aux supports non spécifiés n'est pas traité plus en détail dans la présentation des résultats, mais fera toutefois l'objet d'une mention dans le chapitre suivant.

qui a transmis l'information en face-à-face au jeune adulte. Il est à noter ici que ce support a été identifié même avec les sources de nature humaine comme non humaine. En effet, il fut parfois impossible de connaître précisément le statut de la personne pourvoyeuse d'information (par exemple une personne responsable en entreprise), expliquant le choix d'identifier la source par l'institution qu'elle représente (ici Entreprise) plutôt que par son titre. Toutefois, il pouvait être possible de savoir que l'information était accessible de manière orale lorsqu'un jeune adulte déclarait, par exemple : « on m'a dit que ... ». À l'inverse, la source est parfois humaine (par exemple une personne conseillère d'orientation), mais peut avoir transmis une information par support papier (des résultats de test psychométrique).

Pour ce qui est des supports associés à chaque source indiquée, l'analyse montre que toutes les sources humaines et non humaines, à l'exception des sources Brochure/Dépliant et Internet, sont supportées au moins une fois de manière orale en personne. En effet, la source Brochure/Dépliant est nommée une seule fois et elle était transmise par support papier. Il en est de même pour la source Internet qui a été nommée une seule fois et transmise de manière numérique⁶².

De plus, les sources Ami, Amour, Brochure/Dépliant et Internet sont chacune supportées que par un type de support. À l'inverse, les autres sources sont supportées par plus d'un support. Par exemple, la source Personnel professionnel est supportée de manière orale en personne et par document papier. C'est le cas de Tristan, qui reçoit des informations de son mentor, d'une part, en lui parlant, donc de manière orale, et d'autre part, en recevant des documents papier que ce dernier lui fournit en lien avec

⁶² Ici, il semble difficile d'imaginer des cas où la source Internet n'est pas supportée de manière numérique et où la source Brochure/dépliant n'est pas supportée de manière papier, quoique cette dernière aurait pu être numérisée ou citée par une personne de vive voix. L'analyse de nos résultats souligne en effet la complexité théorique et méthodologique de bien distinguer les sources et les supports d'information dans la cadre d'une analyse secondaire. Ce constat est rapporté dans la discussion des résultats.

son travail autonome : « Oui, parce que mon mentor, il m’a tout le temps donné *full* documentation, là. ».

Les autres sources sont aussi accessibles par plus d’un support, comme la source Autre service gouvernemental, supportée par des documents papier et numérique et de manière orale en personne.

Comme pour les sources d’information non spécifiées, une catégorie de support dite « non spécifié » a été ajoutée. Il s’agit d’information sur l’emploi mentionné par le jeune adulte, mais dont on ne connaît pas la manière dont le jeune y a accédé. Ce type de support a majoritairement été associé aux sources non spécifiées pour un total de 13 mentions. D’autres sources d’information ont également été mentionnées sans qu’on en connaisse le support, et il s’agit des sources Autre service gouvernemental, Famille, CJE et Organisme communautaire. Pour ne donner qu’un exemple de support non spécifié, Mathieu a reçu des informations (permettant un maintien en emploi) dans le contexte de son travail, dont on ne connaît ni la source ni la manière dont il a eu accès à cette information. L’extrait de verbatim ci-dessous permet de mieux comprendre Mathieu lorsqu’il mentionne des informations concernant les possibilités d’occuper un poste spécialisé au sein de la même entreprise par le biais de la formation, advenant son désir de vouloir obtenir un poste plus stable que celui qu’il occupe au moment de l’entretien :

Ou sinon, [quand j’aurai] fini mon secondaire 4, je leur propose... je leur demande s’ils [l’entreprise] ont besoin d’un mécano ou quelqu’un en mécanique industrielle, puis je m’en vais faire un DEP, parce que ça a l’air qu’il y en a un [employé de l’entreprise] qui se l’est fait payer par la compagnie. (Mathieu)

On ne connaît ainsi pas la personne qui lui a donné l’information sur cette possibilité de suivre une formation payée par l’entreprise et la manière avec laquelle il y a eu accès (orale ou par document).

Ensuite, le Tableau 6 présente le nombre de jeunes adultes ayant mentionné au moins une fois chacun des supports d'information identifiés et entre parenthèses, le nombre de mentions pour chacun de ces supports. Ces données sont ensuite ventilées selon que les jeunes adultes se trouvent en état initial ou final d'insertion professionnelle.

Tableau 6
Support d'information mobilisé selon l'état d'insertion des jeunes adultes

SUPPORT D'INFORMATION		n JA TOTAL (n mentions)	n JA ÉTAT INITIAL (n mentions)	N JA ÉTAT FINAL (n mentions)
Oral	Personne	9(30)	5(17)	4(13)
	Téléphone	2(2)	1(1)	1(1)
Document	Numérique (internet, ordinateur)	3(4)	2(3)	1(1)
	Papier	4(5)	0	4(5)
Non spécifié		13(25)	8(16)	5(9)
Total de mentions		66	37	29

L'analyse du Tableau 6 indique que quel que soit l'état d'insertion professionnelle, le support oral en personne se démarque nettement, en regard au nombre de mentions et au nombre de jeunes adultes l'ayant mobilisé au moins une fois. L'analyse indique également une certaine préférence pour le support par document papier lorsque les jeunes adultes sont en état final d'insertion, puisqu'aucune mention de ce support n'est identifiée en état initial. Enfin, il n'y a aucune préférence marquée pour les autres types de supports au regard des très faibles écarts, que ce soit en nombre de mentions ou en nombre de jeunes adultes.

Par ailleurs, le contexte d'énonciation de l'utilisation de ces supports d'information permet de faire ressortir d'autres éléments intéressants. Par exemple, pour ce qui est du support numérique, deux jeunes adultes en état initial en ont fait mention, et il s'agissait d'information à propos d'offres d'emploi trouvées sur un site web gouvernemental. Pour ce qui est de la jeune adulte en état final ayant fait mention de la source Internet par support numérique, il était question d'information permettant de mieux comprendre les tâches de son emploi (formation informelle⁶³ permettant un maintien en emploi). Ainsi, Gabrielle, qui travaille dans une halte-garderie, mentionne utiliser des documents numériques sur internet (et papier) pour l'aider à apprendre sur son emploi :

Gabrielle : Oui, des fois je lis, des fois on [en parlant de ses collègues à la halte-garderie] a des petits documents, là. [...] Puis je lis, ça m'apprend dans le fond.

PI : Ok. Est-ce que ce sont des documents qui sont là-bas à la halte-garderie ?

Gabrielle : Oui, puis des fois, c'est sur Internet, là.

PI : Ok, fait que des fois, tu fais une recherche sur Internet ?

Gabrielle : Oui.

PI : Ok, est-ce que c'est quelqu'un qui te suggère de faire ces lectures-là ou bien si c'est toi ?

Gabrielle : Non, c'est par moi-même, des fois, c'est parce que ça me tente.

Elle fait donc aussi partie des quatre jeunes adultes qui mobilisent le support papier en état final. L'analyse montre que les documents mobilisés par Gabrielle sont liés à connaître des tâches de son emploi. Pour Tristan, il s'agit de document papier relié à ses projets de démarrage d'entreprise :

Tristan : Oui, parce que Guy, mon mentor, il m'a tout le temps donné *full* documentation, là.

PI : Des documents sur quoi ?

Tristan : Bien comment parler devant un groupe [...] Comment, faire une offre de service. Comment, faire un folio, des exemples de folios

⁶³ C'est-à-dire par l'exploration de document informationnel numérique non destiné à une formation formelle (en milieu scolaire) ou non-formelle (par exemple en entreprise).

[...] C'est pour ça que j'ai réussi à faire de quoi de pas pire avec mon folio...

Enfin, pour ce qui est du support par téléphone, il n'y a qu'un jeune adulte en état initial ayant fait mention de ce support, en lien avec sa recherche d'emploi. Il s'agit de Jacob, qui a téléphoné à différents contracteurs pour connaître les opportunités d'emploi dans le domaine de la construction :

Mais admettons, de même, je le sais que... Je ne te dis pas que je ne travaillerais pas mais... je le sais que, quand j'ai appelé cet automne, ils [entreprise dans le domaine de la construction] m'ont dit : "Bon bien, ça n'ira pas avant ce printemps." Tu sais [...] c'est... Je le sais que... quand même j'appellerais en... céramique, quand même j'appellerais en... tirage de joint, quand même j'appellerais en... charpentier-menuisier, je le sais que tout le monde est *slaqué*, genre. Pendant l'hiver.

Bref, pour ce qui est des supports d'information, il semble que les jeunes adultes ont accès plus souvent à l'information sur l'emploi de manière orale en personne, alors qu'au contraire, les trois autres types de supports semblent plutôt être mobilisés d'une manière secondaire. L'analyse permet également de voir que les supports sont mobilisés à la fois par les jeunes adultes identifiés à l'état initial et à l'état final d'insertion, à l'exception du support par document papier qui n'apparaît pas à l'état initial.

3. COMPRENDRE LA MANIÈRE DONT LES INFORMATIONS SONT MOBILISÉS DANS L'INSERTION PROFESSIONNELLE CHEZ DE JEUNES ADULTES NON DIPLÔMÉS ET EN SITUATION DE PRÉCARITÉ

Les résultats obtenus à partir du troisième objectif spécifique de recherche qui, rappelons-le, vise à mieux comprendre la manière dont les informations sur l'emploi sont mobilisées dans l'insertion professionnelle des jeunes adultes de l'échantillon. Ainsi, le rôle de l'information dans l'insertion professionnelle identifiée en état initial est tout d'abord présenté, suivi de celui dans l'insertion professionnelle identifiée à l'état final. Une synthèse des éléments importants est présentée à la fin de cette section afin de permettre de répondre au troisième objectif spécifique.

Rappelons que l'information déclarée par les jeunes adultes dans les entretiens réfère ici conceptuellement à « tout matériel intellectuel subjectivement nécessaire afin de faciliter, résoudre ou répondre à une situation donnée dans leur vie » (Shenton et Dixon, 2004, p. 179). Cette information pouvait donc être liée à la résolution d'une situation à laquelle étaient confrontés de jeunes adultes, c'est-à-dire ici leur insertion professionnelle – ou du moins, à l'état identifié de celle-ci au premier objectif spécifique. La résolution de la situation – et donc des obstacles rencontrés face à cette situation – se traduit par la poursuite d'une ou des actions déjà mise en œuvre dans son insertion professionnelle.

Tout d'abord, l'analyse des résultats a permis de mieux comprendre la manière dont l'information sur l'emploi est mobilisée dans l'insertion professionnelle en fonction de quatre préoccupations principales, dont deux préoccupations secondaires, qui ont été déduites par émergence lors de l'analyse. Ainsi, la définition de la trajectoire professionnelle, la recherche d'emploi, le maintien en emploi et le démarrage d'entreprise (soit la validation et la réalisation de l'entreprise) sont des préoccupations identifiées lors de l'analyse auxquelles contribue l'information sur l'emploi dans l'insertion professionnelle. Ces préoccupations seront définies plus loin dans cette section.

Afin de mieux comprendre l'analyse effectuée pour déduire ces préoccupations, voici un exemple où l'information est mobilisée dans une situation spécifique, au regard d'une préoccupation d'un jeune adulte concernant son insertion professionnelle, qui lui permet ensuite de se mettre en action face à cette préoccupation : le jeune adulte se rend au CJE (source d'information) pour obtenir des outils pour la rédaction de son C.V. (information sur l'emploi permettant de résoudre l'obstacle rencontrée, c'est-à-dire le manque d'information face au C.V.). Ce C.V. permet ensuite de contribuer à son insertion professionnelle en fonction de la préoccupation rencontrée à ce moment, c'est-à-dire sa recherche d'emploi, par la possibilité de le remettre aux employeurs ciblés (démarche qui constitue ici la mise en action du jeune adulte).

Ensuite, l'analyse a permis d'observer, encore par émergence, des pratiques informationnelles nous permettant de mieux comprendre la manière dont les jeunes adultes mobilisent l'information et les sources d'information au regard à leur insertion professionnelle.

Ces résultats sont donc présentés ici, de manière à proposer une réponse à l'objectif général de recherche. La contribution de l'information sur l'emploi dans l'insertion professionnelle identifiée à l'état initial des dix jeunes adultes est tout d'abord présentée et est suivie par sa contribution dans l'insertion professionnelle identifiée à l'état final chez les six autres jeunes adultes.

3.1 La place de l'information sur l'emploi dans l'état initial d'insertion professionnelle

L'analyse des résultats indique que les jeunes adultes dont l'insertion professionnelle est identifiée à l'état initial mobilisent des informations sur l'emploi dans leur insertion en fonction de trois préoccupations différentes, soit de :

- Définir une trajectoire professionnelle :
 - C'est-à-dire faire un choix de carrière qui peut passer notamment par un choix de formation ou la connaissance d'informations reliées au marché du travail telles que, par exemple, le taux de placement en emploi ;
- Soutenir la recherche d'emploi :
 - C'est-à-dire être en possession d'offres d'emploi ou d'opportunités d'emploi, concevoir un C.V., passer des entrevues d'embauche, etc. ;
- Contribuer au maintien en emploi :
 - Que ce soit dans l'apprentissage des tâches d'un emploi pour se maintenir dans celui-ci ou dans la connaissance de nouvelles opportunités d'emploi à l'intérieur de la même organisation, permettant souvent l'atteinte d'un poste avec une meilleure

sécurité d'emploi, de meilleures conditions de travail et par le fait même la possibilité de se stabiliser.

Chacune des informations identifiées dans leur insertion contribue à une seule préoccupation à la fois, mais plus d'une préoccupation différente peut avoir été identifiée à l'intérieur de l'insertion professionnelle étudiée. Ainsi, pour certains jeunes adultes, une seule préoccupation est identifiée alors que d'autres en ont deux. Aucune insertion professionnelle étudiée n'impliquait les trois préoccupations à la fois. Le Tableau 7 présente la distribution des préoccupations identifiées dans l'insertion des 10 jeunes adultes.

Tableau 7
Distributions des préoccupations identifiées dans l'insertion professionnelle selon les jeunes adultes associés

Préoccupation(s)	Jeunes adultes pour qui une ou des préoccupations ont été identifiées dans leur insertion professionnelle (IP) (n=jeunes adultes)
Définition de la trajectoire professionnelle (CT)	Charles (n=1)
Définition de la trajectoire professionnelle + Soutien à la recherche d'emploi (RE)	Jacob, Tommy, Jade, Olivia et Alexis (n=5)
Soutien à la recherche d'emploi	Guillaume (n=1)
Soutien à la recherche d'emploi + Maintien en emploi (M)	Anaïs et Mathieu (n=2)
Maintien en emploi	0
Préoccupations ne pouvant être identifiées explicitement dû au manque de données	Benjamin (n=1)
Total de jeunes adultes	10

3.1.1 Définir une trajectoire professionnelle uniquement

De ces dix jeunes adultes, un seul mobilise des informations qui concernent la définition de sa trajectoire professionnelle uniquement. L'insertion professionnelle de Charles (21 ans au moment de l'entretien ; en recherche d'emploi à temps plein ; plus haut niveau de scolarité atteint : secondaire à l'éducation des adultes) est identifiée à l'état initial. Pour répondre à cette situation, Charles est confronté à définir un choix de carrière (premier obstacle). Charles déclare ici avoir obtenu une aide des personnes professionnelles du CJE, pour une partie de sa réflexion. En effet, Charles déclare avoir reçu de l'aide quant au choix de trajectoire menant vers le domaine des soins infirmiers (domaine pour lequel il n'a pas été accepté en réponse à une inscription en formation professionnelle) alors qu'il a décidé seul son choix de trajectoire vers le domaine du service de restauration. Comme il le déclare : « [Les gens du CJE] m'ont un peu aidé à cibler au début ce que je voulais, mais pas après [...]. Service en restauration, je l'ai ciblé pas mal tout seul. ». De cette définition de trajectoire professionnelle, Charles s'inscrit⁶⁴ dans un programme de formation en services de restauration menant vers la profession de serveur, où il est accepté sous condition de payer les frais scolaires afférents pour une somme qu'il ne détient pas à ce moment-là. Il se trouve ainsi confronté à un dilemme (deuxième obstacle) : poursuivre la formation à l'aide d'un soutien financier ou trouver un emploi à temps plein. Pour surmonter cet obstacle, il mobilise ainsi diverses informations sur l'emploi contribuant à préciser son choix de trajectoire entre la formation et l'emploi dans le domaine de la restauration. En effet, il mobilise des informations sur les conditions d'accès à la profession de serveur ainsi que sur ses perspectives d'avenir dans le marché du travail (à deux reprises).

J'ai reparlé de ça avec ma blonde, pis c'est vrai que pas nécessairement besoin du cours pour être serveur. [...] Là-dessus elle a raison, elle dit : " T'sais, [en région], les places où est-ce que tu peux travailler comme serveur, t'as pas nécessairement besoin du cours parce que [...] y'a pas d'établissements cinq étoiles, comme

⁶⁴ Il s'agit d'une deuxième inscription en formation professionnelle. En effet, il s'est inscrit une première fois dans un programme de soins infirmiers, où il a été refusé, ce qui l'a amené à s'inscrire dans un autre programme de formation.

[en ville], ou des affaires de même. " J'ai pas l'argent là, fait qu'elle m'a dit... elle m'a fait réaliser comme : " À quoi que ça te sert de t'endetter [...] envers trois-quatre personnes pour avoir l'argent pour un cours que tu vas faire, mais que ça se peut [...] dans le fond, que [en région], t'auras peut-être pas de débouchés à cause de ce cours-là ? " (Charles)

Les taux de placement sont bons, y sont quasiment assurés, qu'y disent, mais je veux dire, ce n'est pas tout le temps local, le taux de placement. (Charles)

Ainsi, au moment de l'entretien, Charles déclare être en recherche d'emploi à temps plein, une décision qui semble basée sur les différentes informations sur l'emploi repérées dans l'entretien, celles-ci lui ayant permis de définir sa trajectoire professionnelle, c'est-à-dire axée vers l'emploi plutôt que vers la formation.

3.1.2 Définir une trajectoire professionnelle et soutenir la recherche d'emploi

Cinq autres jeunes adultes mobilisent également des informations afin de définir une trajectoire professionnelle qui contribuera à leur insertion professionnelle. Toutefois, ils mobilisent aussi des informations leur permettant de soutenir leur recherche d'emploi.

Pour deux jeunes adultes, les préoccupations identifiées semblent se suivre, telles des étapes ordonnées entre elles, de manière à ce que la réalisation d'une soit nécessaire pour se rendre à l'autre. Ainsi, pour ces jeunes adultes, définir leur trajectoire professionnelle influence ensuite leur recherche d'emploi.

C'est le cas de Jade et de Jacob. Prenons l'exemple de Jacob (24 ans au moment de l'entretien ; au chômage et en recherche d'emploi ; plus haut niveau de scolarité atteint : troisième secondaire), dont l'insertion professionnelle est identifiée à l'état initial. Pour l'aider dans ses démarches d'emploi, Jacob est invité par le Centre local d'emploi (CLE) à solliciter l'aide offerte au CJE, ce qu'il fait pour aller y chercher des informations à propos de techniques pour la conception et la rédaction de C.V., mais non pour l'ensemble de la démarche d'aide à la recherche d'emploi. Tel qu'il le déclare : « Bien on m'en a parlé [au CLE], qu'ils pouvaient m'aider [au CJE] dans mes

démarches d'emploi, puis tout. Mais là, en fin de compte, j'ai juste été faire faire mon C.V. ». Ainsi, bien que Jacob souhaite un soutien spécifique pour sa recherche d'emploi (conception de C.V.), une personne intervenante du CJE lui propose des services d'aide aux démarches d'emploi. Selon Jacob, la manière dont l'intervenante l'a approché a fait en sorte qu'il accepte de participer au programme offert plutôt que de mobiliser des informations ponctuelles telles que celles à propos de la conception et de la rédaction de C.V. Comme il le précise : « Puis là, [l'intervenante au CJE], elle m'a parlé de ça, si admettons, j'avais besoin d'aide, ou si... Tu sais, elle ne m'a pas dit : " Viens, tu vas voir, na na na. " ». Le service offert par cette intervenante l'amène notamment à s'informer quant à la définition d'une trajectoire professionnelle. Comme il en discute avec la personne intervieweuse dans l'entretien :

Jacob : [...] j'ai été voir l'orienteur, savoir en quoi je voulais aller [...] pour [...] choisir un métier. Savoir les qualifications que ça me prenait pour... [tel métier].

PI : Ça, c'est ta propre initiative, aller consulter l'orienteur?

Jacob : Avec [mon intervenante].

Jacob reçoit donc des informations sur l'emploi lui permettant de soutenir sa recherche d'emploi, mais également de définir une trajectoire professionnelle. Les deux préoccupations sont ainsi intriquées, mais ensuite ordonnées, car la recherche de soutien à sa recherche d'emploi l'amène à définir une trajectoire professionnelle (qu'il semble avoir arrêté sur le domaine de la construction (« Bon bien moi, j'aimerais ça aller sur la construction. »)) et par conséquent, à influencer sa recherche d'emploi ultérieure, comme Jacob le déclare dans les propos suivants :

J'ai été capable de décrocher un emploi [comme tireur de joints]. [...] Tu sais, c'est parce que quand les gens [du CJE] me disaient tout le temps où aller chercher les ressources dont tu as besoin, puis dire, où appeler, quoi faire, comment faire une démarche d'emploi [...].

De plus, il semble que Jacob, au moment de l'entretien, mobilise à nouveau les informations dans une nouvelle recherche d'emploi. En effet, Jacob déclare ainsi se

souvenir des informations reçues lors de son passage au CJE pour la recherche d'emploi qu'il effectue au moment de l'entretien :

Puis les démarches d'emploi [...] Quoi faire, comment les faire [...] Où aller cogner, quoi ne pas dire, quoi ne pas faire, genre. [...] Bien oui, je m'en rappelle de toujours être bien habillé, toujours bien te présenter, donner la main au début, donner la main à la fin...

Il semble d'ailleurs avoir mis en application certaines techniques de recherche d'emploi, notamment quant à l'appel d'employeurs potentiels, ainsi qu'il le déclare :

Quand j'ai appelé [cet automne], [les entreprises en construction] m'ont dit : " Bon bien, ça n'ira pas avant ce printemps. " [...] Je le sais que quand même j'appellerais en... céramique, quand même j'appellerais en... tirage de joint, quand même j'appellerais en... charpentier-menuisier, je le sais que tout le monde est « slaqué », genre. Pendant l'hiver.

Pour d'autres jeunes adultes, comme c'est le cas pour Olivia, Alexis et Tommy, les deux préoccupations identifiées semblent indépendantes l'une de l'autre, *a priori*. Par exemple, Olivia (24 ans au moment de l'entretien ; au chômage et en recherche d'emploi ; niveau de scolarité minimal atteint : études primaires⁶⁵) est identifiée à l'état initial. Elle se considère en recherche d'emploi, mais entretient également l'idée de faire un retour éventuel en formation pour l'aider, conformément à ce qu'elle déclare, à « remonter » dans sa vie pour ne plus être malheureuse. Olivia désire ainsi obtenir une équivalence d'études secondaires pour poursuivre ensuite vers une formation professionnelle, dont le choix de programme n'est pas encore défini. Comme elle le déclare : « Aller chercher mon équivalence [du secondaire] pis je veux faire un DEP par la suite. Là, je ne sais pas en quoi encore. ». Ce retour en formation l'amènerait à devoir choisir un choix de trajectoire professionnelle par la poursuite d'une formation professionnelle, quel que soit ce choix. Pour l'aider dans la définition

⁶⁵ Selon les données sociodémographiques du projet ELJASP, le plus bas niveau de scolarité atteint pour Olivia est le niveau primaire. Aucune donnée (pour la vague 5 – vague sélectionnée pour notre échantillon) n'indique son plus haut niveau de scolarité atteint. Olivia déclare toutefois dans l'entretien avoir un niveau de troisième secondaire.

de ce choix de trajectoire, elle déclare la manière dont elle pourrait obtenir de l'aide : « Ben peut-être en orientation ou quelque chose comme ça [...]. Ça serait une bonne idée parce que même ici [au CJE], ils en font [...] des rencontres pour les orientations ». Ainsi, cette préoccupation, quant à la définition d'une trajectoire professionnelle, n'influence pas, au moment de l'entretien, les informations qu'elle mobilise afin de soutenir sa recherche d'emploi.

Je vais laisser les fêtes passer [avant de faire une recherche d'emploi]. Parce que là, regardes, il n'y a rien à faire, là, si tu « checkes » dans les temps des fêtes, tu en n'as pas d'emploi [...] je laisse les petites fêtes passer pis après, ben je vais aller porter des C.V., je vais rencontrer les employeurs, je fais des entrevues.

Olivia déclare qu'elle laisse également passer une certaine période avant de se procurer les livres nécessaires à son retour en formation (à distance), pour une raison financière : « Parce que là, je laisse les fêtes passer [...]. Puis je suis un peu plus serrée au mois prochain [...] Fait que là, au mois de février, je vais chercher mes livres, j'ai un an pour les apprendre pis tout ça. ». De plus, quant à sa recherche d'emploi, Olivia ne fait pas mention de la contribution de cet emploi recherché dans son insertion professionnelle autre que celle de lui permettre, en première ligne, de se procurer une nouvelle voiture :

J'ai perdu ma voiture. [...] Le moteur a lâché, je n'ai pas les moyens de m'en racheter une autre. Fait que là, je suis en « stand-by », j'attends de me retrouver un emploi, pis là, l'auto c'est la première paye [rires].

Il semble ainsi qu'Olivia cloisonne la définition de sa trajectoire professionnelle d'un côté et sa recherche d'emploi de l'autre, notamment dû au contexte de précarité financière qu'elle vit.

L'analyse abonde dans le même sens pour Alexis, qui, au moment de l'entretien, se préoccupe de sa recherche d'emploi et d'un choix de trajectoire professionnelle. Toutefois, les deux préoccupations sont également cloisonnées par Alexis puisque l'emploi recherché lui permettra de subvenir à ses besoins sur le plan

résidentiel, lui permettant par le fait même de pouvoir poursuivre la formation qu'il a entreprise afin d'obtenir son DES :

Parce que là il ne me reste plus grand temps pour trouver une *job*, fait que sûrement que la *job* que je vais avoir, je ne l'aimerai pas. Fait que dans le fond, je ne me casserai pas la tête avec, là, je vais plus me concentrer sur l'école.

Pour ce qui est de Tommy, les données de l'entretien nous permettent de comprendre qu'il a été en recherche d'emploi à un moment donné, à l'intérieur de la vague étudiée. Les données nous permettent également de comprendre qu'il mobilise des informations contribuant à un choix de trajectoire professionnelle vers le domaine de la soudure. Nous ne pouvons toutefois pas rapprocher les deux préoccupations identifiées, ce qui explique le choix de caractériser ses préoccupations comme indépendantes l'une de l'autre. En effet, quant au dernier emploi occupé, mais qu'il a perdu, Tommy déclare ceci : « Quand j'ai perdu mon emploi, je suis venu faire mon C.V. au CJE. ». Il ne mentionne donc aucune autre information en lien avec sa recherche d'emploi, mais plutôt quelques-unes reliées à son choix de trajectoire professionnelle, par exemple, comme il le souligne, les informations obtenues à propos du métier de soudeur-monteur et de ses perspectives d'avenir (notamment les conditions salariales) :

Soudeur, ça m'avantagerait bien des affaires, je serais capable de faire des affaires chez nous, puis j'aurais un bon métier qui a un bon salaire, puis je pourrais le montrer à mon gars. [...] ça va me permettre d'avancer dans la vie, [...] de ne pas travailler à 8,30\$ de l'heure. Parce que ça, c'est sûr que j'aille dans n'importe quelle « shop » je vais avoir 8,50-9,00\$, ça me sert à rien.

3.1.3 *Soutenir la recherche d'emploi uniquement*

Dans l'ensemble des dix jeunes adultes, la préoccupation unique du soutien à la recherche d'emploi est identifiée à la seule insertion professionnelle de Guillaume (19 ans au moment de l'entretien ; au chômage et en recherche d'emploi ; plus haut niveau de scolarité atteint : quatrième secondaire). En effet, une seule information sur l'emploi dans l'entretien est nommée et elle fait référence au soutien financier

disponible pour l'intégration en emploi. Cette information lui a permis de se trouver un premier emploi déclaré à ce moment-là, qu'il n'a toutefois pas maintenu jusqu'au moment de l'entretien. Comme il le déclare : « ça m'a aidé à me trouver une *job* [...]. Genre, eux autres [au CJE], ils m'offraient de payer la moitié de mon salaire, puis mon employeur paie l'autre moitié ». ⁶⁶

3.1.4 *Soutenir la recherche d'emploi et maintenir son emploi*

Deux autres jeunes adultes mobilisent également des informations afin de soutenir leur recherche d'emploi qui contribuera à leur insertion. Toutefois, ils mobilisent aussi des informations leur permettant de se maintenir en emploi.

C'est le cas d'Anaïs et de Mathieu, tous les deux en emploi au moment de l'entretien. Pour Anaïs, le même type d'information (c'est-à-dire à propos d'une opportunité d'emploi), mais provenant de deux sources différentes, lui permet de résoudre deux préoccupations. En premier lieu, cela soutient sa recherche d'emploi et en second lieu, cela contribue à son maintien en emploi. En effet, l'emploi qu'elle occupe au moment de l'entretien lui a été offert (opportunité d'emploi) par l'entremise de son conjoint (source Amour) qui travaille dans une ferme laitière. La personne intervieweuse le demande à Anaïs concernant sa recherche d'emploi : « [Ton conjoint] a dit à la madame [responsable à la ferme], j'ai comme quelqu'un à amener avec moi, là ? ». Cela a permis à Anaïs de décrocher un emploi. C'est ainsi qu'elle se voit ensuite offrir l'opportunité d'occuper éventuellement son emploi, mais de manière régulière plutôt qu'occasionnelle. Elle se fait offrir cette opportunité par la personne responsable en entreprise : « Cet été, je vais avoir vraiment, une *job* fixe. C'est ça que, la madame m'a dit. Mais comme là, en ce moment, je fais plus un peu du temps partiel. ». Cette dernière information concerne son maintien en emploi dans la ferme laitière, puisqu'au moment de l'entretien, elle peut projeter dans le futur la possibilité d'occuper un emploi

⁶⁶ Toutefois, le peu de données disponibles dans l'entretien concernant son insertion professionnelle vient possiblement influencer l'analyse effectuée dans ce sens. La lecture de ce résultat doit donc être lu en connaissance de cette réalité méthodologique provoquée par le choix de l'analyse secondaire de données.

à temps plein plutôt qu'à temps partiel dans la même entreprise, ce qui contribue à son insertion professionnelle.

Mathieu est en emploi depuis environ deux mois au moment de l'entretien et donc, non inscrit encore au régime syndical présent dans l'entreprise. Ainsi, au cours de l'entretien, Mathieu déclare la manière dont il a trouvé son emploi : « Le site d'Emploi-Québec ! [...] Je regarde qu'est-ce qu'il y a, tout qu'est-ce qui a l'air pas si pire, je le note, [...] puis j'allais voir. ». Il déclare également des idées suggérant vouloir s'y maintenir (« je n'ai pas l'intention de m'en aller. [...] C'est payant, c'est "pogne cul". Puis je suis bien! »), à l'inverse des autres emplois occupés par le passé : « Je pense que [mon employeur] pensait que j'allais faire comme avec les autres *jobs*. [...] Il ne sait pas trop si je vais rester ou si j'ai l'intention de "crisser" mon camp... ». Pour se maintenir, il fait référence à des informations qui lui ont permis d'entreprendre un processus de formation en entreprise (sans toutefois le réussir) lui permettant d'accéder à un emploi spécialisé dans la même entreprise : « [J'ai passé] un test pour devenir classificateur [...] C'est un petit peu plus haut que journalier. ». De plus, il fait référence à des informations qui démontrent un désir de maintien, mais qui sont toutefois toujours de l'ordre de l'intention au moment de l'entretien :

Sinon, [quand j'aurai] fini mon secondaire 4, je leur demande s'ils ont besoin d'un mécano ou quelqu'un en mécanique industrielle, puis je m'en vais faire un DEP, parce que ça a l'air qu'il y en a un qui se l'est fait payer par la compagnie. [...] S'ils ont besoin de monde, puis que tu as les qualifications, puis que tu leur en parles, que ça t'intéresserait de le suivre, ils peuvent aller jusqu'à te le payer.

En effet, comme il poursuit ses études dans l'objectif d'obtenir son troisième secondaire au moment de l'entretien⁶⁷, il ne peut encore faire la demande pour des formations qui exigent un quatrième secondaire, ce qui explique notamment pourquoi Mathieu détient les informations sans toutefois les concrétiser par des actions.

⁶⁷ Selon le calendrier des cycles de vie.

Ainsi, les préoccupations identifiées dans l'insertion professionnelles de Mathieu concernent, tout d'abord, sa recherche d'emploi qu'il a effectué en mobilisant des offres d'emploi sur un site internet gouvernemental. Cela concerne ensuite le maintien en entreprise une fois l'emploi obtenu en mobilisant différentes informations sur son offre de services à l'employeur. Ces offres de services visent des postes de métiers spécialisés en entreprise et les formations associées.

Donc, pour ce qui est d'Anaïs et de Mathieu, les préoccupations identifiées semblent aussi ordonnées, comme c'est le cas plus haut pour Jade et Jacob (soutien à la recherche d'emploi avant le maintien en emploi), ce qui concorde avec un état initial d'insertion professionnelle en emploi (entrée dans la vie active par l'insertion en emploi).

3.1.5 *Cas particulier*

Enfin, un dernier jeune adulte sur les dix déclare des informations dans son insertion sans que nous puissions les associer clairement à la préoccupation de définir une trajectoire professionnelle ou à la préoccupation de la recherche d'emploi. L'insertion de Benjamin est identifiée à l'état initial, bien qu'il détienne certaines caractéristiques d'insertion à l'état final (emploi depuis plus de six mois en adéquation avec une formation professionnelle obtenue en carrosserie ; sentiment de stabilité ; autonomie financière et probabilité de la maintenir). En effet, l'analyse indique qu'il se trouve dans un emploi d'attente qui lui permet de maintenir une stabilité en attendant de pouvoir devenir camionneur. Comme il le déclare : « [La carrosserie], c'était comme pour m'aider à traverser ces années-là, parce [que ça va] rester toute ma vie. Tu sais, je vais en faire chez nous dans mon garage [...]. Dans quatre ans, j'embarque avec mon père sur les *trucks* de vidanges ». C'est ainsi qu'il déclare des informations concernant l'emploi visée comme camionneur : 1) conditions d'accès à la profession (« On a le droit, dans la SAAQ^[68], de pagner pas plus que trois points de démerite si tu veux ton

⁶⁸ Société de l'assurance automobile du Québec (SAAQ) qui contribue à l'application du Code de la sécurité routière (Gouvernement du Québec, 2018b).

classe 3 [pour camion] ») et 2) opportunité d'emploi qui lui est offerte d'être camionneur avec son père (« Dans quatre ans, j'embarque avec mon père sur les *trucks* de vidanges »). Le verbatim de son entretien ne permet toutefois pas de connaître si son choix de trajectoire professionnelle (entre camionneur sans formation et carrossier avec une formation) s'est effectué à partir de cette opportunité offerte ou à l'inverse, si son choix était déjà confirmé, et si cette opportunité contribue à sa recherche d'emploi éventuelle dans ce domaine.

3.2 La place de l'information sur l'emploi dans l'état final d'insertion professionnelle

Parmi les six jeunes adultes dont l'insertion est identifiée à l'état final, trois d'entre eux sont travailleurs autonomes (Tristan, David et Mélodie) et trois autres sont employés salariés (Alexia, Gabrielle et Mégane). L'analyse des résultats indique ici que les jeunes adultes mobilisent des informations qui contribuent à répondre à différentes préoccupations selon le statut de travailleur des jeunes (autonome ou salarié). Ainsi, trois préoccupations différentes ont été identifiées dans l'insertion de ces jeunes adultes, soit :

- Démarrage d'entreprise : valider un projet entrepreneurial (pour les travailleurs autonomes):
 - C'est-à-dire valider l'intention du projet ;
- Démarrage d'entreprise : réaliser un projet entrepreneurial (pour les travailleurs autonomes) :
 - C'est-à-dire la réalisation du projet soit par des démarches administratives, soit par des démarches commerciales ;
- Contribuer au maintien en emploi (pour les travailleurs salariés et autonomes) :
 - Que ce soit par l'apprentissage de tâches d'un emploi, par la connaissance de nouvelles opportunités d'emploi, par des formations ou des qualifications de compétences permettant

d'accéder à un poste avec une meilleure sécurité d'emploi ou de meilleures conditions d'emploi dans la même entreprise.

Ainsi, chacune des informations identifiées dans leur insertion sont mobilisées de manière à répondre, comme celles identifiées l'état initial, à une seule préoccupation à la fois. Cependant, plus d'une préoccupation peut être identifiée à l'intérieur d'une même insertion, mais aucune insertion n'impliquait les trois préoccupations à la fois.

Les préoccupations sont ventilées parmi les six jeunes adultes dans le Tableau 8. Une exception dans les préoccupations identifiées est présente et concerne l'insertion d'Alexia (employée salariée). En effet, les préoccupations de définir une trajectoire professionnelle et de soutien à la recherche d'emploi sont identifiées. Ces préoccupations font référence à un scénario potentiel de retour en état initial, alors que la préoccupation du maintien en emploi fait référence à son état final d'insertion. Cette exception sera expliquée en détails à la fin de cette section.

Tableau 8
Ventilation des préoccupations identifiées dans l'insertion professionnelle selon les jeunes adultes associés

Préoccupation(s)	Jeune adulte pour qui une ou des préoccupations ont été identifiées dans leur insertion professionnelle (IP) (n=jeunes adultes)	Statut au travail
Validation de projet + Réalisation de projet (+ Maintien en emploi ⁶⁹ pour David)	Tristan et David (n=2)	Personnes travailleuses autonomes
Maintien en emploi	Gabrielle et Mégane (n=2)	Personnes salariées
Cas particuliers : Maintien en emploi + Soutien à la recherche d'emploi + Choix ou définition de la trajectoire professionnelle Et Maintien en emploi + Validation de projet	Alexia (n=1) Mélodie (n=1)	Personne salariée Travailleuse autonome
Total de jeunes adultes	6	

3.2.1 Valider et réaliser son projet entrepreneurial

Deux jeunes adultes mobilisent des informations afin de valider leur projet entrepreneurial qui contribuera à leur insertion professionnelle. Ils mobilisent

⁶⁹ Ici, il s'agit d'une information mobilisée qui lui permet de maintenir son insertion professionnelle, mais il est difficile de statuer à savoir s'il s'agit de son insertion à l'état initial ou final. Elle contribue, certes, à ce qu'il puisse poursuivre son insertion professionnelle, mais méthodologiquement et théoriquement, la nuance est difficile à cerner entre les deux états.

également des informations leur permettant de réaliser leur projet entrepreneurial (et par le fait même, de maintenir leur insertion professionnelle à l'état final), que ce soit par des démarches administratives ou commerciales. C'est le cas de David et de Tristan, deux travailleurs autonomes.

Par exemple, David (21 ans au moment de l'entretien ; plus haut niveau de scolarité atteint : secondaire à l'éducation des adultes) est travailleur autonome comme couvreur de toiture, un métier réglementé par la Commission de la construction du Québec (CCQ). Pour David, le démarrage de son entreprise est un moment charnière qui représente pour lui le début de sa stabilisation dans son domaine d'emploi, et donc, de l'état final de son insertion professionnelle. Tout d'abord, pour maintenir son insertion professionnelle – et cela contribuera à l'état final de son insertion professionnelle⁷⁰ – David mobilise des informations sur l'emploi à propos des conditions d'accès à la profession de couvreur de toiture. Il obtient donc ses cartes de compétences lui permettant de démarrer son entreprise en étant désormais en conformité avec la réglementation⁷¹. Il mobilise également des informations à propos du démarrage d'entreprise (idées et ressources disponibles au démarrage) qui lui permettent de valider son projet entrepreneurial en lui confirmant qu'il aura les ressources nécessaires à sa réalisation. Il semble ainsi que d'avoir accès à ces informations (auprès des personnes intervenantes au CJE) lui ont permis d'être motivé à réaliser son projet :

Je me renseignais [avec mes intervenantes] aussi. Avoir des moyens, comment faire. Puis pour parvenir à mes fins dans le fond. Eux autres, ils m'ont aidé un petit peu là-dedans. Justement, ça m'a motivé à y aller [...] faire mes affaires.

⁷⁰ Ici, la méthodologie ne nous permet pas de statuer à savoir si la mobilisation de cette information s'effectue à l'état initial ou à l'état final d'insertion, quoiqu'elle contribue certainement à ce que David se considère ensuite en état final d'insertion.

⁷¹ Cette décision d'obtenir ses cartes de compétences a été prise après avoir été appréhendé par un inspecteur de la CCQ, le forçant à liquider son matériel professionnel (outils de travail) afin de payer une amende, ce qui a mis en péril son insertion professionnelle à ce moment-là.

David déclare des informations à propos de démarrage d'entreprise, lui permettant cette fois-ci de réaliser son projet qui nécessite de compléter des démarches administratives :

Oui, [les personnes intervenantes du CJE] étaient là du début à la fin. [...] Oui, [elles] m'ont aidé. [Elles] m'ont donné du *push*. [Elles] m'ont donné des numéros de téléphone. [Elles] m'ont sorti des papiers là. Quand j'avais besoin des petites copies, [elles] m'ont toujours fait des photocopies. Des affaires, tu sais, comme quand j'avais des papiers, des guides, des papiers de même du gouvernement à faire remplir. Je ne savais pas trop comment ça marchait. Maintenant, grâce à eux autres, je suis capable.

La réalisation de son entreprise nécessite également certaines démarches commerciales, qu'il effectue par la mobilisation d'information à propos de la réponse d'un employeur à une offre de service⁷² pour un contrat lui assurant une sécurité d'emploi pour l'année. Comme il le précise : « Bien moi, je travaille pour [une grande entreprise commerciale] à sous-contrat. Eux autres, ils me garantissent une couverture par jour pendant un an, c'est-à-dire 365 couvertures. ». La réalisation de son projet contribue notamment à maintenir son emploi, car pour un travailleur autonome, le maintien passe nécessairement par la réalisation ou le développement de son entreprise.

Tristan (24 ans au moment de l'entretien ; plus haut niveau de scolarité atteint : troisième secondaire) est aussi travailleur autonome et au moment de l'entretien, il conjugue trois projets professionnels en alternance (mécanique de vélo, animation et témoignages/conférences). Tristan déclare tout d'abord l'apport de différentes sources d'information et aborde diverses informations sur l'emploi lui permettant aussi de valider et de réaliser ses projets professionnels.

Concernant la validation de son projet professionnel, Tristan mobilise des sources d'information diverses concernant le démarrage d'entreprise, précisément à

⁷² Ici, l'employeur est vu comme un client pour un travailleur autonome.

propos de l'idée du projet et des ressources nécessaires à sa réalisation. Comme il le déclare à propos des sources d'information mobilisées :

À m'expliquer devant des travailleurs [sociaux], [à l'organisme X], à en parler avec tout le monde, tout mon entourage. Avec tout du monde sérieux que je peux faire confiance. [...] Je leur parlais de mes affaires, puis, il y en avait gros qui me disaient : " Non, ça n'a pas d'allure!", d'autres ci, puis ça, puis un moment donné, j'ai réussi vraiment à me faire guider. Je suis capable, vraiment, de saisir qu'est-ce que je peux prendre, qu'est-ce qu'il faut que je laisse... [...] À cause... mon cheminement. C'est peut-être [l'organisme Y], ça a été gros de ça, dans le fond. Fait que depuis, là, je suis bien plus... je suis vraiment en train de bâtir, sur le dessus de mon solage...

Pour la réalisation de son projet professionnel, Tristan mobilise des informations à propos du démarrage d'entreprise également, mais plus spécifiquement sur le plan d'affaires (présentation de son modèle d'affaires et de son discours de vente). Tristan mobilise ainsi plusieurs ressources professionnelles de différents organismes communautaires, bien qu'il soit toujours en attente, au moment de l'entretien, de nouvelles informations pertinentes pour son projet. Comme il le déclare au sujet des informations obtenues avec son mentor (une personne professionnelle dans un organisme communautaire qu'il fréquente) lui permettant d'entreprendre des démarches commerciales :

Mon mentor. [...] Il m'a tout le temps donné full documentation. [...] Comment parler devant un groupe [...] Comment, faire une offre de service. Comment, faire un folio, des exemples de folios [...] C'est pour ça que j'ai réussi à faire de quoi de pas pire avec mon folio, là [...] Tu sais, rien que là, j'étais sûr [...] qu'il aurait un petit bout [...] sur mes lettres de présentation. [...] ça me faisait « chier » qu'il m'avait « choké » parce que j'avais vraiment des lettres de présentation, puis monté un programme [de conférence] avec mon école primaire, là.

Ainsi, les informations sur l'emploi mobilisées par Tristan contribuent à valider et à réaliser son projet professionnel, lui permettant ainsi de maintenir une certaine stabilité dans son insertion professionnelle. En effet, il déclare être en mesure de décrocher divers contrats de travail : « Ma clientèle [...] je leur donne des cartes

d'affaires, puis là, je me fais rappeler, là, pour... des marathons avec l'école, là, ici et là... ».

De plus, ces informations semblent contribuer à son insertion professionnelle à l'état final, notamment en lui permettant de se projeter dans le temps et d'apprécier le futur, car comme il le précise : « Là, je le vois vraiment que j'ai mon... professionnellement, en tout cas, je veux accomplir mes affaires à court, moyen, puis à long terme. ».

Donc, pour David et Tristan, les préoccupations identifiées semblent aussi ordonnées, comme c'est le cas pour certains en état initial, dans le sens où plus les informations mobilisées sont en cohérence avec leur projet, plus elles leur permettent de les valider, contribuant par le fait même à leur désir de réaliser leur projet. La préoccupation de la validation du projet est donc préalable à la préoccupation de la réalisation du projet.

3.2.2 *Maintenir son emploi*

Des six jeunes adultes en état final, deux d'entre eux mobilisent des informations pour se maintenir en emploi. C'est le cas de Gabrielle et Mégane, deux employées salariées.

Par exemple, Gabrielle (23 ans au moment de l'entretien ; en emploi à temps plein comme aide-éducatrice dans une halte-garderie ; plus haut niveau de scolarité atteint : études primaires) déclare des informations à propos des tâches qu'elle doit effectuer en emploi lui permettant d'être plus efficace dans ses interventions avec les enfants. Ainsi, avec pour seule qualification une « formation en milieu de travail d'une journée » (spécifique à son métier d'aide-éducatrice) selon le calendrier des cycles de vie, Gabrielle déclare des informations provenant de diverses sources (et par divers supports) afin de l'aider au travail :

Des fois on a des petits documents [qui sont à la Halte-garderie] [...].
Puis je lis, ça m'apprend dans le fond. [...] puis des fois, c'est sur

Internet. [...]. [Ma patronne et ma collègue] m'ont souvent aidée, tu sais, comment parler mieux, [elles] m'ont aidée à m'exprimer comment parler aux enfants [...]. [Mon amie] travaille la même chose que moi, sauf elle, c'est dans les handicapés. [...] Elle essaie de me dire des choses quand les enfants font des gestes pas normal (*sic*), fait que j'essaie de l'aborder avec les personnes à la garderie, des fois.

Quant à Mégane (21 ans au moment de l'entretien ; en emploi à temps plein et aux études du secondaire à l'éducation des adultes; plus haut niveau de scolarité atteint : cinquième secondaire), elle déclare des informations à propos d'exigences d'embauche d'un emploi et des informations à propos des métiers et de leurs perspectives d'avenir qui lui permettent d'envisager un retour en formation (pour l'obtention d'un certificat en toxicomanie). Ce certificat lui permettrait ainsi d'augmenter ses chances d'accéder à un poste d'intervenante dans son milieu de travail. Le poste en question s'accompagne de meilleures conditions de travail susceptibles d'assurer son maintien en emploi et la continuité de son insertion professionnelle à l'état final. Comme Mégane le précise :

Je me suis dit que, si j'allais me chercher un certificat en toxico, que peut-être que j'allais me décrocher un poste comme intervenante dans un projet [dans mon milieu de travail] [...]. C'est beaucoup plus payant.

Pour Gabrielle, l'information s'inscrit dans une forme de formation continue, celle-ci lui permettant d'être plus efficace dans son travail. Pour Mégane, il s'agit d'information qui lui permet de considérer un emploi différent dans le même milieu de travail qui offre de meilleures conditions de travail. Ce sont deux stratégies différentes qui visent cependant le même objectif, soit de consolider davantage leur situation sur le marché du travail.

3.2.3 *Cas particulier*

Une jeune adulte sur les six mobilise des informations qui contribuent à son insertion à l'état final et plus particulièrement à son maintien en emploi. Toutefois, bien qu'elle fasse des efforts continus pour ne pas perdre son emploi, elle mobilise des

informations lui permettant d'envisager des stratégies qui caractérisent un état d'insertion professionnelle à l'état initial (définition d'une trajectoire professionnelle et recherche d'emploi). Il s'agit d'Alexia (20 ans au moment de l'entretien ; en emploi salarié à temps plein depuis six mois comme téléphoniste ; plus haut niveau de scolarité atteint : quatrième secondaire) qui occupe un emploi sans pourtant avoir les exigences minimales d'embauche pour cet emploi, c'est-à-dire posséder un diplôme du secondaire et être bilingue. Comme Alexia le précise :

Mais, je me dis en même temps, avec tout ce que je suis rendue (*sic*), sans avoir eu mon diplôme, je veux dire, regarde [les personnes qui m'ont embauché], ils le demandent le diplôme ! Ils demandent à être bilingue. J'ai pas les deux. Oui j'ai pu rentrer là un peu à cause de ma mère [...] peut-être que je serais pas là sans elle...

De plus, Alexia déclare avoir eu des difficultés d'adaptation dans son emploi, notamment liées à des problèmes de santé chroniques : « avec ma maladie en plus, ce n'était pas évident [...] j'avais une inquiétude face à ma maladie. ».

Ainsi, pour ce qui est de la partie de son discours où Alexia dit vouloir se maintenir en emploi (« Même si je voulais lâcher au début, là c'est comme, je veux plus la perdre [*ma job*]! »), des informations sur l'emploi sont mobilisées. Par exemple, sa mère, qui travaille dans la même entreprise depuis plus de quatre ans, lui donne accès à des informations à propos des attitudes en emploi à avoir : « [Ma mère] m'a dit " écoute, arrête de manquer ! ", tout ça, " tu vas te faire " crisser " dehors ! " (rire), tu sais, mais qui m'encourage [...] ». De plus, elle mobilise des informations à propos des tâches de l'emploi qui lui permettent d'être plus efficace au travail :

J'ai une chef d'équipe qui est attitrée à moi, puis qui me donne des coachings, puis à tous les mois elle me rencontre pour me dire soit " lâche pas, travaille là-dessus ", elle nous place avec quelqu'un de notre équipe pour nous donner des trucs... Tu sais on est vraiment bien encadrés, puis... tu sais c'est une belle équipe. (Alexia)

Pour ce qui est de la partie du discours d'Alexia, où une perte d'emploi pourrait advenir en raison d'une baisse de performance liée à son état de santé (et donc

un probable retour en état initial), des informations sont mobilisées de manière à lui permettre de répondre à deux préoccupations. D'une part, soutenir une éventuelle recherche d'emploi et d'autre part, définir une nouvelle trajectoire professionnelle. En effet, Alexia déclare certaines stratégies de recherche d'emploi à temps plein telles que celle d'offrir ses services dans une autre entreprise de la région, qui a la réputation d'embaucher les anciennes personnes employées de l'entreprise où Alexia travaille au moment de l'entretien.

Mais c'est sûr que si je me fais mettre dehors de chez [mon employeur actuel], la première place que je vais aller c'est chez [l'entreprise X], parce que je le sais que tous ceux qui partent [d'ici] vont chez [l'entreprise X] ! [...] eux autres, quand ils voient [le nom de mon employeur actuel] sur ton C.V. ils le mettent sur le dessus de la pile !

Si ce scénario s'avère infructueux, elle nomme la possibilité d'effectuer un retour aux études et de trouver un « emploi étudiant ». Cette option cependant avancée comme un scénario de dernier recours. Le cas échéant, elle dit avoir la possibilité d'aller voir son ancien employeur pour lui offrir ses services à nouveau.

Mais si vraiment je trouve [pas d'emploi à temps plein], ça va être de me trouver une *job* étudiante [...] ou peut-être même retourner [chez mon ancien employeur] parce que je le sais que là, la journée où je vais dire que je veux être engagée puis qu'ils ont de la place, ils vont m'engager. Puis là ce serait d'aller faire mon cours en comptabilité, mais encore là, c'est pas quelque chose que je veux...

Bien qu'elle nomme l'idée d'aller faire un cours en comptabilité (puisque'il s'agissait de son projet avant de trouver l'emploi de téléphoniste), elle nomme tout de même l'idée de définir une nouvelle trajectoire professionnelle. Dans ce sens, Alexia déclare qu'elle rencontrerait à nouveau une personne conseillère d'orientation afin de l'aider :

Probablement que je reviendrais voir une conseillère ou un conseiller juste pour refaire les tests, parce que comme j'ai dit, j'ai changé [...] probablement que le résultat du test aurait changé puis me dévoilerait

peut-être des métiers [...] que j'aurais jamais pensé [...] juste pour voir c'est quoi mes possibilités.

Ainsi, les informations mobilisées par Alexia contribuent à différentes préoccupations liées à son insertion en fonction de l'issue de celle-ci. Plus particulièrement, certaines informations contribuent à son maintien en emploi lorsqu'elle fait référence à sa situation – que nous avons identifiée à l'état final d'insertion – alors que d'autres informations contribuent à la définition d'une trajectoire professionnelle ainsi qu'à la recherche d'emploi lorsqu'elle fait référence à une situation potentielle de perte d'emploi – que nous identifions comme un retour à l'état initial.

Une jeune adulte sur les six mobilise l'information sans que nous puissions statuer sur la préoccupation qu'elle permet de résoudre. En effet, l'insertion professionnelle de Mélodie (24 ans au moment de l'entretien ; travailleuse autonome ; plus haut niveau de scolarité atteint : études primaires) est identifiée à l'état final. D'une part, elle dit être bien dans son projet professionnel (maintien en emploi résolu), qui est d'avoir un service de garde en milieu familial. Elle ne déclare donc pas d'information en lien avec ce projet, probablement parce qu'elle n'y rencontre pas d'obstacle à résoudre à ce moment-là (du moins, à partir des données disponibles dans l'entretien). D'autre part, elle déclare une information à propos d'exigences générales d'embauche dans le marché du travail – une information qui n'est pas directement en lien avec son projet de garderie. Il s'agit d'exigences auxquelles elle déclare ne pas correspondre (notamment avoir un DES) et qui proviennent d'une source non spécifiée dans l'entretien :

En tout cas, j'espère que ça va fonctionner pour un bout de temps [d'avoir ma garderie à la maison], mais je veux dire, trouver un emploi, ce n'est pas facile quand tu es diabétique, parce qu'ils ne veulent pas te prendre parce que tu as un surplus de poids, ton apparence au magasin... Tu n'as pas de secondaire 5, ils te foutent dehors.

Il semble ainsi que cette information contribue en quelque sorte à ne pas considérer immédiatement un retour dans le marché du travail dans un emploi salarié ou un retour aux études. Dans ce sens, on peut penser que cette information lui permet de valider (ou conforter) son choix de trajectoire professionnelle dans un travail autonome plutôt que salarié (qui impliquerait un retour sur le marché du travail ou un retour aux études). Comme elle le souligne : « Ma garderie, je suis fière de ça. [...] Non [je ne ferai pas de retour aux études]. Je suis bien avec ma garderie à la maison. ». Ainsi, sans pouvoir en conclure, on peut penser que bien que son projet soit déjà réalisé au moment de l'entretien, cette validation de trajectoire professionnelle vient plutôt contribuer à son maintien en emploi.

3.3 Pratiques informationnelles observées

Jusqu'à présent, l'analyse des résultats a permis de mieux comprendre la manière dont l'information sur l'emploi est mobilisée dans l'insertion professionnelle (à l'état initial ou final) des jeunes adultes de l'échantillon, et ce, en fonction de la préoccupation à résoudre.

L'analyse a également permis d'observer des pratiques informationnelles chez les jeunes adultes dans leur insertion professionnelle. En effet, la manière de mobiliser des sources d'information et d'y avoir accès par les différents supports identifiés a permis de soulever certaines tendances.

Par pratiques informationnelles, nous faisons référence à la définition proposée par Chaudiron et Ihadjadene (2010) qui suggère de considérer ces pratiques comme

la manière dont un ensemble de dispositifs, de sources formelles ou non, d'outils, de compétences cognitives sont effectivement mobilisés, par un individu ou un groupe d'individus, dans les différentes situations de production, de recherche, d'organisation, de traitement, d'usage, de partage et de communication de l'information. (2010, p. 3)

Il appert que ces pratiques sont identifiées, dans différentes mesures⁷³, dans l'insertion professionnelle de jeunes adultes, quel que soit l'état de celle-ci. De manière à mieux comprendre la manière dont l'information sur l'emploi énoncée plus haut est mobilisée, ces pratiques observées sont donc décrites et présentées ci-dessous.

3.3.1 *Avec ou sans stratégie*

L'analyse des résultats indique que certains jeunes adultes mobilisent l'information, ainsi que les sources d'information, de manière stratégique. Cela signifie qu'ils les mobilisent d'une manière qui se veut relativement structurée en fonction d'un objectif précis, au regard de l'obstacle rencontré à ce moment-là dans leur insertion. C'est le cas pour sept jeunes adultes. À l'inverse, un jeune adulte semble mobiliser les sources d'information de manière non stratégique, c'est-à-dire en les mobilisant de manière qui ne semble pas structurée en fonction de l'objectif poursuivi, l'amenant à prendre « tout ce qui passe » sur le plan informationnel au gré des opportunités. Pour ce qui est des autres jeunes adultes, il n'est pas possible, avec les données disponibles, d'observer ou de conclure de manière définitive une forme de stratégie ou de non stratégie dans la mobilisation des informations sur l'emploi identifiées. Toutefois, ces derniers jeunes adultes démontrent plutôt une certaine tendance à mobiliser des sources de proximité, une tendance vue comme une pratique informationnelle qui sera présentée en détail plus loin dans cette section.

Ainsi, sept jeunes adultes de l'échantillon, soit Benjamin, Jacob, Jade, Mathieu et Tommy (dont leur insertion est identifiée à l'état initial), ainsi que David et Tristan (dont leur insertion est identifiée à l'état final), mobilisent des informations et des sources d'information de manière stratégique. En effet, les sources mobilisées sont

⁷³ Soit par les sources, les supports (outils) et les préoccupations (situation d'organisation) identifiés dans ce mémoire.

institutionnelles⁷⁴ ou ont le potentiel d'offrir une information pertinente pour la personne.

Par exemple, c'est le cas pour David (insertion identifiée à l'état final), qui déclare avoir obtenu des informations sur les conditions d'accès à la profession de couvreur de toiture, auprès d'un syndicat de personnes travailleuses dans la construction. Ces informations lui ont permis d'obtenir les cartes de compétences requises (émises par la CCQ) pour pratiquer le métier de manière légale, lui permettant ensuite de démarrer son entreprise. Il déclare mobiliser également des informations à propos du démarrage d'entreprise⁷⁵, plus spécifiquement sur le « décollage » d'une entreprise (inscription légale, statut d'entreprise, lieu d'exploitation de l'entreprise, etc.) (Banque de développement du Canada, 2018) auprès de deux personnes intervenantes au CJE (qui ont notamment le mandat d'accompagner un individu dans le démarrage d'entreprise). L'analyse va également dans le même sens pour Tristan, qui déclare des informations sur le démarrage d'entreprise qui lui proviennent de divers organismes communautaires et auprès de diverses personnes professionnelles - qui offrent notamment des services de soutien à l'entrepreneuriat.

C'est aussi le cas pour Jade (insertion identifiée à l'état initial), qui cherche des informations à propos d'offres d'emploi dans le domaine du théâtre ou de la musique, ce qu'elle fait par l'entremise de sa mère qui « travaille dans le public ». Sans être une source formelle, sa mère, en tant que source, a le potentiel de lui donner des informations spécifiques à la recherche d'emploi qu'elle effectue Jade à ce moment-là.

Dans le cas contraire, Alexis (insertion identifiée à l'état initial) mobilise des informations et des sources d'information sans stratégie particulière, dans la mesure où il mobilise des sources d'information variées (qu'elles soient humaines ou non, institutionnelles ou non) de manière non structurée. La mobilisation de sources

⁷⁴ Rappelons qu'une source institutionnelle est vu comme un pourvoyeur d'information dont le mandat officiel est de donner accès à certaines informations précises, qualifiée de fiable et de qualité, *a priori*.

⁷⁵ Le démarrage d'entreprise est ici conçu comme l'entièreté du processus de démarrage et d'opération d'une entreprise.

d'information semble ainsi teintée du contexte dans lequel Alexis se trouve, c'est-à-dire en situation de précarité financière. En effet, il mobilise des informations lui provenant de site internet institutionnel (site de placement d'Emploi-Québec), des informations de son entourage familial (son frère) et des informations par des sources et des supports non identifiables dans le verbatim (le fait d'aller porter son C.V. dans une chaîne de restaurant, ne sachant pas de quelle manière ou par qui il connaît cette entreprise et la possibilité d'y obtenir un emploi). De plus, ces sources ne semblent pas particulièrement pertinentes à ce moment-là parce que les informations fournies ne lui permettent pas de résoudre sa recherche d'emploi. En effet, les emplois trouvés sur le site internet ne répondent pas à ses aspirations, d'une part. D'autre part, il déclare ne pas trouver beaucoup d'offres d'emploi pour lesquelles il détient une expérience d'emploi pertinente. De plus, l'information reçue de son frère lui indique que les opportunités d'emploi dans l'entreprise où celui-ci travaille ne sont pas nombreuses, voire même absentes à ce moment-là. Enfin, il ne reçoit pas de réponses des employeurs où il a donné son C.V., tel que chez [un restaurant de chaîne commerciale]. En d'autres termes, dans le cadre de la recherche d'un emploi de type alimentaire, il ne semble pas avoir de stratégies de recherche d'emploi particulière ou prédéfinie autre que celle de faire une recherche de manière intuitive (rapide et gratuite) en fonction des opportunités et qui, de surcroît, ne contribuent pas à résoudre ou à faciliter sa recherche d'emploi à ce moment-là.

3.3.2 *Passives ou proactives*

L'analyse des résultats a permis d'observer que certains jeunes adultes mobilisent l'information sur l'emploi, ainsi que les sources d'information, de manière proactive ou à l'inverse, de manière passive. En effet, l'analyse met en lumière la manière dont les jeunes adultes accèdent aux sources d'information. Certains le font de manière proactive, c'est-à-dire qu'ils anticipent la recherche d'information et sollicitent des sources de leur propre initiative. Tel est le cas pour 12 jeunes adultes (8 à l'état initial et 4 à l'état final d'insertion). À l'inverse, certains jeunes adultes sont exposés à des sources d'information telle qu'elles « arrivent » à eux sans l'avoir

anticipé ou de manière fortuite, dans le sens où ils ne les ont pas sollicitées, mais ils seront en mesure de mobiliser *a posteriori* les informations qui en découlent. C'est le cas pour trois jeunes adultes (tous les trois à l'état initial). Une jeune adulte démontre, quant à elle, deux manières de mobiliser les informations (passive et proactive), et il s'agit d'Alexia, présentée plus haut comme un cas particulier en état final d'insertion. En effet, Alexia démontre une forme de passivité dans la mobilisation des informations qui lui permettent de résoudre la préoccupation de maintien en emploi. Cependant, face à sa situation d'employabilité actuelle ainsi que par le contexte de précarité auquel elle est sujette au regard de ses ennuis de santé, elle démontre une forme de proactivité lorsqu'il s'agit de sa préoccupation de recherche d'emploi. En effet, elle semble multiplier les options qu'elle juge pertinentes pour tenter de se stabiliser professionnellement.

Pour ne donner que quelques exemples proactivité et de passivité, Tristan (état final) fait preuve de proactivité dans la mobilisation des informations lui permettant de réaliser son projet professionnel. En effet, il va solliciter lui-même les sources d'informations lorsqu'il en a besoin, au gré des obstacles qu'il rencontre. Comme il le déclare à propos des intervenants qu'il mobilise comme source d'information dans son projet professionnel : « Tout ce qui est intervenants, c'est sûr que j'exploite à fond. ». Puis, ainsi que le précise ensuite la personne intervieweuse : « Oui, parce que tu me dis : " Quand j'ai besoin, je vais voir un tel [intervenant] pour qu'il me parle de telle affaire. " ».

Jacob (état initial) est un autre jeune adulte qui démontre une certaine proactivité dans la mobilisation de sources d'informations, lui permettant de soutenir sa recherche d'emploi. En effet, après avoir appelé des entreprises (technique de recherche d'emploi enseignée au CJE) du domaine de la construction (trajectoire professionnelle choisie), il déclare attendre volontairement (non action volontaire) que la période hivernale soit passée avant de les rappeler puisqu'il s'agit d'une période de chômage saisonnière dans le domaine de la construction au Québec. Il précise cette

information concernant l'idée de poursuivre ou non ses démarches d'emploi pendant la période hivernale :

J'ai appelé [...] cet automne, [les entreprises en construction] m'ont dit : " Bon bien, ça n'ira pas avant ce printemps ". [...] Je le sais que quand même j'appellerais [dans différents secteurs de la construction] je le sais que tout le monde est « slaqué », genre. Pendant l'hiver.

Anaïs est une jeune adulte qui démontre davantage une certaine forme de passivité dans la mobilisation des informations et des sources d'information. En effet, bien qu'elle se trouve en emploi occasionnel dans une ferme laitière, il s'agit d'un emploi obtenu par l'entremise de son nouveau conjoint, qui travaille dans la même entreprise laitière. Dans l'entretien, la personne intervieweuse questionne Anaïs sur la manière dont elle a trouvé l'emploi : « [Ton conjoint] a dit à la madame (employeuse de la ferme), j'ai comme quelqu'un à amener avec moi, là ? ». Puis, Anaïs répond : « Oui. Puis la madame, ça ne lui dérange pas du tout non plus ». Ces informations contribuent à sa recherche d'emploi, et va même jusqu'à mettre en tension son choix de trajectoire professionnelle. En effet, comme Anaïs le souligne :

Bien c'est sûr, côté professionnel, pour la ferme laitière [...] c'est quelque chose, peut-être que j'aimerais ça, aussi, travailler dans ça plus tard. [...] En ce moment, il y a 2 affaires que j'aimerais bien faire. Soit ferme laitière ou massothérapie. J'hésite.

Dans l'entretien, Anaïs ne fait pas mention d'information sur l'emploi à propos du choix de trajectoire professionnelle en massothérapie. Elle semble donc, *a priori*, s'investir majoritairement dans le choix du travail à la ferme, soutenu par l'investissement dans sa nouvelle relation amoureuse, qui se traduit également par un changement de résidence et de ville avec son nouveau conjoint : « Je déménage. Nouveaux endroits, nouvel environnement... [...] Puis en plus, [mon conjoint et moi avons] une demi-maison, puis on est tranquille là-bas... ».

Enfin, lorsqu'il s'agit de la préoccupation de son maintien en emploi, comme indiqué dans la section précédente, Anaïs se fait offrir d'occuper éventuellement un

poste régulier plutôt qu’occasionnel au sein de l’entreprise laitière : « C’est ça que, la madame [responsable à la ferme], elle m’a dit. ». Le verbatim de l’entretien ne nous permet toutefois pas de savoir s’il s’agit d’une initiative d’Anaïs que de demander un emploi à temps plein ou s’il s’agit d’une offre initiée par son conjoint ou par la responsable de l’entreprise.

3.3.3 *Mobilisant des sources de proximité*

L’analyse des résultats a permis d’observer que cinq jeunes adultes de l’échantillon mobilisent des sources d’information qu’ils peuvent trouver dans leur environnement quotidien ou qui leur sont familières, c’est-à-dire qu’ils peuvent trouver dans un endroit qu’ils fréquentent souvent (par exemple, au travail, à la maison ou dans un organisme fréquenté régulièrement), ou par certains moyens qui leur semblent familiers (par exemple, demander à un parent, à un ami proche, chercher sur un même site internet régulièrement, etc.). En effet, c’est le cas pour Anaïs, Charles et Mathieu (à l’état initial), ainsi que pour Alexia et Gabrielle (à l’état final).

Anaïs mobilise les informations que son conjoint lui fournit pour sa recherche d’emploi et son maintien en emploi. Elle mobilise également l’information qui lui provient de la personne responsable de la ferme laitière, où elle travaille de manière occasionnelle pour son maintien en emploi.

Mathieu, quant à lui, mobilise une seule source d’information pour sa recherche d’emploi. Il l’a mobilisée à plusieurs reprises, et il s’agit d’un site gouvernemental d’offres d’emploi. De plus, il déclare se préoccuper de son maintien en emploi (à l’inverse de ses emplois antécédents). Il le fait en mobilisant des informations qui lui sont accessibles dans son milieu de travail – si l’on se réfère au contexte de l’entretien puisqu’il ne spécifie pas toujours les sources. Toutefois, il nomme l’entreprise une fois de manière explicite, et son verbatim réfère à des « gens en général » qui semblent provenir de l’entreprise (« parce que ça a l’air qu’il y en a un qui se l’est fait payer [sa formation] par la compagnie »).

Quant à Charles, il mobilise des informations qui lui sont accessibles auprès de sa conjointe (une source familière), du CJE (qu'il a fréquenté de manière régulière⁷⁶), mais également auprès d'une source non spécifiée (que l'on peut raisonnablement catégoriser comme une source de nature institutionnelle⁷⁷ et donc moins familière et régulière). Toutefois, le contexte nous indique que Charles semble considérer, à ce moment-là de sa trajectoire, les informations qui proviennent de sa conjointe comme plus pertinentes que celles provenant des autres sources institutionnelles. En effet, bien que Charles mobilise l'information à propos des perspectives d'avenir prometteuses (provenant d'une source non spécifiée), il ne semble pas considérer cette information comme déterminante dans sa prise de décision face à son choix de trajectoire professionnelle. Comme Charles le déclare : « Les taux de placement sont bons, [...] quasiment assurés, qu'y disent, mais [...] c'est pas tout le temps local, le taux de placement. ». Il en est de même lorsqu'il fait référence aux gens du CJE qui l'ont aidé dans la définition de trajectoire professionnelle, seulement « au début [...], mais pas après ». Il semble ainsi accordé une importance partielle aux informations mobilisées auprès du CJE. Il semble ainsi qu'à ce moment-là, bien qu'il nomme diverses sources d'information, Charles accorde une plus grande importance aux informations reçues de sa conjointe (environnement familial), celles-ci influençant son choix de trajectoire vers la recherche d'emploi plutôt vers l'entreprise d'une formation professionnelle.

Pour ce qui est d'Alexia et de Gabrielle, elles mobilisent, auprès de collègues de travail, des informations leur permettant de se maintenir en emploi. De plus, Alexia

⁷⁶ Ici, le CJE peut être vu comme une source familière puisque le calendrier des cycles de vie nous indique qu'il a été participant pendant au moins 12 mois consécutifs, bien qu'au moment de l'entretien, il n'est pas accompagné depuis plus de quatre mois.

⁷⁷ Comme il utilise les termes « taux de placement » et qualifie ces taux de « bons, quasiment assurés » pour faire référence à l'information reçue d'une source non spécifiée, on peut supposer qu'il a obtenu les informations auprès d'une source institutionnelle étant donné la nature spécifique de l'information et de la terminologie utilisée (donnée statistique régionale).

mobilise des informations lui provenant de sa mère, qui travaille aussi pour le même employeur qu'elle. Gabrielle, quant à elle, mobilise des informations lui provenant d'une amie proche (qu'elle fréquente presque tous les jours selon les données sur le réseau de la jeune adulte⁷⁸) qui travaille dans le même domaine (éducation à l'enfance), mais avec une clientèle plus spécifique.

3.4 Synthèse des résultats du troisième objectif spécifique

L'analyse des résultats du troisième objectif spécifique a mis en lumière la manière dont l'information sur l'emploi est mobilisée dans l'insertion professionnelle, d'une part, selon son apport dans les différentes préoccupations observées chez les jeunes adultes dans leur insertion et d'autre part, selon les pratiques informationnelles observées toujours chez ces derniers. Au regard de ces résultats, il est possible de faire ressortir certains éléments contribuant à répondre au troisième objectif.

3.4.1 Combinaisons de préoccupations liées à l'insertion professionnelle

Lorsque combinées dans un entretien (c'est le cas pour l'insertion professionnelle de neuf jeunes adultes), les préoccupations observées apparaissent de deux manières différentes : soit ordonnées entre elles, dans le sens que la réalisation d'une préoccupation à l'aide des informations mobilisées influence la réalisation de la seconde préoccupation par la mobilisation d'information plus spécifique; soit indépendantes entre elles ou cloisonnées, dans le sens où les préoccupations ne s'influencent pas entre elles ou ne démontrent pas d'ordre de réalisation particulière.

Des neuf combinaisons de préoccupation identifiées (pour autant d'insertion professionnelle), six combinaisons apparaissent ordonnées entre elles. De ces six combinaisons (pour autant d'insertion professionnelle), cinq jeunes adultes démontrent une forme de proactivité dans la mobilisation des informations et des sources d'information. Il appert que ces cinq jeunes adultes font partie de ceux qui mobilisent

⁷⁸ Document consulté au besoin lors de l'analyse, parmi les données disponibles d'ELJASP, lorsque le contexte de l'entretien ne permet pas de connaître la relation qu'entretient un jeune adulte avec une personne de son réseau.

également les informations de manière stratégique. Une seule de ces jeunes adultes démontre une forme de passivité dans la mobilisation des informations et des sources d'informations, et elle mobilise des sources de proximité. Les deux états d'insertion (initial et final) sont identifiés parmi cet ensemble de jeunes adultes.

Deux combinaisons de préoccupations semblent indépendantes entre elles ou cloisonnées (pour autant d'insertion professionnelle – à l'état initial uniquement). Pour ces jeunes adultes (Olivia et Alexis), il semble que le cloisonnement soit influencé par le contexte de précarité financière qui est le leur à ce moment-là. En effet, bien que le souci principal soit la définition de la trajectoire professionnelle, l'urgence financière impose la recherche d'emploi. Ainsi, les informations mobilisées pour résoudre la préoccupation ne semblent pas être influencées par la réalisation de la première préoccupation, priorisant l'obtention d'un emploi à court terme plutôt qu'une insertion professionnelle « durable ».

Pour Tommy, dont deux préoccupations sont observées dans son insertion professionnelle, le peu de données disponibles concernant une des préoccupations (ici la recherche d'emploi) ne permettent pas de déterminer s'il y a ou non une relation entre les deux.

3.4.2 Relation entre les différentes pratiques informationnelles

Parmi les pratiques informationnelles observées chez les jeunes adultes de l'échantillon, trois grands types de pratiques ont été observés : stratégique ou non stratégique ; proactive ou passive ; de mobilisation de sources de proximité.

Premièrement, il appert que certains jeunes adultes mobilisent des informations et des sources d'information de manière stratégique. C'est le cas de sept jeunes adultes, et il s'agit tous de jeunes adultes proactifs dans la mobilisation des informations et des sources d'information.

Un seul jeune adulte mobilise des informations de manière non stratégique (et de manière proactive également). Pour ce jeune adulte (Alexis), comme énoncé plus

haut concernant l'influence du contexte de précarité financière dans le cloisonnement des préoccupations, il semble que ce contexte influence également sa manière de chercher des informations sur l'emploi. Autrement dit, l'urgence de la situation semble l'inciter à prendre toutes les sources et les informations « qui passent » au gré des opportunités, sans égard à leur pertinence à moyen ou à long terme pour son insertion professionnelle.

Deuxièmement, les données recueillies auprès de huit autres jeunes adultes ne permettent pas de savoir s'ils mobilisent ou non les informations de manière spécifique à l'obstacle rencontré. En effet, le contexte d'énonciation des données codées ne permet parfois pas d'arrimer l'information mobilisée à l'obstacle rencontré. Toutefois, il appert que cinq de ces jeunes adultes mobilisent des sources d'information de proximité (appartenant à leur environnement quotidien ou familial).

Pour les trois autres jeunes adultes, les sources ou les supports d'information sont non spécifiés, ne nous permettant pas de conclure sur la provenance des informations.

Troisièmement, pour ce qui est d'une pratique informationnelle proactive ou passive, le contexte d'énonciation a permis de caractériser l'ensemble des jeunes adultes de l'échantillon, à l'exception de Mélodie dont la source et le support d'information identifiée est non spécifiée. Il appert que quatre jeunes adultes sur les cinq à l'état final d'insertion (sans compter Mélodie qui ne peut être caractérisée dans cette pratique) font preuve de proactivité. L'autre jeune adulte sur les cinq est Alexia, présentée plus haut comme un cas particulier. En effet, Alexia démontre une forme de passivité dans la mobilisation des informations concernant une préoccupation de maintien en emploi, alors qu'elle démontre une forme de proactivité quant à la préoccupation de recherche d'emploi advenant une perte d'emploi éventuelle. Il semble donc également que le contexte dans lequel s'inscrit Alexia influence sa manière de mobiliser les informations. En effet, d'une part, son insertion est identifiée à l'état final par son sentiment de stabilité, son autonomie financière et sa capacité à se projeter dans

le futur. D'autre part, elle vit des difficultés d'adaptation dû à des problèmes de santé chronique et elle a été embauchée sans toutefois répondre aux critères minimums d'embauche (avoir un DES et être bilingue). Ainsi, il semble qu'en entretenant un sentiment d'insécurité face au maintien de son emploi (qui pourrait notamment expliquer sa passivité puisqu'elle n'a pas de contrôle sur la situation au regard de ces soucis de santé), elle devient proactive dans la recherche de solutions face à son insertion professionnelle éventuelle (situation sur laquelle elle détient un certain pouvoir).

3.4.3 Préoccupations sur le maintien en emploi

Parmi l'ensemble des insertions professionnelles étudiées, sept d'entre elles ont permis d'observer la préoccupation du maintien en emploi. En nombre, il s'agit de deux jeunes adultes à l'état initial et quatre en état final (en plus de David, identifié à l'état final, mais dont la préoccupation du maintien ne peut être clairement associée à l'un ou l'autre des états d'insertion). Pour l'ensemble de ces jeunes adultes, la préoccupation du maintien se traduit par deux éléments principaux : soit la mobilisation d'information permettant d'accéder à de nouvelles opportunités d'emploi dans la même entreprise (par la poursuite ou non de formation scolaire ou continue), soit la mobilisation d'information permettant de mieux connaître ses tâches et l'attitude à adopter en emploi.

Dans une autre mesure, les préoccupations liées à la validation et à la réalisation d'un projet entrepreneurial chez les travailleurs autonomes participent au maintien de ceux-ci en emploi et donc, à leur insertion professionnelle. En effet, l'entreprise doit prospérer ou maintenir ses opérations pour que la personne travailleuse soit considérée en emploi et donc, en insertion professionnelle. Par exemple, pour Mélodie, qui dit être bien dans sa garderie à la maison, le fait de maintenir son choix de trajectoire professionnelle par la validation de son projet participe à ce qu'elle se maintienne dans celui-ci.

CINQUIÈME CHAPITRE

DISCUSSION

Ce chapitre permet de discuter les résultats présentés dans le chapitre précédent à la lumière des écrits scientifiques convoqués dans les chapitres de la problématique et du cadre théorique ayant guidé l'analyse des données de ce mémoire.

Ainsi, six sections sont présentées dans ce chapitre. Tout d'abord, les trois premières sections sont consacrées à effectuer un retour sur les résultats en lien avec chacun des objectifs spécifiques de manière à proposer des éléments de réponse à notre question de recherche. Pour rappel, ces trois objectifs spécifiques sont les suivants :

- a) Identifier les caractéristiques permettant de décrire l'état d'insertion professionnelle des jeunes adultes non diplômés et en situation de précarité ;
- b) Repérer et catégoriser l'information sur l'emploi, selon les sources et les supports d'information mobilisés par ces jeunes adultes dans leur insertion professionnelle ;
- c) Comprendre la manière dont ces informations sont mobilisées par les jeunes adultes non diplômés et en situation de précarité dans leur insertion professionnelle.

Ensuite, la quatrième section identifie les limites de cette recherche, qui sont principalement d'ordre méthodologique. Enfin, les deux dernières sections présentent la contribution de cette recherche sur les plans de l'intervention en orientation professionnelle et de la recherche scientifique.

1. CARACTÉRISTIQUES DE L'ÉTAT D'INSERTION PROFESSIONNELLE DES JEUNES ADULTES DE L'ÉCHANTILLON

Les résultats présentés au chapitre précédent suggèrent que parmi les 16 jeunes adultes de l'échantillon, 10 d'entre eux sont en état initial d'insertion

professionnelle, alors que les 6 autres sont en état final de leur insertion professionnelle au moment de l'entretien.

Les caractéristiques objectives, provenant du modèle de Vincens (1997), ont permis de caractériser l'insertion professionnelle identifiée à l'état initial de ces jeunes adultes. En effet, leur insertion professionnelle a pu s'observer parfois par la recherche d'un emploi, par la prise d'un emploi (qui répond ou non aux attentes du jeune adulte à ce moment-là), par un retour en formation (qu'elle soit formelle, non formelle ou informelle) ou par une combinaison de ces caractéristiques.

Il en est de même pour l'insertion professionnelle identifiée à l'état final avec les caractéristiques subjectives présentées dans le modèle de Vincens (*Ibid.*). En effet, l'insertion professionnelle à l'état final a pu s'observer à la fois par une stabilisation, par la capacité à se projeter dans le temps et à apprécier le futur, par l'obtention d'un emploi *a priori* définitif, et souvent par la capacité d'être autonome financièrement et de maintenir cette autonomie.

Ainsi, bien que certaines insertions professionnelles, identifiées à l'état initial, ont pu être décrites par une seule caractéristique, certaines insertions, à l'état initial comme final, l'ont été à l'aide de plusieurs caractéristiques à la fois. De plus, la mobilisation simultanée de plusieurs critères d'identification objectifs et subjectifs s'est révélée fructueuse à plusieurs occasions dans la mesure où cela a permis de raffiner la catégorisation (état initial ou final) de l'insertion professionnelle de certains jeunes adultes. Ce fut le cas, notamment, pour Benjamin et Jade. En effet, leur insertion professionnelle pouvait être identifiée à l'état final selon les critères subjectifs définis dans le modèle de Vincens (*Ibid.*). Toutefois, avec un ensemble d'autres critères objectifs identifiés dans le verbatim, leur insertion a été finalement identifiée à l'état initial.

Ainsi, les résultats de notre étude sont en cohérence avec l'état des connaissances sur l'insertion professionnelle présenté dans la problématique, qui suggère que l'insertion professionnelle est un processus très souvent complexe,

dynamique et pluridimensionnel (Fournier et Bourassa, 2000). Une complexité par exemple qui s'observe notamment par la diversité des parcours constatés et par le phénomène de réversibilité de ses phases (Charbonneau, 2006), comme la scolarité, la fin des études et l'intégration dans un travail (Galland, 2011).

Dans le même sens, ces résultats mettent en lumière la complexité, du point de vue méthodologique et théorique, de statuer sur l'état d'insertion professionnelle étant donnée la limite diffuse entre les définitions objectives et subjectives de l'insertion professionnelle comme processus dynamique. En effet, certaines caractéristiques objectives ont dû être ajustées ou ajoutées au modèle de Vincens (1997), comme ce fut le cas pour les caractéristiques « retour en formation » et « emploi d'attente », afin de mieux rendre compte de la réalité des jeunes adultes non diplômés de notre échantillon à partir de leur verbatim. Comme le mentionne Vincens lui-même concernant la source théorique et empirique de ces caractéristiques de l'insertion professionnelle :

Dans un premier cas, la définition de l'insertion est choisie par le chercheur en fonction des objectifs de son étude et des propriétés qu'il entend donner à l'état d'insertion (au fait d'être inséré). Dans le second cas, le chercheur demande à l'individu si le terme d'insertion a un sens pour lui et lequel, ce qui peut entraîner une diversité de définitions. (*Ibid.*, 1997, p. 32)

En cohérence avec les observations effectuées par Trottier et Gauthier (2007) dans leur étude sur les parcours de jeunes ayant interrompu leurs études secondaires, qui montrent que ce ne sont pas tous les jeunes qui n'arrivent pas à se stabiliser, nos résultats indiquent que certains jeunes adultes non diplômés de l'échantillon parviennent à se stabiliser sur le marché du travail. De plus, et toujours dans le sens des constatations de Trottier et Gauthier (*Ibid.*), plusieurs jeunes adultes de l'échantillon ont déployé – ou énoncent l'intention de le faire – des stratégies de stabilisation par l'acquisition d'une formation. C'est le cas d'Alexis et de Tommy qui désirent obtenir le DES ou son équivalence; pour Jade qui poursuit une formation non formelle par des cours privés de musique; pour Benjamin qui a obtenu un diplôme professionnel en

carrosserie automobile; pour Charles qui n'exclut pas la possibilité de poursuivre un jour une formation professionnelle. Pour certains, ces stratégies viendront influencer l'information sur l'emploi mobilisées dans leur insertion professionnelle.

2. INFORMATIONS, SOURCES ET SUPPORTS MOBILISÉS DANS CES ÉTATS D'INSERTION PROFESSIONNELLE

Le deuxième objectif a permis de mettre en lumière les informations mobilisées par les jeunes adultes de l'échantillon, ainsi que les sources et les supports d'information. D'une part, les résultats suggèrent certaines nuances quant à la mobilisation des ressources informationnelles auxquelles ces jeunes adultes ont accédé – ou auxquels ils ont été exposés – dans leur insertion professionnelle. D'autre part, les résultats suggèrent que les jeunes adultes manifestent une prédilection pour les sources de nature relationnelle.

2.1 Reconnaître les ressources existantes

Le premier chapitre a notamment mis en évidence que l'obtention d'un diplôme du secondaire ou du collégial joue un rôle dans l'insertion professionnelle, dans le sens où les personnes non diplômées seraient moins susceptibles de connaître les ressources mises à leur disposition ainsi que les méthodes de recherche d'emploi que les personnes diplômées (Vultur, Trottier et Gauthier, 2002).

Les résultats obtenus pour le deuxième objectif spécifique nous ont permis de corroborer ce constat, tout en lui apportant certaines nuances, en regard de l'information mobilisée par les jeunes adultes de l'échantillon dans leur état d'insertion professionnelle respectif.

Tout d'abord, diverses informations sur l'emploi déclarées par les jeunes adultes ont été identifiées. Les résultats ne suggèrent pas de préférence marquée pour un type d'information en particulier. L'information à propos des offres d'emploi est toutefois celle qui est la plus nommée par rapport aux autres types d'information et elles le sont par les jeunes adultes dont l'insertion professionnelle est identifiée à l'état

initial seulement, à l'exception d'Alexia, identifiée à l'état final. Toutefois, pour Alexia, cette information à propos des offres d'emploi fait référence à une préoccupation de l'ordre de la recherche d'emploi, advenant la possibilité d'une perte d'emploi (retour potentiel en état initial d'insertion), étant donnée les difficultés d'adaptation au travail pour raisons de santé. Cette prédilection pour l'information à propos d'offres d'emploi pouvait être attendu, étant donné que parmi ces jeunes adultes, un jeune adulte projette un retour en formation en vue d'obtenir son DES, quatre sont en emploi et cinq sont en recherche d'emploi. Autrement dit, sur ces dix jeunes adultes, neuf avaient des préoccupations à ce moment-là essentiellement centrées sur l'emploi.

Dans le même sens, on peut s'attendre à ce que des jeunes adultes mobilisent des techniques de recherche d'emploi afin de résoudre leur insertion professionnelle identifiée à l'état initial, que ce soit par la connaissance d'une méthode de rédaction d'un C.V. ou d'une lettre de présentation, par la recherche de conseils pour réussir une entrevue ou par l'acquisition d'autres techniques générales de recherche d'emploi. Toutefois, seulement trois jeunes adultes sur les dix en état initial⁷⁹ déclarent des informations à propos de techniques de recherche d'emploi (tous types de techniques de recherche d'emploi confondus).

Nos résultats suggèrent également que peu d'informations concernant les ressources sont mobilisées par les jeunes adultes à l'état initial, mais qu'un jeune adulte (Jacob), à lui seul, mobilise une majorité de celles-ci. Par ressources, nous référons aux quatre types d'informations identifiés dans notre corpus : participation à un programme d'aide à l'emploi; offre de services d'aide à l'emploi; ressources d'aide; soutien financier pour l'intégration en emploi. Il semble ainsi, d'une part, que les jeunes adultes de l'échantillon identifiés à l'état initial d'insertion mobiliseraient peu les méthodes de

⁷⁹ Aucune déclaration de ce type d'information n'a été identifiée chez les jeunes adultes en insertion professionnelle à l'état final. Certains jeunes adultes ont déclaré des informations sur les techniques de recherche d'emploi, mais celles-ci étaient liées à leur état initial, accessible dans l'entretien malgré le choix d'identifier l'état d'insertion comme final. Nos choix méthodologiques font en sorte que ces informations n'ont pas fait l'objet d'analyses dans ce mémoire.

recherche d'emploi ainsi que les ressources d'aide existantes. D'autre part, parmi ceux qui les mobilisent, un seul le fait à plusieurs reprises.

Ainsi, Jacob est identifié à l'état initial et déclare à lui seul une majorité (quatre sur six) de ces informations sur les ressources d'aide à l'emploi identifiées. Il mentionne ces ressources alors qu'il raconte son passage du CLE au CJE, par référencement de service. C'est ainsi qu'en se présentant au CJE pour aller y concevoir son C.V., il rencontre une intervenante. Celle-ci lui communique des informations sur l'emploi, notamment sur les services offerts au CJE, qu'il mobilisera par la suite. Il semble donc que ce jeune adulte a su mobiliser les ressources qui ont été mises à sa disposition à ce moment-là, lui permettant de se trouver un emploi et compléter son insertion professionnelle. Ici, comme le suggère l'état des connaissances à propos de l'information, celle-ci doit être communiquée à l'individu de sorte qu'elle considère son style d'apprentissage, ses besoins individuels et sa situation à ce moment-là (Groupe de travail sur l'information sur le marché du travail, 2012); (Savard, Michaud, Bilodeau et Arseneau, 2007). Ainsi, tel que le mentionne Jacob à propos de la manière dont l'a abordé la personne intervenante au CJE : « Puis là, [l'intervenante], elle m'a parlé de ça, si admettons, j'avais besoin d'aide, ou si... Tu sais, elle ne m'a pas dit... " Viens, tu vas voir, na na na. " ». Cela suggère également dans certains cas – comme celui de Jacob – qu'une information objectivement pertinente *a priori* en matière d'emploi peut fort bien ne pas être mobilisée par le jeune adulte. L'utilisation effective de cette information par ce dernier doit, comme le démontre les écrits en sciences de l'information (Capurro et Hjørland, 2003; Jeanneret, 2007), être subjectivement jugée comme nécessaire pour lui et aussi lui être communiqué d'une manière en cohérence, notamment, avec son style d'apprentissage. Il semble par ailleurs que la contextualisation de l'information semble revêtir une grande importance.

Jacob déclare aussi le soutien de nature moral reçu de la part de cette même intervenante. Ce soutien semble avoir eu, selon lui, un impact sur sa recherche

d'emploi⁸⁰. En effet, l'apport d'une personne significative comme pourvoyeuse d'information, ainsi que la manière dont le besoin informationnel de la personne est comblé, jouent un rôle important car le jeune adulte va davantage mobiliser l'information dans son insertion professionnelle. Ces résultats rejoignent ceux de Supeno, Mongeau et Pariseau (2016) qui suggèrent l'apport déterminant de sources d'information relationnelles ainsi que le soutien moral dans les parcours de formation ou de travail chez la même population.

Or, le constat semble différent quand on s'attarde à la situation des jeunes adultes identifiés à l'état final. En effet, des trois jeunes adultes ayant un statut de travailleur autonome, deux d'entre eux mobilisent des informations à propos du démarrage d'entreprise, et le font à plusieurs reprises. En effet, le démarrage d'entreprise, par la complexité des démarches administratives nécessaires à sa mise en œuvre ainsi que par la précision qu'exigent les informations en question, exige des jeunes adultes de mobiliser des sources d'information spécialisées en la matière et susceptibles, également, d'être des sources institutionnelles (personnel professionnel et organisme communautaire ayant pour mandat l'aide au démarrage d'entreprise). Ce qui est le cas de ces deux jeunes adultes travailleurs autonomes.

Nos résultats suggèrent également que, de manière proportionnelle, les jeunes adultes identifiés à l'état final mobiliseraient davantage de sources d'information que ceux à l'état initial (sans pouvoir en conclure de manière définitive, notamment dû à nos choix méthodologiques de nature qualitative quant à la comptabilisation des informations et des supports). Ce résultat, ainsi que le précédent, nous amène à s'interroger sur les relations possibles entre l'état final d'insertion professionnelle et les sources d'information mobilisées. En effet, plus le discours du jeune adulte démontre une stabilisation imminente de sa situation sur le marché du travail

⁸⁰ Voici ce que Jacob précise concernant ce soutien : « Tu sais, [mon intervenante] ne me connaissait pas, puis tout. Tu sais, elle disait : "Oui mais moi, je le vois que toi, tu es capable de faire ci, ou, toi tu es capable d'aller jusque-là, tu sais." [...] Bien oui [je l'ai cru] parce que, je veux dire, j'ai été capable de décrocher un emploi... ».

(notamment par la création d'une entreprise pour ceux ayant un statut de travailleur autonome), plus il semble connaître les ressources disponibles. Cette connaissance accrue, à ce moment de leur insertion, pourrait ainsi se traduire par une mobilisation plus stratégique et ciblée des informations sur l'emploi pour concrétiser leur insertion professionnelle.

2.2 Privilégier les sources de nature institutionnelle et relationnelle

Le deuxième objectif spécifique a également permis de repérer et de catégoriser les informations sur l'emploi selon les sources et les supports d'information. Les résultats suggèrent que les jeunes adultes mobilisent une variété de sources d'information de diverses natures, mais une préférence est marquée pour les sources de nature institutionnelle et relationnelle, et plus particulièrement pour la source Personnel professionnel. De plus, quel que soit l'état d'insertion et la nature humaine ou non des sources, les résultats suggèrent que les jeunes ont accès à l'information sur l'emploi à partir de divers supports, mais il se dégage une nette prédilection pour le support oral et en personne. Ainsi, il semble que la nature relationnelle de la source d'information soit un mode privilégié d'accès à l'information dans l'insertion professionnelle des jeunes adultes dans notre recherche. Ce constat rejoint l'ensemble de la littérature exposée dans la problématique à ce sujet (Amiel, Morcillo, Tricot et Jeunier, 2003; Bourdon, Supeno et Lacharité-Auger, 2012; Delesalle, 2006; Julien, 1999; Savard *et al.*, 2007; Supeno et Mongeau, 2015).

Les jeunes adultes de notre recherche ont accès à l'information sur l'emploi plus souvent auprès de sources institutionnelles que non institutionnelles. Ce résultat est influencé par la préférence marquée pour la source Personnel professionnel (au regard du nombre de mentions), quel que soit l'état d'insertion. Rappelons que ce résultat était prévisible, puisque l'un des critères d'inclusion de l'échantillon dans la recherche source était que les jeunes adultes soient participants à un programme d'aide dans un CJE. Ils ont donc nécessairement rencontré une personne professionnelle dans leur parcours au CJE. Toutefois, les résultats suggèrent que parmi toutes les mentions

de cette source, seulement la moitié fait référence à une personne professionnelle du CJE et l'autre moitié provient d'un organisme autre que le CJE. De plus, il appert que les jeunes adultes à l'état initial font référence uniquement au personnel professionnel du CJE lorsqu'il est question de cette source, en plus d'être les seuls à déclarer des informations provenant de la source CJE. Pour les jeunes adultes à l'état final, il s'agit plutôt de référence au personnel professionnel des autres organismes, bien que deux mentions sur les neuf réfèrent au personnel professionnel du CJE. Autrement dit, il semble que plus les jeunes adultes avancent dans leur insertion professionnelle – ou plus cette dernière se stabilise en fonction du modèle de Vincens – plus ils semblent s'émanciper du CJE (et des personnes professionnelles du CJE) à titre de source d'information. Le CJE semble être ainsi leur principal appui informationnel à l'état initial pour en devenir un parmi d'autres pour les jeunes adultes en état final.

Ainsi, à la différence de l'échantillon de l'étude de Bourdon, Supeno et Lacharité-Auger (2012) dont les individus sont de jeunes adultes en emploi en Estrie (dont la majorité est au moins diplômée du secondaire), les jeunes adultes de notre échantillon mobilisent davantage des sources institutionnelles, que ce soit en état initial ou final d'insertion. Toutefois, les jeunes adultes de notre échantillon font davantage référence aux sources Personnel professionnel et Autre organisme communautaire lorsqu'ils sont en état final, alors que les jeunes adultes à l'état initial font plutôt référence aux sources Personnel professionnel (seulement du CJE), CJE et Autre service gouvernemental. La source Entreprise étant nommée sensiblement aussi souvent par les jeunes adultes, quel que soit leur état d'insertion.

En ce sens, il semble que les jeunes adultes de notre échantillon mobilisent certaines sources en particulier, et ce, quel que soit leur état d'insertion. Ce qui peut rejoindre également le constat de Pérez, Deleo et Fernández Massi (2016) qui observent dans une population de jeunes adultes en Argentine, que ceux issus d'une classe sociale moyenne ou élevée (personnes plus souvent scolarisées) sont plus susceptibles de mobiliser un réseau de relation diversifié pour se trouver un emploi que les jeunes adultes issus de classe sociale populaire (plus souvent non scolarisés).

Il y aurait toutefois lieu de s'interroger sur l'évolution des sources d'information dans l'insertion professionnelle des jeunes adultes, entre l'état initial et l'état final. En effet, tel que l'ont suggéré Béji et Pellerin (2010) dans leur étude avec une population de personnes immigrantes au Québec, la nature des informations et des sources d'information utilisées évolue et dépend « d'effets temporels, culturels, de perception, de dispersion et de signal » (*Ibid.*, p. 576).

3. PLACE DE L'INFORMATION SUR L'EMPLOI DANS L'INSERTION PROFESSIONNELLE DE CES JEUNES ADULTES

Le troisième objectif spécifique a permis d'expliquer la manière dont les jeunes adultes mobilisent l'information sur l'emploi dans leur insertion professionnelle. Les résultats suggèrent que l'information prend une place plus spécifique selon différentes préoccupations associées à l'insertion professionnelle. De plus, les résultats ont permis de mettre en lumière des pratiques informationnelles chez les jeunes adultes dans leur insertion professionnelle, permettant ainsi de mieux comprendre cette place de l'information.

À partir d'une conception de l'insertion professionnelle où celle-ci est vécue par les jeunes adultes comme une transition (Bidart, 2005; Galland, 2011) dans des parcours de vie erratiques et complexes (Rose, 1996), la littérature exposée dans la problématique suggère que certains jeunes adultes, qui ont interrompu leurs études, arrivent à se stabiliser sur le marché du travail, et ce, par différentes stratégies mobilisées (Trottier et Gauthier, 2007). Nos résultats indiquent que les jeunes adultes de notre échantillon, quel que soit leur parcours, mobilisent l'information sur l'emploi pour répondre à des préoccupations dans leur insertion professionnelle. Les résultats ont permis de comprendre que l'information sur l'emploi identifiée est mobilisée pour tenter de faciliter, de répondre ou de résoudre des préoccupations de définition de leur trajectoire professionnelle, de recherche d'emploi ou de maintien en emploi et du démarrage d'entreprise.

Ces préoccupations ont été identifiées, soit de manière unique dans une insertion professionnelle, soit de manière combinée (par exemple, la définition d'une trajectoire professionnelle est identifiée en concomitance avec la recherche d'emploi). Parmi ces combinaisons de préoccupations, les résultats suggèrent, d'une part, que certaines se suivent de manière ordonnée et que la résolution d'une préoccupation influence les informations mobilisées dans l'autre préoccupation. D'autre part, certaines combinaisons apparaissent de manière cloisonnée entre elles : la résolution d'une n'influençant pas les informations mobilisées dans la résolution de l'autre.

Parmi ces combinaisons de préoccupations, celles qui apparaissent ordonnées le sont dans l'insertion professionnelle de jeunes adultes qui démontrent une forme de proactivité dans la mobilisation des informations et le font de manière stratégique. Un jeune adulte, dont l'insertion professionnelle combine deux préoccupations, fait plutôt preuve de passivité et mobilise apparemment des sources d'information de proximité sans nécessairement les avoir sollicités *a priori*.

Parmi les combinaisons de préoccupations qui apparaissent cloisonnées entre elles, il semble que le contexte de précarité financière à ce moment-là vient influencer la mobilisation des informations sur l'emploi, de manière à ce que les jeunes adultes ne font preuve d'aucune stratégie spécifique, saisissant les opportunités au fur et à mesure qu'elles arrivent.

Mais pour plusieurs autres jeunes adultes, la mobilisation d'information sur l'emploi dans l'insertion professionnelle est effectuée de manière stratégique et de manière proactive.

Pour d'autres jeunes adultes chez qui il n'était pas possible d'identifier s'ils mobilisent des informations de manière stratégique, ceux-ci se caractérisent par la mobilisation de source de proximité, que ce soit de manière proactive ou passive. Delesalle (2006), en France, constate également que les informations les plus déterminantes, à propos de l'orientation, la formation et l'insertion, pour les jeunes de son études (âgés entre 15 et 20 ans, pour la plupart scolarisés, mais d'autres

déscolarisés) passent par les adultes croisés quotidiennement, bien que ceux-ci ne soient pas spécialisé dans le domaine de l'information qui est transmise. Plus près de chez nous, une recherche menée par Samson, Thériault, Gazzola et Negura (2007) qui vise à étudier certains aspects du processus d'élaboration du choix vocationnel chez des personnes finissantes des écoles francophones de l'Ontario, a permis de questionner ces jeunes, notamment sur les principales sources d'information concernant la connaissance du marché du travail. Leurs résultats suggèrent aussi que les contacts usuels de leur vie quotidienne jouent un rôle important dans l'élaboration du projet de carrière. Par contacts usuels, ces auteurs font référence au microsystème (Young, 2002 dans Samson *et al.*, 2007) ainsi qu'aux « lieux immédiats » (Bulod et Gingras, 2000 dans Samson *et al.*, 2007) dans lesquels les jeunes évoluent. Ce résultat met en exergue l'importance du réseau social de l'individu dans son insertion professionnelle (Molgat, 2007; Molgat et Vultur, 2009; Walker, 2008).

Ces constats apparaissent en cohérence avec la posture compréhensive et biographique présentée dans le troisième chapitre, qui distingue les individus qui abordent les transitions de manière stratégique de ceux qui se laissent porter par un modèle socialement accepté, sans but déterminé et conscient (Bourdon et Bélisle, 2008). En effet, les résultats de cette étude permettent de dépeindre quelques pratiques informationnelles des jeunes adultes de l'échantillon : celles-ci apparaissant parfois plutôt planifiées, et d'autres parfois plutôt non organisées.

4. LIMITES DE LA RECHERCHE

La présente recherche comporte certaines limites, principalement conceptuelles et méthodologiques, et se doivent d'être exposées afin que le lectorat puisse en tenir compte dans la lecture et l'interprétation des résultats.

Tout d'abord, bien qu'il soit avantageux d'avoir accès à un corpus de plus d'une centaine d'entretiens semi-directifs⁸¹, effectuer une analyse secondaire de données présente certaines limites. En effet, le guide d'entretien ne pose pas de question spécifique à propos de l'information sur l'emploi. Le fait que la recherche source s'intéresse notamment aux événements importants dans les transitions de ces jeunes adultes (dont les événements liés au travail) permet tout de même de disposer de données en lien avec l'information sur l'emploi. Il n'en demeure pas moins que plusieurs sources et supports, de nature non spécifiée, ont été identifiés dans les résultats. Ainsi, en connaître la nature aurait probablement permis de jeter un regard plus précis sur l'information mobilisée et sa provenance dans l'insertion professionnelle de ces jeunes adultes.

Les résultats ont également mis en lumière la complexité de dissocier clairement l'information des sources d'information, sur les plans empirique et conceptuel, rendant plus diffus la place de l'information par rapport à la place des sources d'information dans l'insertion professionnelle des jeunes adultes.

Par ailleurs, l'insertion professionnelle, telle que comprise dans ce mémoire, est vue comme un processus complexe, dynamique et pluridimensionnel. Dans le même sens, il appert que les pratiques informationnelles identifiées semblent également dynamiques. Notre analyse ne pouvait toutefois bien rendre compte de cette dynamique, étant donné qu'il s'agit d'une analyse secondaire à partir de données synchroniques.

Ce qui nous amène à une limite subséquente qui provient de la difficulté d'opérationnaliser et d'articuler de manière explicite un cadre d'analyse à propos de l'insertion professionnelle et de l'information sur l'emploi dans leur complexité respective. En effet, dans une perspective compréhensive, il n'y a pas de recherche connue à ce jour proposant une articulation de ces deux concepts. Ainsi, la

⁸¹ Bien que le cadre d'analyse et le contexte de ce mémoire ne permettent pas l'analyse de l'ensemble des entretiens de la recherche source.

méthodologie qu'implique une analyse longitudinale dans cette perspective aurait été intéressante, certes, afin de cerner le caractère processuel de l'insertion professionnelle ainsi que de comprendre de manière dynamique la mobilisation de l'information dans ce processus, mais aurait outrepassé la charge de travail associée aux objectifs à atteindre dans le cadre d'un mémoire de maîtrise. Néanmoins, il fut intéressant d'utiliser ces conceptualisations qui prennent en compte une position objective et une position subjective de l'information et de l'insertion professionnelle.

Dans ce sens, il fût décidé, sur le plan méthodologique, d'analyser qu'un seul entretien par jeune adulte et donc une seule vague d'entretiens sur les cinq disponibles. Par conséquent, cela restreint la période d'observation du parcours de ces jeunes adultes et constitue une limite importante de notre recherche compte tenu de l'approche compréhensive et biographique mobilisée. En effet, seulement un mince reflet de la réalité des processus d'insertion professionnelle a fait l'objet de reconstruction et d'analyse.

Ainsi, le modèle de Vincens (1997) a permis de bien identifier l'état d'insertion professionnelle des jeunes adultes de l'échantillon et de comprendre la contribution de l'information de manière situationnelle dans celle-ci. Toutefois, certaines nuances ont été apportées au modèle en raison de la complexité empirique du processus d'insertion professionnelle.

À cet effet, l'apport de l'approche biographique, telle que mobilisée dans la recherche source (Bourdon et Bélisle, 2008) permettrait une analyse plus nuancée qui considère cette complexité et ce dynamisme. Sans l'avoir abordé de manière spécifique dans le chapitre des résultats, il nous a ainsi semblé tout au long de l'analyse que la place de l'information aurait pu prendre une couleur plus nuancée, au regard des contextes dans lesquels se trouvaient les jeunes adultes de l'échantillon, ainsi qu'au regard de l'importance que pouvait prendre certaines de leurs sphères de vie dans la période d'observation considérée. En effet, il semblait parfois que les informations mobilisées étaient influencées par un phénomène plus grand que seule l'analyse de

données diachroniques aurait peut-être pu permettre d'exposer. De plus, l'importance est ici remise en lumière d'analyser un processus dynamique à partir de données diachroniques plutôt que de données synchroniques, tel qu'il a été réalisé dans ce mémoire. Ceci serait possible notamment en mobilisant un corpus de données provenant de plus d'une vague d'entretiens par jeune adulte.

Enfin, comme il s'agit d'une recherche de nature qualitative dans une approche compréhensive, la généralisation des résultats n'est pas un objectif poursuivi dans le cadre de cette recherche. Toutefois, une transférabilité est envisageable, au regard du soin accordé dans la présentation des résultats à fournir plusieurs détails sur les caractéristiques de la population cible et sur les contextes à l'œuvre. Par exemple, le fait d'avoir interrompu ses études du secondaire, d'avoir vécu – ou vivre – des situations de précarité et de faire partie de la population en âge de travailler, mais dans une période de vie traversée par diverses transitions majeures, etc.

5. CONTRIBUTIONS DE LA RECHERCHE AU CHAMP D'INTERVENTION EN ORIENTATION PROFESSIONNELLE

Sans pouvoir prétendre à l'exhaustivité des résultats possibles à partir du corpus sélectionné et des méthodes d'analyses choisies, les résultats qui découlent de cette recherche permettent certainement de lancer des pistes de réflexion quant à leur contribution dans le champ d'intervention du domaine de l'orientation professionnelle.

Tout d'abord, nous retenons que certains jeunes adultes non diplômés de notre échantillon mobilisent des informations de manière stratégique, ce qui réitère l'importance, pour les personnes intervenantes en orientation (avec un statut formel et institutionnel) d'agir à titre de pourvoyeuses d'une information pertinente, fiable, accessible et de qualité, et ce, en fonction des besoins de l'individu à ce moment-là. Pour reprendre une des idées du rapport de l'OCDE à propos de l'orientation professionnelle : l'information professionnelle doit être conçue en fonction son utilisateur, et non du fournisseur (OCDE, 2004), et ainsi prendre en considération, notamment, la ou les préoccupations du jeune adulte au moment d'intervenir. Dans le

même ordre d'idée, Delesalle (2006) suggère de produire des documents informationnels en fonction de la réalité des destinataires, en l'occurrence les jeunes adultes, notamment en lien avec leur style d'apprentissage, non seulement à la recherche d'emploi mais également à la méthode de prise de contact avec une personne professionnelle.

Ensuite, nos résultats suggèrent que des sources d'informations de proximité (fréquence d'exposition et familiarité) sont mobilisées par les jeunes adultes, ce qui soutient la littérature à ce sujet. En effet, la littérature suggère que les personnes intervenantes sont souvent déterminantes dans les parcours des jeunes adultes, comme le suggèrent Cournoyer (2011) auprès de jeunes adultes collégiens et Samson *et al.* (2007) auprès de jeunes adultes finissants de l'école secondaire ontarienne (*Ibid.*). Ainsi, l'importance pour une personne intervenante de faire partie du réseau du jeune adulte, que ce soit par l'accompagnement vers l'emploi ou de manière plus large, dans l'accompagnement vers l'insertion socioprofessionnelle, en tant que source informationnelle prend ici tout son sens. De plus, comme le suggèrent Savard *et al.* (2007), l'effet de la diffusion de l'information est plus important lorsque l'individu est accompagné par une personne conseillère. Ce qui met en exergue l'importance de la personne intervenante dans un suivi au quotidien (ou du moins fréquent), permettant ainsi d'offrir un accompagnement vers l'emploi susceptible d'être déterminant pour le jeune adulte.

Enfin, nos résultats suggèrent que certains jeunes adultes font preuve de passivité ou de proactivité dans la mobilisation d'information et de source d'information. Ce constat réitère l'importance de considérer le jeune adulte comme acteur de sa propre insertion professionnelle et qu'il peut donc tirer profit des occasions qui se présentent à lui et des ressources à sa disposition (Trottier et Gauthier, 2007). En ce sens, la personne intervenante est appelée à être cette ressource disponible et à aider l'individu à créer ces occasions pertinentes. Ceci étant dit, certains jeunes adultes font preuve de passivité dans la mobilisation d'information et nos résultats suggèrent que le contexte (importance d'une sphère de vie en particulier, par exemple la sphère

amoureuse; vivre une situation de précarité financière; être atteint de problème de santé chronique, etc.) peut influencer la manière de mobiliser des informations. De plus, pour ces jeunes adultes, il semble que les sources de proximité soient privilégiées, ce qui suggère l'importance de la personne intervenante comme membre du réseau social rapproché de l'individu, en tant que personne dotée de la capacité formelle à accompagner un individu qui se « laisse porter par un modèle socialement accepté » (Evans et Furlong, 2000 dans Bourdon et Bélisle, 2008, p. 8) d'information sur l'emploi susceptible de répondre aux préoccupations en jeu pour le jeune adulte à moment-là.

6. CONTRIBUTIONS DE LA RECHERCHE AU CHAMP DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

D'une part, ce mémoire est le résultat d'une recherche de nature qualitative et a permis d'opérationnaliser un cadre d'analyse original : une conception de l'insertion professionnelle articulée à une conception de l'information sur l'emploi dans une approche compréhensive. Cette recherche a notamment permis d'opérationnaliser un nouveau cadre d'analyse permettant une lecture situationnelle et contextuelle de l'information sur l'emploi auprès d'une population en situation de précarité.

Ce cadre d'analyse gagne en pertinence à la lumière de l'étude de Chaudiron et Ihadjadene (2010) où ils interrogent le concept des pratiques informationnelles. Dans une perspective constructiviste, les auteurs désignent les pratiques informationnelles comme étant : « la manière dont l'ensemble de dispositifs, des sources, des outils, des compétences cognitives sont effectivement mobilisés dans les différentes situations de production, de recherche, (*sic*) traitement de l'information. (*Ibid.*, p. 4). À la suite d'un état des connaissances sur les pratiques informationnelles, ces auteurs soulèvent le manque de travaux pour « appréhender le rôle de l'information dans le changement des comportements des individus ou d'une organisation » (*Ibid.*, p. 6), que ce soit en étudiant l'influence des sources d'information sur l'action des individus, la contribution d'une donnée informationnelle en prise de décision ou encore, sur la réception et l'utilisation de l'information en contexte. Notre recherche qui porte sur le

traitement de l'information et de la contribution des sources d'information a permis – dans la limite de ses paramètres conceptuels et méthodologique – d'explorer des pistes de réflexion en ce sens. Tout d'abord, les résultats concernent la place occupée par des sources d'information dans les changements de comportement (ici les préoccupations vécues) des individus, en occurrence les jeunes adultes non diplômés et en situation de précarité. Ce changement de comportement s'exprime notamment à partir de leur insertion professionnelle, vue comme une situation à résoudre et donc en tant qu'expression de l'action de l'individu.

Enfin, afin de permettre une meilleure compréhension de la complexité des pratiques informationnelle (bien qu'il ne s'agisse pas de l'objet principal de notre recherche), les auteurs considèrent qu'il est nécessaire de décrire le champ dans lequel évolue l'utilisateur, c'est-à-dire « son environnement, la position qu'il occupe au sein de ce champ, l'ensemble des compétences qu'il mobilise et les mécanismes d'interprétation de l'information » (*Ibid.*, p. 7). Il nous semble que d'étudier l'information sur l'emploi, dans l'état d'insertion professionnelle de jeunes adultes non diplômés et en situation de précarité identifiée à partir de critères objectifs et subjectifs à la fois, permet, là aussi, de proposer des éléments de réponse en matière de pratiques informationnelles dans ces processus d'insertion professionnelle.

D'autre part, bien que les résultats soulèvent plusieurs limites méthodologiques et conceptuelles, celles-ci permettent de soutenir la pertinence d'effectuer une analyse sous la perspective biographique également, et de manière longitudinale, pour mieux saisir la contribution de l'information dans le processus d'insertion professionnelle. En effet, une recherche de nature longitudinale, avec le devis actuel, aurait sans doute permis d'analyser l'information sur l'emploi comme phénomène dynamique et connaître son évolution entre le « début » de l'insertion professionnelle et la « fin » de celle-ci.

CONCLUSION

Dans un marché du travail ébranlé par les multiples transformations influençant les formes de l'emploi et du travail, les stratégies d'insertion professionnelle doivent nécessairement être ajustées par les différentes populations. La population de jeunes adultes qui ont interrompu leurs études du secondaire et qui vivent des situations de vie précaire, étant souvent – mais pas toujours – plus vulnérable comparativement à la population de jeunes adultes détenant une forme de sanction formelle (Trottier *et al.*, 2006), fait face à des défis particuliers en regard de sa situation de précarité.

Dans une société dite du savoir, il semble pertinent de s'intéresser à l'information et à la place qu'elle peut prendre dans l'insertion professionnelle de jeunes adultes, dans la mesure où l'information circule en grande quantité et à une vitesse fulgurante, et où il est parfois plus facile de s'y perdre que de s'y retrouver. C'est notamment le cas lorsqu'il est temps de prendre des décisions liées à la carrière (Julien, 1999). Son accès, sa transmission, sa qualité prennent une place importante dans le processus d'insertion professionnelle et la manière dont les jeunes adultes la mobilisent, afin de saisir ou non les opportunités qui s'offrent à eux, est un élément qui méritait davantage d'attention de la part de la communauté scientifique.

C'est sur cette toile de fond que nous avons tenté de mieux comprendre de quelle manière l'information sur l'emploi contribuait à l'insertion professionnelle de ces jeunes adultes. En effet, l'importance de l'information sur le marché du travail est un enjeu crucial, et l'information sur l'emploi dans ce marché du travail aux nouvelles formes d'emploi est toutefois peu documentée. Nous avons donc tenté, dans ce mémoire, de mieux comprendre le rôle de l'information dans l'insertion professionnelle de jeunes adultes non diplômés et en situation de précarité au Québec.

Nous avons donc effectué une recherche de nature qualitative à partir d'une analyse secondaire de données, à partir d'un cadre d'analyse articulant l'information sur l'emploi et l'insertion professionnelle, dans une perspective compréhensive.

En finalité, cette recherche nous a permis de répondre à trois objectifs spécifiques permettant de décrire l'insertion professionnelle de ces jeunes adultes selon deux états, de repérer et de catégoriser l'information sur l'emploi et enfin, de comprendre l'articulation de ces deux éléments de manière situationnelle et contextuelle chez de jeunes adultes non diplômés et en situation de précarité. Les résultats tirés de ces objectifs nous ont permis de dégager quelques constats.

Premièrement, comme suggérée dans la littérature, l'insertion professionnelle aujourd'hui n'est plus un processus linéaire, mais qui emprunte des parcours diversifiés où les différents états d'accès et de retour au marché du travail se chevauchent de manière incertaine et instable (Rose, 1996). C'est ainsi qu'au travers d'un corpus sélectionné dans diverses vagues d'entretiens, les jeunes adultes non diplômés se trouvent dans des états d'insertion professionnelle différents : soit au début d'une insertion par une entrée dans la vie active, par le retour en formation, par l'occupation d'un emploi d'attente, ou par une combinaison de ces caractéristiques; soit vers une insertion professionnelle « réussie » par l'atteinte d'une stabilisation, par la capacité à se projeter dans le temps, par l'occupation d'un emploi définitif et par la capacité d'être autonome financièrement, toutes ces caractéristiques combinées ou presque.

Deuxièmement, peu importe l'état d'insertion professionnelle auquel sont associés de jeunes adultes non diplômés, l'information sur l'emploi est identifiée dans leur parcours. Nos résultats suggèrent toutefois que les jeunes adultes en état initial d'insertion professionnelle font peu de référence aux informations à propos des ressources d'aide mises à leur disposition. De surcroît, ils semblent mobiliser des sources d'information peu hétérogène, et il s'agit plus souvent de personnel professionnel des Carrefours jeunesse-emploi dans leur passage dans une mesure d'aide telle que Solidarité jeunesse. Pour les jeunes adultes dont l'insertion

professionnelle est identifiée à l'état final, ils font référence, de manière proportionnelle, à davantage d'information sur l'emploi que les jeunes à l'état initial, et de manière plus spécifique aux obstacles rencontrés en lien avec leur insertion (notamment en lien avec le démarrage d'entreprise pour les jeunes entrepreneurs de notre échantillon). Les sources d'information mobilisées par ces jeunes adultes sont d'ailleurs plus hétérogènes que leurs comparses en état initial, par la spécificité des informations recherchées. Par conséquent, les résultats semblent suggérer que pour ces jeunes adultes de l'échantillon, le personnel professionnel du CJE et l'instance qu'il représente se démarquent comme sources d'information déterminantes pour de jeunes adultes en début d'insertion professionnelle. Les jeunes adultes s'émanciperaient du CJE au fur et à mesure qu'ils « avancent » dans leur insertion professionnelle. Ce qui est en cohérence avec une des missions du CJE qui vise le développement de l'autonomie professionnelle chez les jeunes adultes (RCJEQ, 2018). Dans tous les cas, les jeunes adultes semblent privilégier les sources d'information de natures institutionnelles et relationnelles.

Enfin, l'articulation entre l'état d'insertion professionnelle et l'information sur l'emploi mobilisée a permis de soulever les préoccupations en jeu dans l'insertion professionnelle des jeunes adultes auxquelles l'information tente de répondre. De plus, certaines pratiques informationnelles sont observées chez ces jeunes adultes et permettent de mieux comprendre la manière dont l'information sur l'emploi est mobilisée dans leur insertion. Ainsi, des préoccupations de définition de trajectoire professionnelle, de recherche d'emploi, de maintien en emploi ou encore de démarrage d'entreprise sont présents dans l'insertion professionnelle des jeunes adultes et celles-ci sont appelées à être résolues à partir des informations sur l'emploi. De plus, certains jeunes adultes font preuve à la fois de stratégie et de proactivité dans la mobilisation d'information alors que d'autres semblent plutôt mobiliser des informations de manière passive. Nos résultats ont aussi mis en lumière la mobilisation de sources relationnelles d'information, et pour certains jeunes, de sources qui proviennent d'un environnement familial ou « proche » d'eux.

C'est ainsi que notre recherche s'est avérée pertinente pour renforcer l'idée de l'importance de l'information, ainsi que du réseau social comme source informationnelle, dans le processus d'insertion professionnelle de jeunes adultes non diplômés et en situation de précarité. De plus, cette recherche a également permis de renforcer la pertinence d'effectuer une recherche de nature longitudinale afin de mieux pouvoir observer la nature dynamique de l'insertion professionnelle ainsi que des pratiques informationnelles.

Pour terminer, la fin de notre recherche s'inscrit aujourd'hui sous l'ère de la « quatrième révolution industrielle » (Schwab, 2016), caractérisée par l'avènement de la « digitalisation » de l'économie (Degryse, 2016). Les transformations sur le marché du travail, qui commencent à être observées et qui sont dues à cette toute dernière évolution de l'économie⁸², ont notamment pour conséquences les mêmes phénomènes mentionnés au tout début de ce mémoire : de nouveaux modes d'organisation des entreprises et de nouvelles formes d'emplois (voir même des transformations des formes d'emplois existants, des destructions d'emploi et des déplacements d'emplois) (*Ibid.*). Ainsi, sans toutefois entrer dans les détails de cette nouvelle économie ainsi que sur les différents débats de perspective face à celle-ci, des impacts sociaux sont soulevés par la littérature, et certains rejoignent plus particulièrement notre population à l'étude. Ces impacts, selon les observations de Degryse (2016) (chercheur à l'*European Trade Union Institute* (ETUI)), en appellent à : l'augmentation des emplois très peu qualifiés et faiblement rémunérés; à la précarisation des emplois de la classe moyenne; à l'augmentation des travailleurs dans la précarité par l'absence des protections sociales; à l'augmentation des emplois exigeant une base minimale de capacité numérique. Ces impacts se traduisant finalement par l'augmentation des inégalités entre travailleurs et ménages « haut de gamme » (*Ibid.*, p. 44) et ceux à bas revenus. Ainsi, bien que le nombre de personnes qui n'obtiennent pas de diplômes du

⁸² Trois grandes évolutions sont à l'origine de la nouvelle économie mondiale : 1) Internet et le développement de réseaux à haut débit; 2) l'agglomération de masses gigantesques d'informations; l'extension des appareils mobiles (Degryse, 2016).

secondaire tend à diminuer depuis plusieurs années (Statistique Canada, 2017), le nombre d'emploi non qualifiés est toujours sous-représentés au regard des emplois de niveau post-secondaire (Institut de la statistique du Québec, 2017a). De plus, tel que l'observe Degryse (*Ibid.*) dans les formes d'inégalités observées dans la digitalisation de l'économie, les applications mobiles tendent à répondre à des besoins « haut de gamme », alors qu'il serait pertinent de développer des applications visant « à aider ou à résoudre les problèmes des travailleurs à bas revenus, leurs ménages et leurs ressources limitées » (*Ibid.*, p. 48).

Ainsi, la pertinence de continuer des recherches sur la place ou le rôle de l'information sur l'emploi dans l'insertion professionnelle des jeunes adultes non diplômés et en situation de précarité, en tant que phénomènes dynamiques, est soutenue dans ce mémoire. Il y aurait même lieu, à notre sens, de réfléchir à la place de la numérisation dans un phénomène où le réseau et les relations sociales sont déterminants dans les parcours de jeunes adultes. Et toujours en s'inspirant des travaux de Degryse (*Ibid.*), n'aurait-il pas lieu d'ouvrir la porte aux applications mobiles à vocation collective, qui permettrait de répondre aux besoins, notamment informationnels, chez des populations plus vulnérables aux aléas du marché du travail ?

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Agarwal, N., Xu, J. et Poo, D. (2011). A context-based investigation into source use by information seekers. *Journal of the American Society for Information Science and Technology*, 62(6), 1087-1104.
- Amiel, A., Morcillo, A., Tricot, A. et Jeunier, B. (2003). Quelles questions posent les jeunes de 11 à 25 ans sur les métiers et les études? *L'Orientation scolaire et professionnelle [En ligne]*, 32(4). Document téléaccessible à l'adresse <<http://osp.revues.org/2614>>.
- Banque de développement du Canada. (2018, 09 01). *Jeune entrepreneur*. Site téléaccessible à l'adresse <https://www.bdc.ca/fr/je_suis/jeune_entrepreneur/pages/jeune_entrepreneur.aspx>.
- Bates, M. (2005). Information and knowledge: an evolutionary framework for information science. *Information research*, 10(4), papier 239. Document téléaccessible à l'adresse <<http://InformationR.net/ir/10-4/paper239.html>>.
- Béji, K. et Pellerin, A. (2010). Intégration socioprofessionnelle des immigrants récents au Québec: le rôle de l'information et des réseaux sociaux. *Relations industrielles*, 65(4), 562-583.
- Bélisle, R. et Bourdon, S. (2015). *Tous ces chemins qui mènent à un premier diplôme. Orientation des adultes sans diplôme dans une perspective d'apprentissage tout au long de la vie*. Rapport de recherche préparé dans le cadre d'une Action concertée MELS, MESS et FRQSC. Sherbrooke: Centre d'études et de recherches sur les transitions et l'apprentissage (CÉRTA) et Fonds de recherche du Québec - Société et culture (FRQSC).
- Berhnard, P. (1998). Apprendre à "maîtriser" l'information: des habiletés indispensables dans une "société du savoir". *Éducation et francophonie*, XXVI(2), 98-116.
- Bernier, J., Vallée, G. et Jobin, C. (2003). *Les besoins de protection sociale des personnes en situation de travail non traditionnelle*. Synthèse du rapport final pour le ministère du Travail, Québec: Gouvernement du Québec.
- Bidart, C. (2005). Les temps de la vie et les cheminements vers l'âge adulte. *Lien social et Politiques*, 54, 51-63. Document téléaccessible à l'adresse <<http://id.erudit.org/iderudit/012859ar>>.

- Blais, M. et Martineau, S. (2006). L'analyse inductive générale: description d'une démarche visant à donner un sens à des données brutes. *Recherches qualitatives*, 26(2), 1-18.
- Boubé, N. (2011). Caractériser les pratiques informationnelles des jeunes : Les problèmes laissés ouverts par les deux conceptions « natifs » et « naïfs » numériques. *5eme Rencontres SavoirsCDI*. Rennes, 24 et 25 octobre. Document téléaccessible à l'adresse <https://www.reseau-canope.fr/savoirscdi/fileadmin/fichiers_auteurs/Actes/Rennes_2011/NB-RencontresSavoirsCDI-oct2011.pdf>.
- Bourdieu, P. (2006). Le capital social. Notes provisoires. Dans A. Bevort, & M. Lallement, *Le capital social. Performance, équité et réciprocité* (pp. 29-34). Paris: La Découverte. Document téléaccessible à l'adresse <www.cairn.info/le-capital-social--9782707148049-page-29.htm>.
- Bourdon, S. et Bélisle, R. (2008). *Note méthodologique pour une enquête longitudinale sur les transitions et l'apprentissage de jeunes adultes en situation de précarité (avec la collaboration de Garon, S., Michaud, G., van Caloen, B., Gosselin, M. et Yergeau, É.)*. Document téléaccessible à l'adresse <<http://www.erta.ca/media/publications/ERTA%20Note%20metho%20ELJASP.pdf>>.
- Bourdon, S. et Vultur, M. (2007). *Les jeunes et le travail*. Sainte-Foy: Presses de l'Université Laval.
- Bourdon, S., Bélisle, R., Garon, S., Michaud, G., van Caloen, B., Gosselin, M., . . . Chanoux, P. (2009). Transitions, soutien aux transitions et apprentissage de jeunes adultes non diplômés en situation de précarité. Projet ELJASP - Note de recherche 1. Sherbrooke: Équipe de recherche sur les transitions et l'apprentissage, Université de Sherbrooke. Document téléaccessible à l'adresse <<http://www.erta.ca/media/publications/ELJASP%20note%201.pdf>>.
- Bourdon, S., Charbonneau, J., Cournoyer, L. et Lapostolle, L. (2007). *Famille, réseaux et persévérance au collégial Phase 1. Rapport de recherche*. Sherbrooke: Équipe de recherche sur les transitions et l'apprentissage (ÉRTA). Document téléaccessible à l'adresse <<http://www.erta.ca/media/publications/bourdon-et-al-famille-reseaux-perseverance-2007.pdf>>.
- Bourdon, S., Supeno, E. et Lacharité-Auger, C. (2012). *Enquête Droits et sécurité des jeunes au travail en Estrie (DESJATE)*. Sherbrooke: Centre d'études et de recherches sur les transitions et l'apprentissage (CÉRTA), Université de Sherbrooke. Document téléaccessible à l'adresse <http://www.erta.ca/media/publications/desjate_rapport_final_2012-03.pdf>.

- Bourhis, A. et Wils, T. (2001). L'éclatement de l'emploi traditionnel : les défis posés par la diversité des emplois typiques et atypiques. *Relations industrielles*, 56 (1), 66-91.
- Capurro, R. et Hjørland, B. (2003). The concept of information. *Annual Review of Information Science and Technology*, 37(8), 343-411. Document téléaccessible à l'adresse <<http://www.capurro.de/infoconcept.html>>.
- Castra, D. (2003). *L'insertion professionnelle des publics précaires*. Paris: Presses universitaires de France.
- Charbonneau, J. (2004). *Contexte sociétal et réversibilité des trajectoires au début de l'âge adulte* (éd. Collection Inédits, no 2004-01). Montréal: Institut national de la recherche scientifique, Urbanisation, Culture et Société. Document téléaccessible à l'adresse <http://www.inrs.ca/sites/default/files/u32/inedit2004_01.pdf>.
- Charbonneau, J. (2006). Réversibilités et parcours scolaires au Québec. *Cahiers internationaux de sociologie*, 1(120), 111-131.
- Charbonneau, J. (2007). L'influence du contexte sociétal sur les trajectoires professionnelles des jeunes adultes. Dans S. Bourdon, & M. Vultur, *Regards sur... Les jeunes et le travail* (pp. 53-68). Québec: Les Presses de l'Université Laval.
- Charmillot, M. et Dayer, C. (2007). Démarche compréhensive et méthodes qualitatives: clarifications épistémologiques, Actes du premier colloque international francophone sur les méthodes qualitatives. (C. Royer, Éd.) *Recherches qualitatives, Hors Série "Les actes"*(3), 126-139.
- Chaudiron, S. et Ihadjadenel, M. (2010). De la recherche d'information aux pratiques informationnelles. *Études de communication*, 35, 13-30 Document téléaccessible à l'adresse <<http://edc.revues.org/2257>>.
- Chicha, M.-T. (2010). Déqualification et professions réglementées: un problème complexe. *Présentation au 12e congrès Métropolis, 19 mars*. Montréal.
- Clark, W. (2007). Transition différées des jeunes adultes. *Tendances sociales canadiennes*, 84, 14-23.
- Cloutier-Villeneuve, L. (2014). Évolution de l'emploi atypique au Québec depuis 1997. *Travail et rémunération. Flash-info*, 15(3). Québec: Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec. Document téléaccessible à l'adresse <<http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/travail-remuneration/bulletins/flash-info-201410.pdf>>.

- Commission de la construction du Québec. (2018, 09 01). *Accéder à l'industrie de la construction*. Site téléaccessible à l'adresse <https://www.ccq.org/fr-CA/H_AccederIndustrie?profil=GrandPublic>.
- Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada, Instituts de recherche en santé du Canada. (2010). Énoncé de politique des trois Conseils : Éthique de la recherche avec des êtres humains (EPTC2). Ottawa, Canada. Document téléaccessible à l'adresse <http://www.ger.ethique.gc.ca/pdf/fra/eptc2/EPTC_2_FINALE_Web.pdf>.
- Conseil permanent de la jeunesse. (2001). *Emploi atypique et précarité chez les jeunes. Une main-d'oeuvre à bon prix, compétente et jetable!* Québec: Gouvernement du Québec. Document téléaccessible à l'adresse <<http://www.saj.gouv.qc.ca/documentation/publications/publications-cpj/documents/emploi/emploi-atypique.pdf>>.
- Conseil permanent de la jeunesse. (2002). *Je décroche, tu décroches...est-ce que nous décrochons? Avis sur le décrochage scolaire et social au secondaire*. Québec: Gouvernement du Québec, Conseil permanent de la jeunesse.
- Cournoyer, L. (2011). Les relations sociales dans les parcours de jeunes cégépiens au Québec. In J. Charbonneau et S. Bourdon, *Les jeunes et leurs relations* (p. 141-156). Québec: Presses de l'Université Laval.
- Degryse, C. (2016). Les impacts sociaux de la digitalisation de l'économie. *Working Paper Etui*, p. 1-86.
- Delesalle, C. (2006). *Les pratiques et usages des jeunes en matière d'information*. Paris: INJEP. Document téléaccessible à l'adresse <http://www.ressourcesjeunesse.fr/IMG/pdf/Synthese_Veres__injep2_0612.pdf>.
- Demazière, D. (1998). Comment raconter son insertion professionnelle et dire le "vrai travail"? *Agora Débats jeunesse*, 14(1), 33-44.
- Deschenaux, F. et Laflamme, C. (2004). Participation sociale et mobilité géographique: gage d'une insertion professionnelle de qualité? *Lien social et politiques*, 51, 39-48.
- Dubar, C. (1991). *La socialisation. Construction des identités sociales et professionnelles*. Paris: Armand Colin.
- Dubar, C. (2001). La construction sociale de l'insertion professionnelle. *Éducation et sociétés*, 2001/1(7), 23-36. Document téléaccessible à l'adresse <www.cairn.info/revue-education-et-societes-2001-1-page-23.htm>.

- Dumais-Picard, L. (2009). L'aide domestique et les services à la personne: un secteur de transitions professionnelles, d'apprentissage et de professionnalisation? In B. Bergier et S. Bourdon, *Ruptures de parcours, éducation et formation des adultes* (p. 151-170). Paris: L'Harmattan.
- Evans, K. et Furlong, A. (2000). Niches, transitions, trajectoires... De quelques théories et représentations des passages de la jeunesse; Voir les jeunes autrement. *Lien social et Politiques*, 43(Printemps 2000), 41-48. Document téléaccessible à l'adresse <<http://id.erudit.org/iderudit/005100ar>>.
- Forum des ministres du marché du travail. (2011). *FMMT - Qui nous sommes*. Site téléaccessible à l'adresse <<http://www.flmm-fmmt.ca/francais/View.asp?x=906>>. Consulté le 04 février 2016.
- Fouquet, A. (1998). Travail, emploi et activité. *La lettre, Centre d'études de l'emploi*(52), 1-11.
- Fournier, G. (2002). L'insertion professionnelle: vers une compréhension dynamique de ce qu'en pensent les jeunes. Numéro spécial. *Revue internationale de Carrièreologie*, 8(3), 365-387.
- Fournier, G. et Bourassa, B. (2000). Le travail des 18 à 30 ans: Vers une nouvelle norme. In G. Fournier et B. Bourassa, *Les 18 à 30 ans et le marché du travail: Quand la marge devient la norme* (p. 2-31). Québec: Presses de l'Université Laval.
- Fournier, G. et Monette, M. (2000). *L'insertion socioprofessionnelle: Un jeu de stratégie ou un jeu de hasard?* Québec: Presses de l'Université Laval.
- Fournier, G., Bourassa, B. et Béji, K. (2003). *La précarité du travail. Une réalité aux multiples visages*. Québec: Presses de l'Université Laval.
- Galland, O. (2011). *Sociologie de la jeunesse* (éd. 5e). Paris: Armand Colin. (1ère éd. 1991).
- Garon, S. et Bélisle, R. (2009). La valorisation des acquis d'adultes sans diplôme du secondaire: entre proposition de reconnaissance et risque de mépris. In R. Bélisle et J.-P. Boutinet, *Demandes de reconnaissance et validation d'acquis de l'expérience. Pour qui? Pour quoi?* (p. 103-131). Québec: Presses de l'Université Laval.
- Gauthier, B. (2011). *L'insertion professionnelle des jeunes n'ayant pas complété leurs études secondaires*. Mémoire de maîtrise en science de la sociologie: Université de Montréal, Québec.

- Gauthier, M. (1994). *Une société sans les jeunes?* Québec: Institut québécois de recherche sur la culture.
- Gauthier, M., Hamel, J., Molgat, M., Trottier, C., Turcotte, C. et Vultur, M. (2004). *L'insertion professionnelle et le rapport au travail des jeunes qui ont interrompu leurs études secondaires ou collégiales en 1996-1997: Étude rétrospective*. Montréal: Institut national de la recherche scientifique (INRS).
- Gauthier, M.-A. et Labrie, M.-P. (2013). Conciliation études-travail: les étudiants québécois s'investissent davantage dans un emploi rémunéré pendant leurs études que l'ensemble de leurs homologues canadiens. *Données sociodémographique, En Bref*, 17(2), 1-16.
- Giret, J.-F., Lopez, A. et Rose, J. (2005). *Des formations pour quels emplois?* Paris: La Découverte.
- Glaude, M. et Jarousse, J.-P. (1988). L'horizon des jeunes salariés dans leur entreprise. *Économie et Statistique*(211), 23-41.
- Gouvernement du Québec. (2015). Loi sur les normes du travail. Québec: Gouvernement du Québec. Document téléaccessible à l'adresse <http://www2.publicationsduquebec.gouv.qc.ca/dynamicSearch/telecharge.php?type=2&file=/N_1_1/N1_1.html>. Consulté le 21 janvier 2016,
- Gouvernement du Québec. (2017). *Portrait économique des régions du Québec*. Québec: Ministère de l'Économie de la Science et de l'Innovation du Québec, Direction des politiques et de l'analyse économiques.
- Gouvernement du Québec. (2018a). *Taux d'emploi atypique selon diverses caractéristiques, Québec, Ontario et Canada*. Document téléaccessible à l'adresse <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/travail-remuneration/lien-statut-emploi/taux_emploi_atypique.html>. Consulté le 22 mars 2018.
- Gouvernement du Québec. (2018b). *LégisQuébec - Code de la sécurité routière*. (SAAQ). Document téléaccessible à l'adresse <<http://legisquebec.gouv.qc.ca/fr/ShowDoc/cs/C-24.2>>. Consulté le 01 août 2018.
- Goyette, M. et Turcotte, D. (2004). La transition vers la vie adulte des jeunes qui ont vécu un placement: un défi pour les organismes de protection de la jeunesse. *Service social*, 51(1), 30-44.
- Goyette, M., Bellot, C. et Panet-Raymond, J. (2006). *Le projet Solidarité Jeunesse, Dynamiques partenariales et insertion des jeunes en difficulté*. Saint-Foy: Presses de l'Université du Québec.

- Groupe d'action sur la persévérance et la réussite scolaire au Québec. (2009). *Savoir pour pouvoir: Entreprendre un chantier national pour la persévérance scolaire*. Montréal: McKinsey & Company.
- Groupe de travail sur l'information sur le marché du travail. (2012). *Lignes directrices sur la prestation de services d'information sur les carrières et le marché du travail*. s.l.: FMMT. Document téléaccessible à l'adresse <<http://www.flmm-lmi.org/CMFiles/Publications/whatnew/LMI-Services-FR-1.03.pdf>>.
- Guichard, J. et Huteau, M. (2005). *L'orientation scolaire et professionnelle*. Paris: Dunod.
- Healy, C. (2001). A Follow-Up of Adult Career Counseling Clients of a University Extension Center. *The Career Development Quarterly*, 49, 363-373.
- Institut de la statistique du Québec. (2007). *Réalité des jeunes sur le marché du travail en 2005. Travail et rémunération*. Québec: Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec. Document téléaccessible à l'adresse <http://www.bdso.gouv.qc.ca/docs-ken/multimedia/PB01681_Realite_jeunes2005F01.pdf>.
- Institut de la statistique du Québec. (2010). *L'Enquête québécoise sur la santé de la population, 2008*. Québec: Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec. Document téléaccessible à l'adresse <http://www.bdso.gouv.qc.ca/docs-ken/multimedia/PB01671FR_EnqueteQCSanteRapport2008H00F00.pdf>.
- Institut de la statistique du Québec. (2013a). *Portrait statistique du secteur manufacturier au Québec*. Québec: Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec. Document téléaccessible à l'adresse <<http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/secteur-manufacturier/manuf-portrait.pdf>>.
- Institut de la statistique du Québec. (2013b). *Travail et rémunération, État du marché du travail au Québec. Bilan de l'année 2012*. Québec: Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec.
- Institut de la statistique du Québec. (2013c). *Travail et rémunération. Annuaire québécois des statistiques du travail. Portrait des principaux indicateurs du marché et des conditions de travail, 2002-2012*. Institut de la statistique du Québec. Québec: Gouvernement du Québec.
- Institut de la statistique du Québec. (2014). *Regard statistique sur la jeunesse, État et évolution de la situation des Québécois âgés de 15 à 29 ans, 1996 à 2012*. Québec: Gouvernement du Québec, Institut de la Statistique du Québec.

- Institut de la statistique du Québec. (2015). *État du marché du travail au Québec. Bilan de l'année 2014. Travail et rémunération*. Québec: Gouvernement du Québec.
- Institut de la statistique du Québec. (2016). *Dossiers - Les jeunes et le marché du travail au Québec*. Document téléaccessible à l'adresse <<http://www.stat.gouv.qc.ca/jeunesse/dossiers/travail/travail.htm>>. Consulté le 11 janvier 2016.
- Institut de la statistique du Québec. (2017a). *État du marché du travail au Québec. Bilan de l'année 2016. Travail et rémunération*. Québec: Gouvernement du Québec. Document téléaccessible à l'adresse <<http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/travail-remuneration/bulletins/etat-marche-travail-2016.pdf>>.
- Institut de la statistique du Québec. (2017b). *Portrait des jeunes Québécois sur le marché du travail en 2016*. Institut de la statistique du Québec. Québec: Gouvernement du Québec. Document téléaccessible à l'adresse <<http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/travail-remuneration/bulletins/cap-remuneration-201712-9.pdf>>.
- Institut de la statistique du Québec. (2018). *Travail et rémunération. Annuaire québécois des statistiques du travail. Portrait des principaux indicateurs du marché et des conditions de travail, 2007-2017*. Québec: Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec.
- Jeanneret, Y. (2007). *Y a-t-il (vraiment) des technologies de l'information*. France: Presses Universitaires du Septentrion.
- Julien, H. E. (1999). Barriers to Adolescents' Information Seeking for Career Decision Making. *Journal of the American Society for Information Science*, 50(1), 38-48.
- Kuhlthau, C. C. (2004). *Seeking meaning : a process approach to library and information services* (éd. 2e). Westport, Connecticut: Libraries Unlimited.
- Laflamme, C. (1984). Une contribution à un cadre théorique sur l'insertion professionnelle des jeunes. *Revue des sciences de l'éducation*, 10(2), 199-216.
- Laflamme, C. (1993a). *La formation et l'insertion professionnelle, enjeux dominants dans la société postindustrielle*. Sherbrooke: Éditions du CRP, Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke.
- Laflamme, C. (1993b). Réflexions sur une problématique de l'insertion professionnelle des jeunes. Dans C. Laflamme, *La formation et l'insertion professionnelle, enjeux dominants dans la société postindustrielle* (p. 89-118). Sherbrooke: Éditions du CRP, Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke.

- Legroux, J. (2008). *De l'information à la connaissance*. Paris: L'Harmattan.
- Leleu-Merviel, S. et Useille, P. (2008). Quelques révisions du concept d'information. Dans F. Papy, *Problématiques émergentes dans les Sciences de l'information* (p. 25-56). Paris: Hermès-Lavoisier.
- Linhart, D. (1997). Travail: défaire, disent-ils. *Sociologie du travail*, 39(2), 235-249.
- Longo, M. (2011). *Transitions des jeunes vers la vie adulte: processus d'insertion et rapport à la vie professionnelle. Perspectives pour les programmes d'action*. Rapport d'étude, Paris: Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (INJEP).
- Matte, D., Baldino, B. et Courchesne, R. (1998). *L'évolution de l'emploi atypique au Québec*. Québec: Gouvernement du Québec.
- Mercure, D. (2001). Nouvelles dynamiques d'entreprise et transformation des formes d'emploi: du fordisme à l'impartition flexible. In J. Bernier, R. Blouin, G. Laflamme, F. Morin et P. Verge, *L'incessante évolution des formes d'emploi et la redoutable stagnation des lois du travail* (p. 5-20). Québec: Presses de l'Université Laval.
- Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. (2013). *Indicateurs de l'éducation - édition 2012*. Québec: Gouvernement du Québec, Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.
- Ministère de l'Industrie, du Commerce, de la Science et de la Technologie. (1996). *Tertiarisation de l'économie du Québec*. Québec: Gouvernement du Québec, Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.
- Molgat, M. (2007). Les formes de soutien parental à l'insertion professionnelle. Le cas des jeunes ayant abandonné leurs études secondaires ou collégiales. In S. Bourdon et M. Vultur, *Regard sur... Les jeunes et le travail* (p. 89-110). Québec: Presses de l'Université Laval.
- Molgat, M. et Vultur, M. (2009). L'insertion professionnelle des jeunes québécois diplômés et non diplômés de l'école secondaire. Quel rôle joue la famille? *Recherches Sociographiques*, 50(1), 41-66.
- Mukamurera, J., Lacourse, F. et Couturier, Y. (2006). Des avancées en analyse qualitative: pour une transparence et une systématisation des pratiques. *Recherches qualitatives*, 26(1), 110-138.
- Nicole-Drancourt, C. (1994). Mesurer l'insertion professionnelle. *Revue française de sociologie*, 35(1), p. 37-68.

- Nicole-Drancourt, C. et Rouleau-Berger, L. (1995). *L'insertion des jeunes en France*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Noiseux, Y. (2012). Le travail atypique au Québec. *Revue multidisciplinaire sur l'emploi, le syndicalisme et le travail*, 7(1), 28-54.
- Organisation de coopération et de développement économiques. (2004). *Orientation professionnelle et politiques publiques: Comment combler l'écart*. Paris: OCDE.
- Organisation de coopération et de développement économiques. (2013). *Aider les jeunes à prendre un meilleur départ: Plan d'action de l'OCDE pour les jeunes*. Réunion du Conseil au niveau des Ministres, Paris, 29-30 mai. Paris: OCDE.
- Paillé, P. et Mucchielli, A. (2012). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales* (éd. 3^e). Paris: Armand Colin (1^{er} éd. 2003).
- Parker, E. (1974). Information and society. In C. Cuadra et M. Bates (Éd.), *Library and information service needs of the nation: proceedings of a Conference on the Needs of Occupational, Ethnic and other Groups in the United States* (p. 9-50). Washington, DC: U.S.G.P.O.
- Patton, W. et McCrindle, A. (2001). Senior students' view on career information. What was the Most Useful and What Would They Like? *Australian Journal of Career Development*, 10 (1), 32-36.
- Paugam, S. (2000). *Le salarié de la précarité: Les nouvelles formes de l'intégration professionnelle*. Paris: Presses universitaires de France.
- Pérez, P., Deleo, C. et Fernández Massi, M. (2016). Une insertion professionnelle inégale: l'importance de l'origine sociale dans les transitions professionnelles des jeunes en Argentine. *Revue Jeunes et Société*, 1(2), 29-56.
- Réseau des Carrefours jeunesse emploi du Québec . (s.d.). *Bienvenue sur le site du RCJEQ*. Récupéré sur Réseau des Carrefours jeunesse emploi du Québec: <http://www.rcjeq.org/>
- Réseau des carrefours jeunesse-emploi du Québec. (2015). *Mémoire du RCJEQ - Dans le cadre du renouvellement de la Politique jeunesse du gouvernement du Québec*. Montréal, Québec: RCJEQ.
- Réseau des carrefours jeunesse-emploi du Québec. (2018). *Services des Carrefours jeunesse-emploi*. Document téléaccessible à l'adresse <<http://www.rcjeq.org/les-cje/services-des-carrefours-jeunesse-emploi/>>. Consulté le 29 juin 2018.

- Rose, J. (1984). *En quête d'emploi*. Paris: Economica.
- Rose, J. (1986). La transition professionnelle. In L. Tanguy, *L'introuvable relation formation-emploi, un état de recherche en France* (p. 77-95). Paris: La Documentation Française.
- Rose, J. (1994). L'organisation de la transition professionnelle continue. *Cahier du GREE*, 8.
- Rose, J. (1996). L'organisation des transitions professionnelles entre socialisation, mobilisation et recomposition des rapports de travail et d'emploi. *Sociologie du travail*, 1(96), p. 63-79.
- Rulke, D., Zaheer, S. et Anderson, M. (2000). Sources of managers' knowledge of organizational capabilities. *Organizational Behavior and Human Decision Processes*, 82(1), 134-149.
- Samson, A., Thériault, A., Gazzola, N. et Negura, L. (2007). *Les représentations sociales du travail chez les finissants des écoles de langues françaises de l'Ontario*. Rapport de recherche pour le ministère de l'Éducation de l'Ontario. Ottawa: Faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa.
- Savard, R., Michaud, G., Bilodeau, C. et Arseneau, S. (2007). L'effet de l'information sur le marché du travail dans le processus décisionnel relatif au choix de carrière. *Revue canadienne de counseling*, 41(3), 158-172.
- Savickas, M. (1999). Orientation professionnelle et politiques publiques: Le rôle des valeurs, de la théorie et de la recherche. In B. Hiebert et L. Bezanson, *Faire des vagues: Orientation professionnelle et politiques publiques, Symposium international 1999, documents, actes et stratégies* (p. 52-68). Ottawa: Fondation canadienne pour l'avancement de la carrière.
- Savoie-Zajc, L. (2004). La recherche qualitative/interprétative en éducation. In T. Karsenti, et L. Savoie-Zajc, *La recherche en éducation: étapes et approches* (éd. 3^e, p. 123-150). Sherbrooke: Éditions du CRP.
- Schwab, K. (2016). *La quatrième révolution industrielle*. (Trad. Par L. Coutrot et J.-L. Clauzier) Malakoff, France: Dunod.
- Shaienks, D. et Gluszynski, T. (2009). *Transitions entre les études et le marché du travail chez les jeunes adultes*. Ottawa: Gouvernement du Canada, Ministère de l'Industrie, Statistique Canada. Document téléaccessible à l'adresse <<http://www.statcan.gc.ca/pub/81-595-m/81-595-m2009075-fra.pdf>>.
- Shannon, C. et Weaver, W. (1949). *The Mathematical Theory of Communications*. Urbana, IL: University of Illinois Press.

- Shenton, A. et Dixon, P. (2004). Issues arising from youngsters' information-seeking behavior. *Library & Information Science Research*, 26(2), 177-200.
- Statistique Canada. (2007). *Regard sur le marché du travail canadien. Division de la statistique du travail*. Ottawa: Gouvernement du Canada, Ministère de l'Industrie, Statistique Canada. Document téléaccessible à l'adresse <<http://www.statcan.gc.ca/pub/71-222-x/71-222-x2008001-fra.pdf>>.
- Statistique Canada. (2014). *Guide de l'Enquête sur la population active*. Ottawa: Ministre de l'industrie, Division de la statistique du Travail. Document téléaccessible à l'adresse <<http://www.statcan.gc.ca/pub/71-543-g/71-543-g2014001-fra.pdf>>.
- Statistique Canada. (2017). *Les jeunes hommes et les jeunes femmes sans diplôme d'études secondaires*. Ministre de l'Industrie. Ottawa: Gouvernement du Canada. Document téléaccessible à l'adresse <<https://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/pub/75-006-x/2017001/article/14824-fra.pdf?st=2Xl6nCjv>>.
- Supeno, E. (2013). *Bifurcations biographiques dans les parcours de vie de jeunes adultes non diplômés et en situation de précarité*. Thèse de doctorat en éducation, Université de Sherbrooke, Québec. Document téléaccessible à l'adresse <<http://savoirs.usherbrooke.ca/handle/11143/6394>>.
- Supeno, E. et Mongeau, V. (2015). Horizon informationnel sur la formation et le travail chez de jeunes adultes non diplômés en situation de précarité. *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, 18(1), 114-136. Document téléaccessible à l'adresse <<http://id.erudit.org/iderudit/1033732ar>>.
- Supeno, E., Mongeau, V. et Pariseau, M.-M. (2016). "Quand tout se joue"... Bifurcations, horizon et information. *Revue Jeunes et Société*, 1(2), 57-78. Document téléaccessible à l'adresse <<http://rjs.inrs.ca/index.php/rjs/article/view/69-39>>.
- Tanguy, L. (1986). *L'introuvable relation formation-emploi*. Paris: La Documentation française.
- Thirot, M. (2013). La précarisation du travail: des parcours professionnels à géométrie variable. *Relations industrielles*, 68(1), 142-163.
- Tremblay, D.-G. (2008a). *Développement économique et emploi. Les enjeux et les politiques*. Québec: Télé-université, Université du Québec à Montréal.
- Tremblay, D.-G. (2008b). *L'éclatement de l'emploi*. Québec: Télé-université, Université du Québec à Montréal.

- Tricot, A. (2002). *Amélioration de l'information sur les métiers: information, orientation, conseil*. Paris/Bruxelles: Commission Européenne et Organisation de Coopération et de Développement économiques.
- Trottier, C. (2000). Questionnement sur l'insertion professionnelle des jeunes. *Lien social et Politiques*, 43, 93-101.
- Trottier, C. (2001). La sociologie de l'éducation et l'insertion professionnelle des jeunes. *Éducation et sociétés*, 1(7), 5-22.
- Trottier, C. (2005). L'analyse des relations entre le système éducatif et le monde du travail en sociologie de l'éducation: vers une recomposition du champ d'études? *Éducation et sociétés*, 2(16), 77-97.
- Trottier, C. et Gauthier, M. (2007). Le cheminement scolaire et l'insertion professionnelle des jeunes qui ont interrompu leurs études secondaires. In S. Bourdon et M. Vultur, *Regard sur... Les jeunes et le travail* (p. 129-153). Québec: Presses de l'Université Laval.
- Trottier, C., Gauthier, M., Hamel, J., Turcotte, C. et Vultur, M. (2006). La signification du diplôme et de la formation chez les jeunes en insertion professionnelle qui ont interrompu leurs études secondaires. In K. Béji et G. Fournier, *De l'insertion à l'intégration professionnelle: rôle et enjeux de la formation initiale et de la formation continue* (Vol. Collection: Trajectoires professionnelles et marché du travail contemporain, p. 1-17). Québec: Les Presses de l'Université Laval.
- Trottier, C., Laforce, L. et Cloutier, R. (1997). Les représentations de l'insertion professionnelle chez les diplômés de l'Université. *Formation Emploi*(58), 66-77.
- Turcotte, M. (2004). L'orientation au Québec et dans le monde. *En pratique, mai 2004*(1), p. 12. Document téléaccessible à l'adresse <<https://www.orientation.qc.ca/files/01-en-pratique-mai-2004.pdf>>.
- Université de Sherbrooke. (2003). *Politique institutionnelle en matière d'éthique de la recherche avec des êtres humains*. Sherbrooke: Université de Sherbrooke.
- Van der Maren, J.-M. (1996). *Méthodes de recherche pour l'éducation* (éd. 2^e). Bruxelles: Éditions De Boeck Université.
- Vernières, M. (1993). *Formation Emploi: Enjeu économique et social*. Paris: Éditions Cujas.
- Vernières, M., Fourcade, B. et Paul, J.-J. (1994). L'insertion professionnelle dans les pays en développement : concepts, résultats, problèmes méthodologiques. *Tiers-Monde*, 35(140), 725-750.

- Villemagne, C., Beaudoin, C., Daniel, J., Correa Molina, E. et Myre-Bysaillon, J. (2014). *La persévérance scolaire des adultes en formation de base commune. Exploration des besoins particuliers des adultes en formation de base commune et des modalités de la prise en considération de ces besoins par les formateurs d'adultes*. Rapport de recherche FQRSC. Sherbrooke: Université de Sherbrooke. Document téléaccessible à l'adresse <https://www.researchgate.net/profile/Carl_Beaudoin/publication/272787228_Besoins_particuliers_d'adultes_en_formation_generale_de_base_et_modalites_de_prise_en_consideration_de_ces_besoins_par_des_formateurs_d'adultes/links/54edf13d0cf25238f93942b7.pdf>.
- Vincens, J. (1981). L'insertion dans la vie active. In Institut des Sciences du travail, *L'insertion professionnelle des jeunes à la fin des études post-secondaires* (p. 49-87). Université catholique de Louvain.
- Vincens, J. (1997). L'insertion professionnelle des jeunes. À la recherche d'une définition conventionnelle. *Formation Emploi*(60), 21-36.
- Vosko, L., Zukewich, N. et Cranford, C. (2003). Le travail précaire: une nouvelle typologie de l'emploi. *L'emploi et le revenu en Perspective, L'édition en ligne*, 4(10). Document téléaccessible à l'adresse <<http://www.statcan.gc.ca/pub/75-001-x/01003/6642-fra.html>>.
- Vultur, M. (2003). Le chômage des jeunes au Québec et au Canada. Tendances et caractéristiques. *Relations industrielles*, 58(2), 232-257.
- Vultur, M. (2005). Aux marges de l'insertion sociale et professionnelle : étude sur les jeunes "désengagés". *Nouvelles pratiques sociales*, 17(2), 95-108.
- Vultur, M. (2007). Formes d'entrée sur le marché du travail et trajectoires professionnelles des jeunes faiblement scolarisés. *Éducation et francophonie*, XXXV(1), 120-139.
- Vultur, M. (2010). La précarité: un "concept fantôme" dans la réalité mouvante du monde du travail. *SociologieS*, [En ligne]. Document téléaccessible à l'adresse <<http://sociologies.revues.org/3287>>.
- Vultur, M. et Trottier, C. (2010). Les trajectoires d'insertion professionnelle des jeunes Québécois, diplômés de l'école secondaire. In C. Papinot et M. Vultur, *Les jeunesses au travail* (p. 257-280). Québec: Presses de l'Université Laval.
- Vultur, M., Trottier, C. et Gauthier, M. (2002). Le jeunes Québécois sans diplôme. Perspectives comparées sur l'insertion professionnelle et le rapport au travail. In D.-G. Tremblay et L.-F. Dagenais, *Ruptures, segmentations et mutations du marché du travail* (p. 71-94). Sainte-Foy: Presses de l'Université du Québec.

Walker, A. (2008). *Le rôle des réseaux sociaux dans le parcours d'insertion professionnelle de jeunes diplômés du secondaire professionnel et du collégial technique au Québec*. Mémoire de maîtrise en sociologie, Université Laval, Québec.

ANNEXE A

DÉFINITION DE TERMES

Définitions des différents types de secteur tertiaire.

Tertiaire moteur :

Généralement, une activité est considérée comme motrice lorsqu'elle exerce un effet d'entraînement sur une autre activité. Les industries du tertiaire moteur ont un certain nombre de points en commun qui contribuent à leur caractère dynamique. Ce sont des industries à forte valeur ajoutée qui, dans la majorité des cas, opèrent de plus en plus dans des marchés internationaux concurrentiels. De plus, elles sont en voie de devenir une composante indispensable à la production de biens. Les industries retenues dans cette catégorie sont les suivantes : les télécommunications, l'énergie électrique, les intermédiaires financiers et les services aux entreprises. (Ministère de l'Industrie, du Commerce, de la Science et de la Technologie, 1996, p. 3)

Tertiaire traditionnel :

Englobe généralement des industries dont l'activité existe depuis très longtemps, principalement le commerce, le transport, les services personnels et la restauration. Certes, ces industries connaissent aussi une certaine évolution. Toutefois, elles sont moins soumises aux grandes tendances de la mondialisation et du progrès technologique qui conditionnent l'évolution des secteurs des biens et du tertiaire moteur. En grande partie, les entreprises de services traditionnels évoluent dans des marchés locaux et la valeur ajoutée y est plus faible. (*Ibid.*, p. 3-4)

Services non commerciaux :

Comprend l'enseignement, la santé, les services sociaux et l'administration publique. Ces services ont une incidence primordiale sur la compétitivité d'une économie. Ils peuvent être considérés comme des intrants (e.g., infrastructure routière, formation de la main-d'œuvre) aux activités de toutes les entreprises du secteur privé. Par exemple, une main-d'œuvre mieux formée aura une productivité plus élevée et contribuera à l'amélioration de la compétitivité de l'entreprise qui l'embauche. (*Ibid.*, p. 4)

ANNEXE B

TABLEAUX STATISTIQUES SUR L'EMPLOI

Tableau 9
Emploi typique et atypique, Québec, 2013

Emploi total 4 032 200					
Emploi typique (emploi salarié permanent t. plein)	Emploi atypique (autre emploi)				
2 519 000	1 513 300				
(62,5 %)	(37,5 %)				
	Emploi salarié			Travailleur indépendant	
	T. partiel temporaire	T. partiel permanent	T. plein temporaire	Sans aide rémunérée*	Avec aide rémunérée**
	193 700	465 200	316 200	374 400	163 800
	(12,8 %)₁	(30,7 %)₁	(20,9 %)₁	(24,7 %)₁	(10,8 %)₁

1. En proportion de l'emploi atypique.
 * Sans employé.
 ** Avec employé(s).
 Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active 2013*, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Source : Cloutier-Villeneuve, L. (2014). Évolution de l'emploi atypique au Québec depuis 1997. *Flash-info – Travail et rémunération*, 15(3), 1-20, document téléaccessible à l'adresse : <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/travail-remuneration/bulletins/flash-info-201410.pdf>.

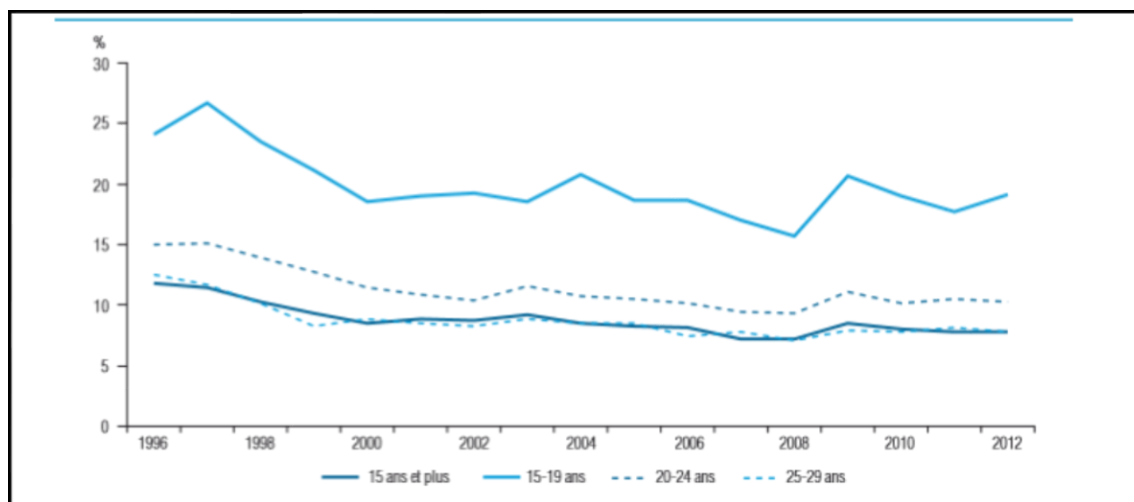


Figure 5 Taux de chômage selon le groupe d'âge, Québec, 1996 à 2012.

Source : Institut de la statistique du Québec (2014). *Regard statistique sur la jeunesse, État et évolution de la situation des Québécois âgés de 15 à 29 ans, 1996 à 2012*. Québec : Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec.

ANNEXE C

INSTRUMENT DE SÉLECTION DES ENTRETIENS SELON LES PÉRIODES D'ACTIVITÉS ET D'INACTIVITÉ



Figure 6 Périodes d'activité et d'inactivité pour chaque jeune adulte de l'échantillon initial

ANNEXE D

THÈMES ET SOUS-THÈMES DE L'ARBORESCENCE

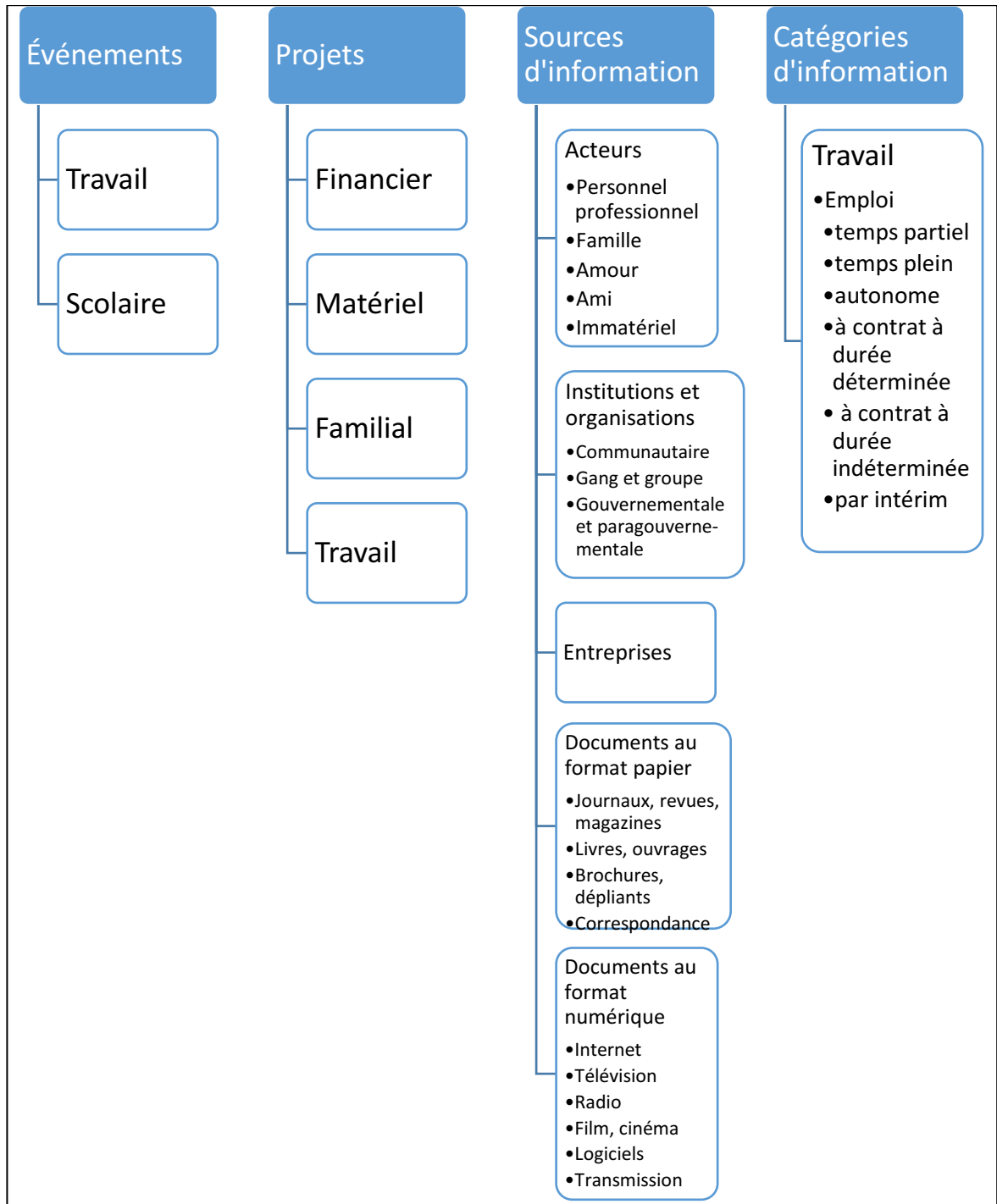


Figure 7 Thèmes et sous-thèmes de l'arborescence

Tableau 10
Description des thèmes et sous-thèmes de l'arborescence

THEMES ET SOUS-THEMES	DESCRIPTION
Événements ⁸³	[NE RIEN CODER ICI] Matériel se rapportant aux événements que rapporte Ego ⁸⁴ (mise en contexte des informations mobilisées, collectées par Ego ou rapportées à Ego). Ne coder que dans les sous-rubriques le matériel se rapportant à des événements qui ont touché Ego. Un événement est localisé dans le temps (même si imprécis)
<i>Travail</i>	Descriptions ou commentaires sur des événements qui ont touché Ego en rapport à l'insertion, la terminaison d'un emploi ou autres moments significatifs d'un emploi : recherche d'emploi, entrevues et processus d'embauche, entrée en emploi, promotion ou déclassement, réussites ou difficultés, modification de l'environnement organisationnel, etc.
<i>Scolaire</i>	Description ou commentaires sur des événements Ego se rapportant à des transitions entre deux niveaux ou deux établissements scolaires, de réussites (obtention du diplôme...), de difficultés, d'échecs.
Projet	[NE RIEN CODER ICI] Tout matériel se rapportant à une planification à propos du futur, qui permet de l'apprécier le futur dans un état en dehors de la précarité.
<i>Financier</i>	Tout matériel se rapportant à une planification de projet financier – Subvenir aux besoins de personnes à charge, défrayer des coûts d'hébergement, défrayer les frais fixes courant (électricité, chauffage, téléphone, télévision, Internet, assurance, épargne, etc.)
<i>Matériel</i>	Tout matériel se rapportant à une planification de projet matériel – Déménagement enoyer, achat d'une maison, achat d'une voiture, achat d'outil de travail, de loisirs, etc.

⁸³ Description du thème Événement et de ses sous-thèmes est empruntée de la description faite dans le projet ELJASP (Bourdon & Bélisle, 2008)

⁸⁴ Comme l'enquête ELJASP a une approche de nature relationnelle (Bourdon et Bélisle, 2008), « ego » réfère aux données qui concernent la personne interrogée alors que « alter » réfère aux données qui concernent les relations d'ego.

<i>Familial</i>	Tout matériel se rapportant à une planification de projet familial – Grossesse, naissance d'un enfant, déménagement avec une conjointe ou un conjoint, etc.
<i>Travail</i>	Tout matériel se rapportant à une planification de projet au travail – Promotion, nouvel emploi avec de meilleures conditions de travail, embauche de nouveaux employés (en travail autonome), etc.
Sources d'information	[NE RIEN CODER ICI] Matériel se rapportant à des personnes, des organisations, des documents ou des événements de diverses formes comme sources d'information évoquées par Ego ou rapportées à Ego.
<i>Acteurs</i> [NE RIEN CODER ICI] – Ne coder que dans les sous-rubriques le matériel se rapportant à des individus ou des groupes d'individus spécifiques.	<ul style="list-style-type: none"> - <u>Personnel professionnel</u> : Tout matériel se rapportant à des individus ou des groupes d'individus spécifiques dans leurs rôles professionnels intervenant auprès d'Ego sur la base d'un mandat institutionnel d'un organisme ayant pour mission de desservir la population selon différentes problématiques. (Conseiller d'orientation, conseiller en emploi, travailleur social, psychologue, médecin, etc.) - <u>Famille</u> : Tout matériel se rapportant à des individus ou des groupes d'individus liés aux parents, la fratrie, la famille élargie, aux enfants, etc. - <u>Amour</u> : Tout matériel se rapportant à des individus ou des groupes d'individus spécifiques à Alter Amour, peu importe la forme ou le nom donné à ses partenaires de vie affective excluant la sous-rubrique famille. - <u>Ami</u> : Tout matériel se rapportant à des individus ou des groupes d'individus spécifiques liés par des relations affectives, de milieux de vie ou à des activités de vie spécifiques excluant les deux sous-rubriques précédentes. - <u>Immatériel</u> : Tout matériel se rapportant à des entités divines, surnaturelles ou à des êtres chers disparus avec lesquels Ego est en lien, interaction ou rapport (Dieu, fantômes, esprits, anges, personnes décédées, etc.)
<i>Institutions et organisations</i> [NE RIEN CODER ICI] – Ne coder que dans les sous-rubriques le matériel se rapportant à des	<ul style="list-style-type: none"> - <u>Communautaire</u> : Tout matériel se rapportant à des organismes communautaires. - <u>Gang et groupe</u> : Tout matériel se rapportant à des groupes plus ou moins formels d'individus (Ex. : groupe d'amis, équipe sportive, regroupement religieux, groupes criminalisés, etc.). - <u>Gouvernementale et paragouvernementale</u> : Tout matériel se rapportant à des organismes gouvernementaux ou paragouvernementaux (centre jeunesse, milieu de santé,

institutions ou des organisations spécifiques ou le matériel qui décrit des choses en lien avec elles ou qui se sont passées dans ces lieux.	milieu scolaire, police/autorité, autres services gouvernementaux)
<i>Documents au format papier</i> [NE RIEN CODER ICI] – Tout matériel se rapportant à des Sources d'informations sous format papier évoquées par Ego ou rapportées par Ego	<ul style="list-style-type: none"> - <u>Journaux, revues, magazines</u> : Tout matériel se rapportant à des périodiques (journalier, hebdomadaire, mensuel, etc.) écrits sous format papier. - <u>Livres, ouvrages</u> : Tout matériel se rapportant à des documents écrits à publication unique sous format papier. - <u>Brochures, dépliants</u> : Tout matériel se rapportant à des documents écrits produits à des fins commerciales ou publicitaires sous format papier d'une page repliée ou de quelques pages seulement. - <u>Correspondance</u> : Tout matériel se rapportant à un document écrit produit par un tiers institutionnel ou une personne (Ex. : lettre d'Emploi-Québec, mémo d'un conjoint ou d'une amie.)
<i>Documents au format numérique</i> [NE RIEN CODER ICI] – Tout matériel se rapportant à des Sources d'informations sous format numérique	<ul style="list-style-type: none"> - <u>Internet</u> : Tout matériel se rapportant à des documents sous format numérique (écrit, audio, vidéo, image) dont l'origine est le réseau Internet. - <u>Télévision</u> : Tout matériel se rapportant à des documents sous format numérique (écrit, audio, vidéo, image) dont l'origine provient de chaînes télévisées (publiques ou payantes). - <u>Radio</u> : Tout matériel se rapportant à des documents sous format numérique (écrit, audio, vidéo, image) dont l'origine provient de stations radio (publiques, payantes ou Internet). - <u>Film, cinéma</u> : Tout matériel se rapportant à des documents sous format vidéo dont l'origine est une œuvre cinématographique (excluant les films rapportés avoir été vus à la télévision) - <u>Logiciels</u> : Tout matériel se rapportant à des documents sous format numérique (écrit, audio, vidéo, image) dont l'origine est un programme informatique (public ou payant). - <u>Transmission</u> : Tout matériel se rapportant à une interaction verbale ou non verbale sous format numérique (écrit, audio, vidéo, image) dont l'origine passe par les

		télécommunications suivantes : Téléphone, Télécopieur/fax, messagerie texte/SMS, autre.
Catégories d'information	[NE RIEN CODER ICI] Matériel se rapportant à différentes catégories d'information collectée ou mobilisée par Ego ou rapportée à Ego.	
<i>Travail</i> [NE RIEN CODER ICI] – Matériel se rapportant aux catégories d'information évoquée ou rapportée par Ego en lien avec le travail.	<ul style="list-style-type: none"> - <u>Emploi</u> : Tout matériel se rapportant au domaine du travail dans une entreprise ou une structure avec rémunération légale (emploi temps partiel, emploi temps plein, travail autonome, travail sous contrat à durée indéterminée ou déterminée, emploi saisonnier, programme d'aide à l'insertion, etc.) (Ex. : démarche de recherche d'emploi, etc.) 	

ANNEXE E

COPIE DU CERTIFICAT ÉTHIQUE



*Comité d'éthique de la recherche
Éducation et sciences sociales*

Attestation de conformité

Le comité d'éthique de la recherche Éducation et sciences sociales de l'Université de Sherbrooke certifie avoir examiné la proposition de recherche suivante :

Transitions, soutien aux transitions et apprentissage des jeunes adultes non diplômés en situation de précarité

Sylvain Bourdon
Professeur, Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke

Subvention CRSH Ordinaire

Le comité estime que la recherche proposée est conforme aux principes éthiques énoncés dans la *Politique institutionnelle en matière d'éthique de la recherche avec les êtres humains*.

Membres du comité

André Balleux, président du comité, professeur à la Faculté d'éducation, département de pédagogie.

Hélène Larouche, professeure à la Faculté d'éducation, Département de l'enseignement au préscolaire et au primaire

Michèle Venet, professeure à la Faculté d'éducation, Département d'adaptation scolaire et sociale

Serge Striganuk, professeur à la Faculté d'éducation, Département de gestion de l'éducation et de la formation

Carlo Spallanzani, professeur de la Faculté d'éducation physique et sportive

Eric Yergeau, professeur à la Faculté d'éducation, Département d'orientation professionnelle

Monelle Parent, experte en éthique

Le président du comité,

André Balleux

Date

ANNEXE F

**TABLEAU PRÉSENTANT LES DIFFÉRENTS SERVICES OFFERTS PAR
LES CJE ET LES INFORMATIONS QUI S'Y RAPPORTENT**

Tableau 11

Catégories de services offerts par le CJE et informations sur l'emploi identifiées chez
les jeunes adultes de l'échantillon

Grande catégorie de service	Services offerts dans les CJE (RCJEQ, 2018)	Informations sur l'emploi identifiées chez les JA de l'échantillon (n de mentions ; n de jeunes adultes les ayant mentionnées)
Travail	Accompagnement dans la recherche d'emploi	<ul style="list-style-type: none"> - Offres de services d'aide à la recherche d'emploi (n = 1; 1) - Opportunités d'emploi (n = 5; 4) - Participation à un programme d'aide à l'emploi (n = 1 ;1) - Réponse de l'employeur à une offre de service (n = 5;3) - Ressources d'aides (n = 2;1) - Soutien financier pour l'intégration en emploi (n = 1;1)
	Techniques de recherche d'emploi	<ul style="list-style-type: none"> - Techniques de recherche d'emploi générales (n = 2;1)

	Conseils pour réussir une entrevue d'embauche	- Techniques de recherche d'emploi : Conseils pour réussir une entrevue (n = 1;1)
	Aide pour concevoir le CV et la lettre de présentation	- Techniques de recherche d'emploi : conception et rédaction d'un CV et d'une lettre de présentation (n = 3;3)
	Répertoires d'offres d'emploi	- Exigences d'embauche d'un emploi (n = 3;3) - Offres d'emploi (n = 8;6)
	Exploration des métiers et des perspectives d'avenir	- Conditions d'accès à la profession (n = 3;3) - Métiers et leurs perspectives d'avenir (n = 6;6) - Perspectives d'avenir dans le marché du travail (n = 4;3)
	Informations sur le travail à l'étranger	-
	*Aide au maintien en emploi	- Attitudes en emploi (n = 1;1) - Tâches de l'emploi (n = 4;3)
Individu	Bilan personnel, professionnel et scolaire	-

	Test d'intérêts, d'aptitudes et de connaissance de soi	- Profil personnel du travailleur (intérêts, valeurs, aptitudes, connaissance de soi) (n = 4;4)
	Écoute et conseils propre à chacun	-
Formation	Aide au raccrochage scolaire	-
	Support pour les inscriptions scolaires	-
	Ressources pour calculer les prêts et bourses	-
	Informations sur les formations et les stages	- Formations (n = 2;2)
	Jumelage professionnels et stages d'observation	-
Projets et entrepreneuriat	Aide au démarrage d'entreprise	- Informations sur le démarrage d'entreprise ⁸⁵ en général (n = 9;2) : ○ Idée du projet et ressources : (n = 3;2)

⁸⁵ Voir de manière plus détaillée, dans le Tableau 12, une typologie de l'information à propos du démarrage d'entreprise, effectué à partir des informations sur le site internet de la BDC.

		<ul style="list-style-type: none"> ○ Décollage – démarrage : (n = 2;1) ○ Plan d'affaire : (n = 4;1)
--	--	---

* Ce type de service a été ajouté afin de pouvoir illustrer les informations déclarées par les jeunes adultes qui n'est pas explicité par les services présentés sur le site internet du RCJEQ, mais qui était néanmoins susceptibles de refléter la réalité des informations repérées et des problématiques qu'elles visent à résoudre.

ANNEXE G

DÉFINITION DES TYPES D'INFORMATIONS REPÉRÉES

Tableau 12
Définitions des types d'information sur l'emploi

DEFINITION DE L'INFORMATION A PROPOS DE :
<p>Attitudes en emploi :</p> <p>Information permettant de connaître les "bonnes" attitudes en emploi (savoir-être) afin d'assurer un maintien en emploi</p>
<p>Conditions d'accès à la profession :</p> <p>Information sur les formations, permis ou autres exigences nécessaires à l'occupation d'un métier, p.ex. carte CCQ</p>
<p>Exigences d'embauche d'un emploi :</p> <p>Information sur les exigences liées à l'embauche, p.ex. 3 ans d'expérience, minimum de scolarité, etc.</p>
<p>Formations :</p> <p>Information sur les différents programmes de formations et les préalables à l'inscription</p>
<p>Métiers et leurs perspectives d'avenir :</p> <p>Information sur les différents métiers, les secteurs d'activités et leurs perspectives d'avenir dans le marché du travail</p>
<p>Offre de service d'aide à l'emploi :</p> <p>Information donnée permettant de connaître les différents services d'aide à l'emploi disponibles</p>

DEFINITION DE L'INFORMATION A PROPOS DE :
<p>Offres d'emploi :</p> <p>Information comportant une proposition d'un travail donné sur le marché de l'emploi</p>
<p>Opportunités d'emploi :</p> <p>Information comportant une opportunité d'occuper un nouvel emploi, opportunité offerte par une tierce personne</p>
<p>Participation à un programme d'aide à l'emploi :</p> <p>Information sur la procédure de participation, des services intégrés dans le programme d'aide</p>
<p>Perspective d'avenir dans le marché du travail :</p> <p>Information permettant de connaître les probabilités d'obtenir ou d'occuper ou non un emploi dans le marché du travail.</p>
<p>Profil personnel du travailleur :</p> <p>Information permettant la personne de mieux se connaître, tel que ses intérêts, ses valeurs, ses aptitudes, etc. en lien avec le marché du travail</p>
<p>Réponse de l'employeur à une offre de service :</p> <p>Information reçue par le travailleur suite à l'offre de ses services à un employeur</p>
<p>Ressources d'aide :</p> <p>Information permettant de connaître les différentes ressources d'aide lié de près ou de loin à l'employabilité</p>

DEFINITION DE L'INFORMATION A PROPOS DE :
<p>Soutien financier pour l'intégration en emploi :</p> <p>Information permettant d'obtenir un soutien financier pour l'intégration en emploi, p.ex. subvention pour l'employeur</p>
<p>Tâches de l'emploi :</p> <p>Information comportant une définition de tâche, des procédures, des conseils pour réaliser une tâche en emploi</p>
<p>Techniques de recherche d'emploi générales :</p> <p>Information générale sur les différentes techniques permettant de se trouver un emploi</p>
<p>Techniques de recherche d'emploi : conception et rédaction d'un CV et d'une lettre :</p> <p>Information permettant de concevoir et de rédiger un CV ou une lettre de présentation dans le but de faire des démarches de recherche d'emploi</p>
<p>Techniques de recherche d'emploi : conseils pour réussir une entrevue :</p> <p>Information permettant de mieux réussir une entrevue d'embauche</p>

DEFINITION DE L'INFORMATION A PROPOS DE :**Démarrage d'entreprise :**

Information permettant le développement et le roulement d'une entreprise ou d'un projet entrepreneurial :

- **Idée du projet** (ressources disponibles)
- **Plan d'affaires** (présentation du modèle, discours de vente)
- **Décollage / démarrage** (nom, statut et emplacement)
- **Financement de l'entreprise**
- **Opération** (budget, service clientèle, marketing, réseautage)

